

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025



CLAVIM

Cultures, Loisirs, Animations de la Ville d'Issy-les-Moulineaux
60 rue du Général Leclerc – 92130 Issy-les-Moulineaux

PARTIE 1 · ANIMATIONS	p 3
PARTIE 2 · PRÉVENTIONS	p 34
PARTIE 3 · CULTURES	p 72
PARTIE 4 · PERSPECTIVES 2026	p 116
Les Annexes	

PARTIE 1 -- ANIMATIONS

PRÉAMBULE : LA LAÏCITÉ AU QUOTIDIEN

1 | LES TEMPS EDUCATIFS PÉRISCOLAIRES ET DE LOISIRS

- 1a — Le cadre de référence
- 1b — Le fonctionnement et la fréquentation
- 1c — L'environnement des accueils de loisirs
- 1d — Les activités des accueils de loisirs
- 1e — Les événements fédérateurs

2 | LES SÉJOURS DE VACANCES ET LES ACTIONS DE LOISIRS

- 2a — Les séjours de vacances : vecteur d'épanouissement et d'inclusion
- 2b — L'Espace Loisirs Jeunes
- 2c — Les activités au quotidien pour tous les âges

3 | LES ACTIONS EN FAVEUR DE LA JEUNESSE

- 3a — L'accueil et l'information jeunesse
- 3b — L'engagement des jeunes
- 3c — L'orientation et la formation
- 3d — Le dispositif de réussite scolaire
- 3e — Les dispositifs de coéducation avec l'Éducation nationale

4 | LES ANIMATIONS DANS LES ÉQUIPEMENTS DE PROXIMITÉ

- 4a — Des spectacles à voir en famille
- 4b — Les rendez-vous conviviaux dans les quartiers
- 4c — Des animations en collaboration avec les services de la ville

Préambule – La laïcité au quotidien

Que signifie la laïcité lorsqu'elle se déploie loin des discours de principe, dans les temps ordinaires de l'enfance et de la jeunesse ?

Lorsqu'elle s'exerce non dans l'exception, mais dans la répétition du quotidien : accueillir, accompagner, proposer, réguler.

Au CLAVIM, la laïcité ne se résume ni à une posture ni à une règle abstraite. Elle se joue dans des lieux ouverts, traversés par la diversité des histoires familiales, des références culturelles et des sensibilités, parfois des incompréhensions. Elle s'éprouve dans des espaces éducatifs non scolaires, où l'on apprend à vivre avec les autres sans toujours disposer des mots pour dire ce qui fait commun.

Elle n'y est pas un sujet parmi d'autres, mais un principe qui organise les temps périscolaires, les accueils de loisirs, les séjours de vacances et les animations de proximité. Elle encadre les pratiques, garantit l'égalité de traitement et protège la liberté de conscience, tout en imposant une vigilance constante.

Il ne s'agit pas seulement de garantir un cadre neutre, mais de tenir ensemble des exigences parfois contradictoires : laisser place aux individus sans fragmenter le collectif, respecter les convictions sans les imposer, et accueillir toutes les familles sans hiérarchiser les appartenances.

Ces équilibres ne se décrètent pas. Ils se construisent dans des situations concrètes : organiser une activité, poser une limite, répondre à une question d'enfant, reformuler une règle auprès d'un parent. Dans les séjours de vacances, en particulier, la vie collective rend ces tensions plus visibles et oblige à poser un cadre partagé, lisible et durable. C'est là que la laïcité prend forme.

Ces questions trouvent aussi à se formuler dans des cadres plus structurés. Le cycle Mémoire et citoyenneté 2025/2026, portant sur le thème de la laïcité, ouvre des espaces de discussion sur les valeurs, en résonance avec ce qui est vécu au quotidien dans les accueils de loisirs et les animations de quartier.

Que comprennent les enfants de ces règles communes ? Que perçoivent-ils de ce qui relève du choix personnel ou du cadre collectif ?

Pour eux, la laïcité n'est pas un principe. Elle est une expérience : être accueilli comme les autres, constater que les différences existent sans produire ni privilège ni exclusion.

En 2025, ces questions n'ont pas occupé le devant de la scène. Elles ont accompagné l'action éducative en continu : dans les gestes du quotidien, les accueils de proximité, les projets menés avec les enfants et les jeunes, dans les échanges avec les familles ainsi que dans le choix de mettre des mots — ou non — sur les situations rencontrées.

Dans ce paysage, la laïcité n'est ni un refuge ni une réponse immédiate. Elle constitue un repère de cohérence. Elle rappelle que les espaces du CLAVIM sont des espaces communs : ouverts à tous, mais régis par des principes partagés, où la liberté de chacun trouve sa limite dans celle des autres et où l'égalité de traitement demeure non négociable.

Cette responsabilité tient d'abord au cadre posé par l'organisation. Elle engage les cadres, les équipes et les partenaires. Elle suppose d'expliquer sans multiplier les justifications, de rappeler sans stigmatiser et de décider sans figer les situations. Elle s'appuie aussi sur des temps de formation et de sensibilisation à la laïcité, qui permettent aux équipes d'interroger leurs pratiques et d'ajuster leurs positionnements, avec un cadre clair et une ouverture au dialogue.

Les actions présentées dans cette première partie ne se contentent pas d'évoquer la laïcité. Elles en montrent la réalité à travers une manière de faire collectif, ni uniforme ni dispersée, mais attentive à ce qui relie.

La laïcité ne s'énonce pas comme une évidence.

Elle se construit, chaque jour.



1 | LES TEMPS ÉDUCATIFS PÉRISCOLAIRES ET DE LOISIRS



Des espaces de vie éducatifs au service du développement de l'enfant.

Les temps périscolaires et de loisirs constituent un axe majeur du projet associatif du CLAVIM. Ils contribuent à la mission de l'association en accompagnant les enfants dans leur développement et l'acquisition progressive de leur autonomie, dans un cadre sécurisé et adapté.

Pensés comme des temps complémentaires à l'école et à la famille, ils offrent des espaces de vie collective où le jeu et l'expérimentation occupent une place centrale. Le CLAVIM reconnaît l'enfant comme un acteur de son parcours, capable de s'impliquer, de faire des choix et de développer ses compétences au contact des autres.

Les pratiques mises en œuvre dans les accueils portent une attention au respect des rythmes

de l'enfant, à la qualité des relations et à la diversité des besoins. Les activités proposées s'appuient sur des démarches favorisant le bien-être, la socialisation et la vie collective. Elles constituent des supports d'apprentissage permettant aux enfants de renforcer leur confiance en eux et leur capacité à agir avec les autres.

1a | Le cadre de référence

– Ces actions s'inscrivent dans le cadre du Projet éducatif de territoire (PEDT), qui vise à assurer la continuité éducative entre les différents temps de l'enfant. Il organise la coordination des acteurs éducatifs autour de valeurs partagées et garantit la cohérence des pratiques. Il reconnaît les temps périscolaires et de loisirs comme des temps éducatifs à part entière, contribuant au développement et à la vie collective des enfants.

- Le projet éducatif du CLAVIM constitue le socle commun de l'ensemble des accueils de loisirs. Il s'appuie sur des principes directeurs : respect de l'enfant, égalité d'accès aux loisirs, qualité de l'accompagnement, inclusion, participation et ouverture culturelle. Il guide les pratiques professionnelles et garantit une exigence constante sur l'ensemble des temps d'accueil.

- Un projet pédagogique, élaboré par chaque accueil de loisirs, est adapté à son contexte, à son public et aux ressources de l'équipe. Ces projets déclinent les orientations du CLAVIM à travers des actions conduites au quotidien auprès des enfants.

Les accueils sont déclarés et habilités auprès du Service départemental à la jeunesse, à l'engagement et aux sports des Hauts-de-Seine (SDJES 92), dans le respect des exigences réglementaires relatives à l'encadrement, à la qualification des équipes et à la sécurité. Ce cadre soutient l'exigence portée par le CLAVIM tout en laissant aux équipes une capacité d'initiative pédagogique.

Par l'engagement des équipes et la cohérence des actions, les temps périscolaires et de loisirs contribuent pleinement à la mission du CLAVIM : proposer à chaque enfant des conditions favorables à son développement et à la vie avec les autres.

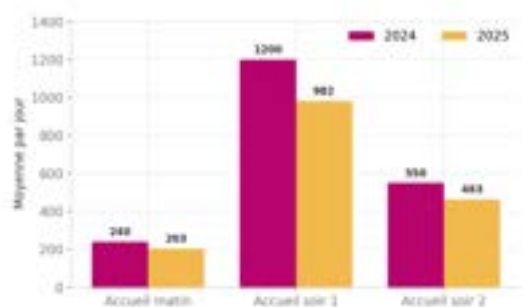
Ces orientations se traduisent dans l'organisation quotidienne des accueils, leurs modalités de fonctionnement et les conditions d'accueil proposées aux enfants et aux familles.

1b | Le fonctionnement et la fréquentation

Les évolutions de fréquentation observées en 2025 s'inscrivent dans un contexte général de baisse du nombre d'enfants scolarisés, particulièrement en maternelle. Cette tendance démographique, confirmée au niveau national, a un impact direct sur les volumes accueillis, sans remettre en cause l'utilité ni la pertinence des accueils périscolaires et de loisirs proposés.

- Sur les temps périscolaires maternels, la fréquentation connaît un repli, tant le matin que le soir par rapport à 2024. L'accueil du soir demeure toutefois un temps clé, utilisé par une

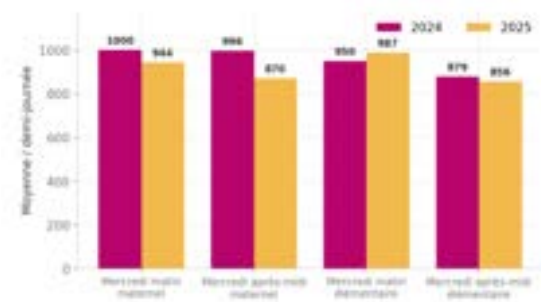
part encore importante des enfants scolarisés en maternelle (47,5 %), traduisant un besoin toujours fort des familles pour cet accompagnement en fin de journée.



1

Évolution de la fréquentation des temps périscolaires en maternelle 2025/2024 (moyenne/jour)

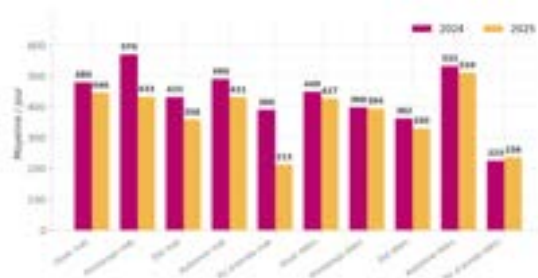
- Le mercredi conserve également une place centrale dans l'organisation des temps éducatifs. En maternelle, la fréquentation reste significative, avec 45,6 % des enfants scolarisés accueillis le matin et 42 % l'après-midi. En élémentaire, la fréquentation apparaît globalement plus stable, avec la hausse observée le matin (30 % des enfants scolarisés), tandis que l'après-midi reste à un niveau proche de celui de 2024 (26 % des enfants scolarisés).



2

Évolution de la fréquentation des mercredis 2025/2024 (moyenne/demi-journée)

- Pendant les vacances scolaires, les évolutions de fréquentation varient selon les périodes et les tranches d'âge. En maternelle, la baisse constatée s'inscrit dans la diminution globale des effectifs d'enfants et se concentre davantage sur certaines périodes, notamment le printemps et la fin d'année. En élémentaire, la fréquentation demeure globalement plus stable, certaines périodes, en particulier l'automne, restant fortement utilisées.



3

Évolution de la fréquentation des vacances 2025/2024 (moyenne/jour)

Dans l'ensemble, les chiffres 2025 traduisent avant tout une évolution des usages liée au contexte démographique plus qu'une désaffection des services proposés. Le maintien de niveaux de fréquentation élevés sur plusieurs temps clés confirme la place essentielle des accueils périscolaires et de loisirs dans le quotidien des familles. Ces données constituent des repères utiles pour ajuster l'organisation, les capacités d'accueil et les modalités de fonctionnement, en cohérence avec le projet éducatif et les besoins identifiés sur le territoire.



1c | L'environnement des accueils de loisirs

L'environnement des accueils de loisirs joue un rôle fondamental dans l'approche éducative du CLAVIM. Ce cadre, conçu pour être à la fois sûr et épanouissant pour les enfants, encourage leur bien-être, leurs interactions, leur autonomie ainsi que la qualité des relations éducatives.

Les accueils de loisirs disposent d'espaces adaptés à chaque tranche d'âge permettant d'alterner entre jeux libres, activités encadrées et temps calmes, toujours dans le respect du rythme de chaque enfant. Les aménagements intérieurs et extérieurs sont conçus pour offrir un environnement propice au développement, à l'expérimentation et à l'expression des enfants, tout en maintenant une sécurité optimale.

Dans le cadre du Projet Éducatif de Territoire 2023-2026, les accueils de loisirs du CLAVIM bénéficient également de la reconnaissance Plan Mercredi, le cadre de référence pour organiser les mercredis. Ce dispositif vise à proposer une offre éducative de qualité, prenant en compte la complémentarité des temps de vie des enfants, l'accessibilité pour tous, la richesse des ressources locales et la diversité des activités. Il vise aussi à améliorer la cohérence et la clarté de l'action éducative auprès des familles.

Les accueils de loisirs sont intégrés au sein de leur environnement de proximité.

L'ouverture sur le quartier et l'utilisation des espaces extérieurs offrent une diversité de lieux et de moments pour les activités, tout en respectant le cadre de vie local. Cette approche favorise l'ancrage des accueils dans la ville et accompagne les enfants afin qu'ils découvrent progressivement leur quartier et leur environnement quotidien.

L'accueil des enfants en situation de handicap ou présentant des troubles de la santé s'inscrit dans les principes portés par le Plan Mercredi et dans la continuité éducative recherchée sur l'ensemble des temps de l'enfant.

Les accueils de loisirs veillent à proposer un cadre inclusif permettant la participation des enfants à la vie collective dans des conditions adaptées à leurs besoins.

Le Projet d'Accueil Individualisé (PAI) permet de définir les modalités d'accueil et les aménagements nécessaires pour les enfants ayant des besoins de santé particuliers ou présentant une pathologie chronique, en lien avec les familles et les partenaires concernés. En 2025, 67 PAI ont été gérés en maternelle et 39 en élémentaire, soit 106 enfants, tandis que 57 enfants à besoins particuliers ont été accueillis, dont 46 en maternelle et 11 en élémentaire, principalement pendant les vacances scolaires.

Cet accueil repose sur une attention particulière portée à l'organisation, à l'adaptation des activités et aux postures professionnelles des équipes. Il s'inscrit dans une démarche de continuité entre les temps scolaires, périscolaires et extrascolaires, en lien avec les familles et, lorsque cela est nécessaire, avec les partenaires éducatifs et médico-sociaux.

L'accompagnement se fait dans le respect des capacités d'accueil et des moyens mobilisables par les structures, afin de garantir des conditions d'encadrement et de sécurité compatibles avec les besoins de l'enfant et du collectif.

Les équipes d'animation jouent un rôle central dans la construction de cet environnement inclusif. Par leurs postures professionnelles, elles veillent à instaurer un climat de confiance, à accompagner les enfants dans la vie collective et à garantir un cadre à la fois bienveillant et sécurisant. Leur action contribue à faire de chaque accueil de loisirs un espace éducatif à part entière, au service du vivre ensemble et de l'épanouissement des enfants.

Cet encadrement est mis en œuvre dans le respect de la réglementation en vigueur, notamment en matière de qualification des équipes et de taux d'encadrement, conformément aux orientations définies dans le Projet Éducatif de Territoire (PEDT).

La place des familles est prise en compte dans l'organisation des accueils de loisirs. Les équipes veillent à maintenir des échanges réguliers avec les parents afin de favoriser une

bonne compréhension des besoins des enfants et des conditions d'accueil proposées. Cette coopération s'inscrit dans une démarche de coéducation alignée sur le Projet Éducatif de Territoire et le Plan Mercredi. Elle permet de coordonner les différents moments de la vie de l'enfant, en respectant les règles et les rôles de chacun.

1d | Les activités des accueils de loisirs

Les accueils de loisirs proposent tout au long de l'année des activités et des projets éducatifs variés, conçus pour répondre aux besoins des enfants, favoriser leur épanouissement et leur permettre de vivre des expériences collectives enrichissantes. Ces actions s'inscrivent dans le projet éducatif du CLAVIM et dans les orientations du Projet Éducatif de Territoire.

La création artistique au cœur des accueils de loisirs



Dispositif de résidences artistiques – L'Art hors les murs. En 2025, le CLAVIM a poursuivi le dispositif de résidences artistiques en partenariat avec l'association La Source Garouste – Des Brillants, permettant à des artistes d'intervenir au sein des accueils de loisirs. Ces interventions ont transformé les temps et espaces d'activités en lieux de création, favorisant un accès direct des enfants à la pratique artistique, au cœur de leur quotidien, en lien étroit avec les équipes d'animation.

La programmation s'est déployée tout au long de l'année selon un rythme saisonnier : mode-
lage de la terre en hiver, fresque murale au

printemps, exploration du corps par le dessin et le mouvement en été, puis travail du volume en papier mâché à l'automne. 4 artistes aux démarches complémentaires ont été mobilisés pour accompagner les enfants dans des projets adaptés à chaque période : une plasticienne spécialisée dans le modelage et le volume, un artiste plasticien travaillant le street art et la peinture monumentale, une artiste visuelle explorant le lien entre dessin et mouvement du corps, et une artiste designer investie dans le travail du volume et du papier mâché.

Au total, 98 enfants issus de plusieurs accueils de loisirs ont participé à ces résidences, engagés dans des projets collectifs favorisant la créativité, la coopération et l'expression artistique. Les œuvres réalisées, installées durablement dans les structures, constituent des supports de valorisation du travail mené et témoignent de l'articulation entre objectifs éducatifs et exigences artistiques



Le Défilé de Printemps. Organisé le mercredi 26 mars 2025 sur la place Madaule, il a marqué un moment important pour les accueils de loisirs maternels. Ce projet, centré sur la création artistique et l'expression corporelle, visait à favoriser les échanges entre structures et à renforcer les liens entre enfants de petites et grandes sections. Il a mobilisé 172 enfants issus des accueils de loisirs Anatole France, Sophie Scholl, Claude Boujon, Jules Ferry, les Ponceaux, les Chartreux, le Bord de Seine et le Petit Train Vert, engagés dans un travail collectif mêlant réalisations plastiques et chorégraphies adaptées à leur âge, autour du thème des grands peintres. Préparé en amont par les équipes d'animation avec les enfants, le défilé s'est déroulé sous la forme de parcours convergeant vers la place Madaule, suivis de temps dansés partagés. L'événement a rassemblé familles, équipes éducatives et représentants de l'Éducation nationale, renforçant la dimension collective et valorisante de ce projet inter centres.

Littérature jeunesse, citoyenneté et esprit critique

La littérature jeunesse constitue un axe important des projets menés dans les accueils de loisirs. Elle est mobilisée comme un support éducatif permettant de développer l'esprit critique, l'expression personnelle et l'apprentissage de la citoyenneté, notamment à travers la participation à deux dispositifs complémentaires : le Prix des Incorruptibles et le Prix Janusz Korczak.

Le Prix des Incorruptibles est un prix littéraire jeunesse proposant aux enfants la découverte, sur l'année, d'une sélection de cinq à sept ouvrages adaptés à leur niveau de lecture dans le cadre des accueils de loisirs. Ce dispositif favorise une approche ludique et citoyenne de la lecture en dehors du temps scolaire. En 2025, le projet a mobilisé 1 774 enfants, dont 795 en maternelle, 225 en CP, 219 en CE1 et 454 en CE2-CM1, ainsi que 81 animateurs.

Accompagnés par les équipes d'animation, les enfants découvrent les ouvrages tout au long de l'année à travers des temps de lecture partagée et d'échanges collectifs. Le temps fort du dispositif se déroule au mois de mai,

avec l'organisation d'un vote permettant aux enfants d'élire leur livre préféré selon un processus démocratique valorisant l'expression de leur choix.

Pour l'édition 2025, les votes ont désigné les ouvrages lauréats suivants : *La petite boutique aux histoires* de Bernard Villiot (illustré par Tristan Gion) pour les CE2-CM1, *Les petits trésors de Satoshi* de Didier Lévy (illustré par Lorenzo Sangiò) pour les CE1, *Alphonse* de Julien Baer (illustré par Sébastien Mourrain) pour les CP, et *Vole, vole, Carole !* de Corey R. Tabor pour le niveau maternel (GS).

La participation à ce prix engage les enfants dans un parcours de lecteur, de la découverte des livres à l'expression d'un choix argumenté, renforçant le plaisir de lire et la confiance à l'oral.

Le Prix Janusz Korczak de littérature jeunesse est décerné par un jury d'élèves de CM1 et CM2. Il s'inspire directement de la pensée de Janusz Korczak (1878-1942), pédiatre, écrivain et pédagogue polonais, précurseur de la mise en pratique des droits de l'enfant. Le droit donné aux enfants d'exprimer leur opinion par un vote constitue un fondement central de ce prix. Chaque année, le thème évolue autour de sujets tels que la littérature, le monde des arts ou les devoirs du citoyen en lien étroit avec les valeurs portées par Janusz Korczak et son engagement constant en faveur de la parole et du respect de l'enfant.

Pour la 3^e année consécutive, les accueils de loisirs du CLAVIM ont participé au Prix Janusz Korczak. En 2025, 377 enfants ont été mobilisés, répartis entre les cycles maternel/élémentaire. La thématique retenue, centrée sur le libre arbitre (« Choisir, accepter ou refuser »), a permis d'engager les enfants dans une réflexion sur leurs droits, l'expression de leurs choix et le respect des opinions au sein du groupe. Le prix La Planète (CM1/CM2) a été attribué à *Le million* de Luc Blanvillain, illustré par Rodolphe Duprey. Le prix La Comète (CE1/CE2) a récompensé *Le plus beau match de Madani* de Fran Pintadera, illustré par Raquel Catalina. Le prix L'Étoile (GS maternelles/CP) a choisi *Préfèrerais-tu...* de John Burningham.

Ces deux initiatives ont donné lieu à des restitutions communes, notamment lors de l'événement « Rue aux enfants », au cours duquel les enfants ont présenté leurs productions autour du vivre ensemble et de la citoyenneté. Ces temps ont permis de valoriser le travail mené dans les accueils de loisirs et l'engagement des enfants.



■ Savoir nager : développer l'aisance aquatique et la sécurité des enfants

Ce stage s'inscrit dans les orientations nationales visant à favoriser l'activité physique et sportive chez les enfants, telles que portées par la Grande Cause Nationale 2024. Il s'appuie également sur le cadre réglementaire du savoir nager sécuritaire, qui vise à permettre aux enfants de se sentir à l'aise dans l'eau, de maîtriser leur respiration et d'adopter des comportements adaptés en cas de situation imprévue. Ces apprentissages constituent des compétences éducatives essentielles, intégrées tout au long du parcours de l'enfant.

Durant la première semaine des vacances d'automne, 12 enfants de l'accueil de loisirs Jules Ferry ont participé à un stage organisé à la piscine Alfred Sevestre, en partenariat avec Issy Triathlon. Le dispositif a été conçu sur un format de deux heures chaque matin, offrant le temps nécessaire à un travail progressif et structuré sur l'appréhension du milieu aquatique.

Le travail pédagogique a porté sur la confiance, la gestion du stress et l'apprentissage de réflexes essentiels : respiration, flottaison, équilibre et capacité à se stabiliser en attendant de l'aide.

Les séances ont été construites de façon progressive, alternant activités d'immersion et de respiration, exercices de flottaison sur le dos et mises en situation permettant de regagner le bord calmement après une chute ou une perte d'équilibre simulée.

Le partenariat avec Issy Triathlon a favorisé la réussite du stage grâce à son expertise sportive et à une approche pédagogique sécurisée. Grâce à la collaboration entre intervenants sportifs et équipes d'animation, chaque enfant a bénéficié d'un accompagnement personnalisé.

■ Projet intergénérationnel « Regards croisés »

Dans le cadre de la Semaine Bleue, l'Espace Senior et les accueils de loisirs élémentaires ont mené le projet intergénérationnel « Regards croisés » associant des enfants des centres de l'Abbé Derry et de Justin Oudin. Ce projet a mobilisé une trentaine d'enfants autour d'une démarche artistique et éducative visant à favoriser les échanges entre générations.

L'objectif du projet était de créer un lien entre enfants et aînés en s'appuyant sur le dessin et le témoignage comme supports de rencontre et d'expression. Le travail a débuté par une séance de sensibilisation invitant les enfants à réfléchir à la place des personnes âgées dans la société et au rôle des grands-parents. À partir de ces échanges, chaque enfant a mené un travail de recherche au sein de sa famille afin de recueillir un souvenir, une anecdote ou un trait de caractère marquant, servant de point de départ à la création.

Accompagnés par l'illustrateur jeunesse Philippe Chauvet, les enfants ont ensuite réalisé les portraits de leurs grands-parents. Chaque production a été enrichie d'un texte personnel, rédigé par les enfants, évoquant des moments de vie, des métiers ou des souvenirs partagés. Ces écrits, qu'ils soient drôles ou plus émouvants, traduisent l'engagement des enfants et la qualité du travail des équipes d'animation.

Le projet s'est conclu par une exposition accessible au public à l'Espace Senior, où ont été présentés l'ensemble des portraits ainsi que les récits réalisés. Cette restitution a permis de valoriser le travail accompli et de créer un temps de rencontre entre enfants, familles et aînés.

Au-delà de la production artistique, le projet Regards croisés a permis aux enfants de porter un regard différent sur les personnes âgées et de développer une meilleure compréhension des liens intergénérationnels. Il illustre la capacité des accueils de loisirs à conduire des projets porteurs de sens, favorisant à la fois l'expression des enfants, l'ouverture aux autres et la cohésion sociale.



■ Les Enfants conférenciers©

Conçu et animé par Christophe Blanc, conseiller pédagogique et docteur en sciences de l'éducation, ce dispositif repose sur des partenariats avec plusieurs lieux culturels de référence (musée des Arts décoratifs, musée de la Poste, musée de l'Air et de l'Espace, Muséum national d'Histoire naturelle, Cité de l'architecture et du patrimoine, château de Vincennes, etc.).



Le projet permet aux enfants d'acquérir des connaissances sur le patrimoine culturel français à partir d'un parcours de découverte de cinq à six œuvres. À l'issue de ce parcours, ils les présentent à d'autres enfants lors d'une seconde visite, en endossant le rôle de conférenciers.

En 2025, 6 accueils de loisirs maternels ont participé au dispositif en lien avec cinq musées partenaires : Justin Oudin et Jules Ferry dans un parcours croisé entre le château de Vincennes et la Cité de l'architecture et du patrimoine ; Les Chartreux et Anatole France entre le musée de la Monnaie de Paris et le musée de la Poste ; Claude Boujon et Sophie Scholl au musée de l'Air et de l'Espace.

Près de 90 enfants ont ainsi été mobilisés à travers des visites, des ateliers menés dans les structures et des conférences proposées à leurs pairs. Le projet a contribué au développement de compétences en prise de parole, en élocution et en gestion du trac.

Dans chaque structure, les enfants ont également réalisé une œuvre collective inspirée par leurs visites dans différents musées. Ces productions ont été présentées en fin d'année scolaire au Temps des Cerises. L'exposition a permis aux familles et au public isséen de découvrir le projet, de participer aux ateliers proposés et d'assister aux conférences animées par les enfants.

L'École de la Générosité : un dispositif d'engagement citoyen dans les accueils de loisirs élémentaires

Ce programme repose sur une pédagogie de projet permettant aux enfants de découvrir des enjeux sociaux, environnementaux ou humanitaires, et de s'engager dans des actions collectives concrètes. À travers ce dispositif, le CLAVIM affirme son engagement en faveur d'une éducation à la citoyenneté fondée sur l'expérience, la coopération et la solidarité, contribuant au développement de l'autonomie et du sens des responsabilités.

En 2025, l'École de la générosité a été déployée dans les 16 accueils de loisirs élémentaires du CLAVIM. Au total, 192 enfants ont participé à 16 projets solidaires, accompagnés par les équipes d'animation, en lien avec des associations partenaires telles que la Croix-Rouge française, le WWF, Le Rire Médecin, Elise Care, SOS Villages d'Enfants et le Cheetah Conservation Fund, autour de thématiques de solidarité, d'environnement et de soutien aux personnes vulnérables.



Plusieurs actions illustrent cet engagement : à l'accueil de loisirs Justin Oudin, une brocante et une vente aux enchères ont permis de collecter 130 € et des dons matériels au profit de SOS Villages d'Enfants ; à Robert Doisneau, un travail de sensibilisation à la biodiversité a été mené avec PikPik Environnement ; aux Épi-nettes, les enfants ont conçu *Coucou l'info*, un journal télévisé présenté à des personnes âgées isolées en partenariat avec Les Petits Frères des Pauvres.

Une matinée de restitution organisée en septembre à l'Hôtel de Ville a permis aux enfants de présenter leurs actions à leurs parents et aux partenaires. Ce temps a valorisé l'engagement des enfants et l'implication des équipes. Il s'est conclu par le renouvellement de la convention-cadre avec l'École de la générosité, confirmant la volonté de poursuivre ce dispositif.

1e | Les événements fédérateurs

■ Rues aux enfants, rues pour tous : un espace de liberté et de convivialité

Le dispositif « Rues aux enfants, Rues pour tous » consiste à transformer temporairement certaines rues en espaces sécurisés dédiés aux enfants et aux familles, grâce à leur fermeture à la circulation motorisée. Il permet de réinvestir l'espace public comme un lieu de jeu, de rencontre et de vie collective, favorisant les échanges de proximité.



La programmation a été adaptée aux différentes tranches d'âge. Des ateliers (activités manuelles, parcours de trottinettes et de draisiennes) ont été proposés aux enfants de 3 à 11 ans, tandis qu'un espace spécifique a été aménagé pour les moins de 3 ans. Chaque édition a également intégré une animation musicale, contribuant à une ambiance familiale et intergénérationnelle.



Ces événements reposent sur un équilibre entre autonomie des enfants et convivialité. Les enfants bénéficient de temps de jeu libre sous la vigilance des adultes, tandis que les parents peuvent se rencontrer et échanger dans un cadre détendu.

En 2025, 5 manifestations ont été organisées, notamment à proximité des écoles Bords de Seine (rue de l'Ancienne Boulangerie), Jules Ferry élémentaire et Françoise Giroud, ainsi qu'aux Épinettes (esplanade des Constellations) et allée Sainte-Lucie. Elles ont rassemblé environ 2 200 participants.

Gratuites et sans inscription préalable, ces animations portées par les accueils de loisirs favorisent l'accès de tous et la mixité sociale. Elles traduisent l'engagement du CLAVIM pour une ville accueillante, où le jeu et la rencontre participent à la vie locale.

Les tournois sportifs intercentres : le sport comme support éducatif

Les tournois sportifs inter centres constituent un temps fort de la programmation du secteur Enfance. Organisées le samedi 28 juin 2025 au Palais des Sports Robert Charpentier, ces rencontres rassemblent les accueils de loisirs autour de pratiques sportives collectives, dans une perspective éducative et fédératrice.

Au-delà de la pratique sportive, ces temps s'inscrivent dans une démarche d'éducation par le sport, fondée sur le respect des règles, l'esprit d'équipe et l'entraide. Ils permettent aux enfants de s'engager dans des situations collectives, d'expérimenter la coopération et de mobiliser des valeurs du vivre ensemble dans un cadre sécurisé.

La matinée a été consacrée au tournoi de baby basket réunissant les 18 accueils de loisirs maternels de la ville. Environ 180 enfants y ont participé, en présence de plus de 400 spectateurs. Des temps d'animation, assurés par une cinquantaine d'enfants danseurs, ont rythmé la matinée et illustré l'implication des équipes dans la valorisation des projets.

L'après-midi s'est poursuivi avec un tournoi de flag rugby, pratique sans contact privilégiant l'agilité et le respect de l'adversaire. Il a rassemblé 16 accueils de loisirs élémentaires, soit 196



participants accompagnés par plus de 250 familles. Des enfants de l'accueil de loisirs Paul Bert ont animé les inter-matches avec des prestations préparées en amont, témoignant de leur implication dans cet événement.

La remise des prix en fin de journée contribue à renforcer la fierté collective faisant de ces rencontres sportives un événement apprécié et attendu par l'ensemble des participants



2 | LES SÉJOURS DE VACANCES ET LES ACTIONS DE LOISIRS

2a | les séjours de vacances : vecteur d'épanouissement et d'inclusion



■ L'offre de séjours en 2025

Les séjours de vacances s'inscrivent dans le projet éducatif de l'association. Ils contribuent au développement de l'autonomie, de la socialisation et de l'ouverture culturelle des enfants et des jeunes, dans un cadre sécurisé adapté aux différents âges. Ils constituent des temps de rupture avec le quotidien, favorisant l'expérimentation, la prise de responsabilités et la découverte de nouveaux environnements, dans une approche attentive aux rythmes et aux parcours individuels.

L'offre de séjours a été maintenue à un niveau élevé en 2025, avec 44 séjours organisés et une participation globale de 1108 enfants et jeunes (44 séjours et 1 094 participants en 2024).

– Durant les vacances d'hiver, 9 séjours ont réuni 258 enfants et jeunes, principalement autour de séjours à la montagne et de la pratique du ski (Passion Neige, Portes du Soleil, Combloux, Glissado).

– Au printemps, 5 séjours ont été proposés pour 105 participants, autour de thématiques nature, culturelles ou linguistiques (Périgord Rouge, séjour linguistique en Angleterre, séjours équitation).

– En juillet, 24 séjours ont accueilli 604 participants, soit la part la plus importante de l'activité annuelle. L'offre s'est distinguée par la diversité des destinations et des formats, avec des séjours enfants (Escapade Bretagne, Balcon du Mont-Blanc, Au Galop) et des séjours à destination des préadolescents et adolescents (À fond la glisse, Voyage en Périgord, Grand Large à l'Île de Batz, 100 % Aventure), ainsi que des séjours itinérants ou à l'étranger (Corse, Grèce, Portugal).

– En août, 4 séjours ont été proposés pour 117 participants, principalement orientés vers des activités de plein air (Cap Bretagne, Cap Sensation). Un séjour initialement prévu (Eaux Vives) a été annulé faute de participants et reporté à l'automne.

– Durant les vacances d'automne, 2 séjours ont été organisés pour 24 participants : le séjour initialement prévu en août, reprogrammé sous le nom Adrénaline dans les Hautes-Alpes, et un séjour artistique « Imagine ta ville » dans l'Eure, en partenariat avec l'association La Source-Garouste.



Les modalités d'inscription et d'attribution des places

Les préinscriptions aux séjours de vacances se sont déroulées via le portail en ligne Téliss, ainsi qu'à l'accueil du CLAVIM, sur une période de 6 jours. Les familles peuvent formuler jusqu'à deux choix de séjours par enfant. À l'issue de cette phase, les demandes sont examinées par une commission d'attribution qui valide leur classement, conformément aux critères définis dans les modalités d'inscription, accessibles aux familles. La commission s'est réunie le 29 novembre 2024 pour les séjours d'hiver et de printemps 2025, et le 26 mars 2025 pour les séjours d'été.

Pour les séjours destinés aux préadolescents et aux adolescents, un entretien préalable complète la procédure. Il permet de recueillir les motivations des jeunes et de vérifier l'adéquation du séjour à leur profil. Réalisé par les directeurs de séjour, il permet également de présenter les modalités du séjour (lieu de vie, organisation, activités) et peut conduire, le cas échéant, à une réorientation.

En 2025, 303 demandes ont donné lieu à proposition d'entretien, dont 245 effectivement réalisés, sur l'ensemble des périodes de vacances. Ils ont concerné différents séjours, notamment en hiver (Neige aux Portes du Soleil, Glissado) et en été (100 % Aventure, Passion Mécanique, Cocktail d'Eaux Vives, séjours en Corse, en Crète ou au Portugal, Cap Sensation). Ce dispositif contribue à un accompagnement individualisé dans la construction du projet de séjour.

Par ailleurs, les équipes d'animation ont mis en place des réunions de préparation avec les jeunes inscrits. Elles permettent de poser le cadre de la vie collective, de présenter les objectifs éducatifs et de préciser les modalités d'organisation avant le départ.

Le lien avec les familles

Le lien avec les familles constitue un élément central de l'organisation des séjours. Les parents sont informés des modalités d'encadrement et de déroulement afin de disposer de repères clairs. La présence d'animateurs réfé-

rents tout au long de l'année favorise la connaissance des équipes et contribue à un climat de confiance.

Les séjours s'inscrivent dans une logique de séjours déconnectés, sans téléphone portable pour les participants. Cette règle, posée dès l'inscription et partagée avec les familles, constitue un choix éducatif assumé. Elle vise à privilégier la vie collective, l'autonomie et l'implication des jeunes. Les modalités de communication sont définies en amont et assurées par les équipes pendant toute la durée du séjour.

Une réunion d'information est organisée avant chaque départ. Le directeur et son équipe présentent le projet pédagogique, l'organisation du séjour et répondent aux questions des familles (santé, activités proposées, argent de poche, rôle de l'équipe d'encadrement).

Des visioconférences (8) via Teams ont été proposées pour les séjours enfants de juillet et août, réunissant 73 familles. Une page Facebook privée est créée pour chaque séjour afin de permettre le partage sécurisé de photographies et d'informations.

Les SMS jalonnent le séjour : avant le départ pour rappeler les informations pratiques, à l'arrivée pour confirmer la bonne installation, et en amont du retour. Un numéro d'urgence reste accessible aux familles pendant toute la durée du séjour.



2b | L'Espace Loisirs Jeunes

L'Espace Loisirs Jeunes regroupe un ensemble d'actions destinées aux jeunes isséens de 11 à 17 ans, associant temps de détente, de loisirs et de découverte. Il leur offre l'opportunité de participer à une diversité d'activités, de les découvrir et de s'y initier, au sein d'un cadre collectif adapté à leur âge et à leurs attentes.

■ Les sorties loisirs 11/15 ans

Tout au long de l'année, des sorties loisirs ont été organisées pour les jeunes âgés de 11 à 15 ans, principalement les weekends, en journée ou en demi-journée. Ces actions offrent aux participants des temps de loisirs encadrés, favorisant la découverte, la socialisation et les échanges, dans un cadre sécurisé adapté à leur rythme.

En 2025, 50 sorties ont été organisées contre 47 en 2024, sans annulation. Elles ont rassemblé 719 participations de jeunes, un niveau de fréquentation globalement stable par rapport à 2024 (731 participations). Ces sorties ont bénéficié à 231 jeunes différents contre 221 l'année précédente, ce qui reflète une ouverture à un public plus diversifié.

La participation des garçons reste majoritaire (415 inscriptions contre 304 pour les filles). Les jeunes les plus âgés sont également plus représentés, avec 92 participants parmi les 15-17 ans, notamment sur des activités spécifiques.

L'offre couvre un large éventail d'activités mêlant loisirs, pratiques sportives et découvertes culturelles : escape games, patinoire, équitation, parcs d'attractions, bowling, karting, ainsi que des visites de musées et de lieux culturels (Centre Pompidou, Institut du monde arabe, Archives nationales). Des sorties sportives et événementielles ont également été proposées (hockey sur glace, handball, volley-ball).

L'encadrement est assuré par une équipe de 7 animateurs, favorisant la stabilité des référents et le lien avec les familles, dans un climat de confiance propice à la participation.



■ Le Club 11/14 ans

Le Club 11/14 ans constitue un accueil de loisirs éducatif dédié aux jeunes Isséens de 11 à 14 ans. Il favorise l'autonomie, l'expression et l'implication des préadolescents à travers des projets collectifs, des activités culturelles et sportives et des actions à dimension citoyenne.

Ouvert pendant les vacances scolaires, à l'exception du mois d'août et des vacances de fin d'année, il est organisé à la Maison des Hauts d'Issy. Les inscriptions s'effectuent via la plateforme Téliss ou à l'accueil du CLAVIM, à la journée ou à la demi-journée. Pour chaque période, le planning est élaboré avec les jeunes afin de proposer des activités adaptées à leurs attentes et à leur rythme.

En 2025, la fréquentation moyenne passe de 29 à 35 inscrits par jour, soit +6 sur l'ensemble des périodes.



4

Fréquentation Club 11/14 ans 2025/2024 (moyenne/jour)

La fréquentation varie également selon les périodes : l'automne demeure la période plus fréquentée (51 inscrits par jour contre 44 en 2024). Elle atteint 33 inscrits en hiver, 32 au printemps et progresse de 25 à 29 en été.

La répartition du public reste globalement stable avec 106 filles et 135 garçons en 2025 (contre 108 filles et 153 garçons en 2024). La baisse modérée du nombre de jeunes (-20) s'accompagne d'une fréquentation moyenne plus élevée, traduisant une présence plus régulière.



5

Répartition des jeunes distincts par sexe 2024/2025

En 2025, dans le cadre des Semaines isséennes des droits de l'enfant, la thématique « La Ville à hauteur d'enfant » a donné lieu à plusieurs projets menés tout au long de l'année, dont certains portés par le Club 11/14 ans. À ce titre, lors des vacances d'automne, une dizaine de jeunes a participé à un atelier d'écriture et d'illustration aboutissant à la conception et à l'impression d'un livre sur la thématique de l'édition. Le travail réalisé a fait l'objet d'une exposition à la Maison des Hauts d'Issy, présentée

lors d'un vernissage le vendredi 14 novembre 2025, organisé conjointement avec celui du séjour de vacances.

2c | Les activités au quotidien pour tous les âges

Les maisons de quartier sont des espaces d'accueil et de loisirs éducatifs implantés dans six quartiers de la ville. Elles proposent aux habitants des actions socioéducatives (aide scolaire pour les collégiens et lycéens), des activités socioculturelles (ateliers et stages) ainsi que des temps de loisirs et de rencontres (manifestations festives et thématiques, cycles de spectacles).

Les ateliers

Une offre structurée pour les enfants, les jeunes et les adultes

En 2025, les 126 ateliers proposés dans les six maisons de quartier et à l'Atelier Janusz Korczak ont réuni 1160 participants. À périmètre comparable, l'activité reste globalement stable par rapport à 2024, avec deux ateliers de moins (128 en 2024) et un nombre de participants légèrement inférieur (1233 en 2024). Cette évolution s'accompagne toutefois d'une augmentation de la moyenne de participants par atelier qui passe de 9,15 en 2024 à 9,63 en 2025, traduisant une fréquentation plus soutenue par séance.

Nota : détail des ateliers organisés au Réacteur, à la Halle Des Epinettes et au Temps des Cerises (cf. partie 3 – Cultures).



■ Les ateliers enfants

Les 79 ateliers enfants ont accueilli 752 enfants, dont 203 enfants âgés de 3 à 6 ans et 549 enfants de 6 à 10 ans. Ils représentent 65 % des inscrits à un atelier tous âges confondus, avec une moyenne de 9,51 enfants par atelier.

Les pratiques de danse (initiation à la danse, danse rythmique, danse hiphop...) et les pratiques théâtrales demeurent majoritaires avec 405 participants, soit 53 % des inscrits. Les ateliers linguistiques (anglais et espagnol) ont accueilli 137 enfants (18 %). Les activités cirque ont concerné 80 enfants (10,5 %). Les pratiques musicales (éveil musical, guitare) ont regroupé 63 enfants (8 %). Les ateliers d'arts créatifs, poterie, couture et manga ont réuni 67 enfants.

■ Les ateliers jeunesse

Les 27 ateliers jeunesse ont accueilli 194 jeunes âgés de 11 à 20 ans, soit 16 % des inscrits à un atelier tous âges confondus, avec une moyenne de 7 jeunes par atelier. Cette moyenne s'explique notamment par la capacité limitée des ateliers guitare fixée à 4 jeunes maximum.

Les activités d'expression théâtrale restent dominantes avec 76 jeunes, soit 39 % des inscrits. Les ateliers linguistiques (anglais et espagnol) ont concerné 27 jeunes (14 %). Les pratiques de danse (danse urbaine et ballet moderne) ont réuni 43 jeunes, soit 22 % des inscrits, un chiffre en nette progression par rapport à 2024 où 11 % des jeunes étaient inscrits à un atelier danse.

La pratique musicale, essentiellement la guitare, a concerné 24 jeunes (12 %). Les ateliers manga, poterie, cirque et « Fais ta popote » ont complété l'offre avec 24 jeunes inscrits.

■ Les ateliers adultes

Les 20 ateliers proposés aux adultes de plus de 25 ans ont regroupé 214 personnes, soit 18 % des inscrits à un atelier tous âges confondus, avec une moyenne de 11 adultes par atelier.

Les activités de bien-être (pilates, yoga, gym tonique, body fitness) sont majoritaires, avec 160 participants. Les autres activités proposées (guitare, poterie, cirque et théâtre) ont réuni 54 adultes.

■ Focus sur des ateliers et dispositifs spécifiques

Fais ta popote ! : ateliers cuisine

Depuis septembre 2024, la Maison des Hauts d'Issy propose deux ateliers cuisine à destination des enfants de 8 à 11 ans et des jeunes de 11 à 17 ans.

D'une durée d'1h30, ces ateliers permettent l'apprentissage des bases culinaires (mesurer, préparer, réaliser des plats simples) à partir de produits de saison. Ils abordent également des notions d'équilibre alimentaire, de découverte des saveurs et de pratique collective.

L'atelier utilise les ressources du site, notamment le jardin pédagogique et le composteur, favorisant une approche concrète et complète.

En 2025, l'offre a été complétée par 3 master class réunissant 19 enfants, dont une en présence des parents, ainsi que 2 stages cuisine organisés pendant les vacances scolaires, rassemblant 16 jeunes.

Atelier chorégraphique adultes

L'atelier chorégraphique destiné aux adultes, organisé chaque jeudi à la Maison des Épinettes, a connu une évolution en 2025 avec un effectif porté à 8 participantes.

Animé par une intervenante du CLAVIM, il associe pratiques de danse (hip-hop, contemporain, modern jazz) et techniques d'expression théâtrale (expression scénique, mime, *commedia dell'arte*).. Il vise le développement de la pratique corporelle et de l'expression scénique.

Le groupe s'est produit à plusieurs reprises au cours de l'année, notamment lors du gala de danse du 22 juin 2025 à l'auditorium d'Issy, devant 600 spectateurs, ainsi que dans le cadre des rencontres théâtrales de fin d'année et lors d'une représentation organisée en décembre à la Halle des Épinettes (environ 100 spectateurs).

Les rendez-vous de la danse

Les ateliers danse des Maisons d'Issy s'inscrivent dans un parcours annuel structuré par plusieurs temps de restitution. Les « rendez-vous de la danse », organisés en principe en décembre, mars et juin, constituent des étapes intermédiaires permettant aux participants de

se produire devant un public dans des conditions adaptées.

En 2025, les représentations de mi-année organisées en décembre à la Halle des Épinettes, à la Maison de la Ferme et à la Maison des Hauts d'Issy ont réuni plus de 360 spectateurs.

Un week-end danse organisé du 14 au 16 mars 2025 a complété la programmation. 6 événements (spectacles, ateliers, master class, battles) répartis sur trois sites (Maison des Hauts d'Issy, école élémentaire des Épinettes, Atelier Janusz Korczak), ont rassemblé plus de 450 participants et spectateurs.

Le gala de danse s'est tenu le 22 juin 2025 à l'auditorium d'Issy. 2 représentations ont été proposées afin de permettre l'accès au plus grand nombre de familles, réunissant au total 600 spectateurs.

Le projet artistique, construit par les intervenants autour du thème des décennies musicales, a permis de proposer un parcours chorégraphique illustrant différentes esthétiques (jazz, funk, disco, musiques urbaines, pop, influences contemporaines).

Le spectacle a réuni 147 danseurs, dont 142 enfants de 6 à 17 ans et 5 adultes, issus des Maisons de quartier de la Ferme, des Hauts d'Issy et des Épinettes. Ils ont participé à 14 tableaux sur scène, illustrant la diversité des pratiques proposées (modern jazz, danse classique, ballet moderne, hip-hop, danses urbaines, contemporain).

LB MOUV' est un collectif de danseurs souhaitant performer lors des événements, animations organisées par le CLAVIM, ou par la ville.

Pour sa 3e année d'existence, LB MOUV' fait partie intégrante des ateliers des Maisons d'Issy. Les jeunes âgés de 8 à 17 ans sont inscrits pour 30 séances annuelles, à raison d'1h30 par semaine.

En 2025, 29 jeunes, essentiellement des filles, ont intégré le collectif et se sont produits lors de différents événements de la ville : Éducap City à Issy-les-Moulineaux, finale d'Éducap City à Paris, Fête de la Musique, tournois sportifs des accueils de loisirs (baby-basket et flag rugby), gala de danse des Maisons d'Issy.



Des stages loisirs et culture

Des stages sont proposés pendant les vacances scolaires à destination des enfants et des jeunes de 8 à 13 ans. Ils permettent de poursuivre une pratique engagée dans le cadre des activités annuelles et d'ouvrir ces propositions à de nouveaux publics.

Chaque stage s'appuie sur un projet collectif construit avec les participants, donnant lieu à une restitution en fin de semaine devant les familles. Ces temps valorisent les réalisations et favorisent l'implication des jeunes.

En 2025, 9 stages ont été organisés, rassemblant 86 participants. Les propositions étaient majoritairement orientées vers l'expression artistique, autour du cirque, de la comédie musicale, de l'art clownesque, de la danse et de l'expression corporelle.

Les stages ont permis d'aborder différentes pratiques (jonglage, équilibre, jeu théâtral, chant, improvisation) et de développer des réalisations collectives présentées aux familles en fin de session.

3 – LES ACTIONS EN FAVEUR DE LA JEUNESSE

Le CLAVIM développe une action éducative en direction des jeunes fondée sur l'accueil, l'écoute et l'accompagnement des parcours. À travers ses équipements et ses dispositifs, il vise à favoriser l'autonomie des jeunes, à soutenir leurs projets et à les accompagner dans les différentes étapes de leur parcours scolaire, étudiant, professionnel et citoyen en tenant compte de la diversité des situations et des besoins exprimés.

3a I L'accueil et l'information jeunesse

L'Espace Jeunes Anne Frank est un lieu éducatif de proximité dédié à l'accueil et à l'information des jeunes de 11 à 25 ans. Il offre un cadre accessible et sécurisant favorisant l'écoute, l'autonomie et la construction progressive des projets scolaires, étudiants et professionnels, en réponse aux besoins exprimés par les jeunes.

En 2025, l'Espace Jeunes Anne Frank a maintenu un niveau d'activité stable, avec une fréquentation comprise entre 1 000 et 1 400 passages par mois. L'équipe jeunesse composée de 7 professionnels, assure au quotidien des missions d'accueil, de suivi éducatif, de programmation, d'animation et d'événementiel, en s'adaptant aux situations rencontrées.

Au cours de l'année, les dispositifs à destination des étudiants ont été renforcés. Le programme de mentorat initié en 2024 a poursuivi son développement, offrant un accompagnement personnalisé par des professionnels engagés, notamment sur les questions d'orientation, d'insertion et d'accès au monde professionnel.

■ Le Bureau d'Information Jeunesse

L'Espace Jeunes Anne Frank constitue le Bureau d'Information Jeunesse (BIJ). À ce titre, il est identifié comme un lieu ressource dédié à l'information et à l'accompagnement des jeunes et s'inscrit dans le réseau national de l'Information Jeunesse. Ce label, délivré par l'État, a été renouvelé en mars 2025 pour une

durée de six ans, attestant de la qualité de l'accueil, de l'information proposée et de l'accompagnement individualisé mis en œuvre.

L'action du BIJ repose sur une prise en compte individualisée des situations, sans réponses uniformisées. Les actions sont ajustées chaque année en fonction des besoins et du contexte, dans le respect des valeurs éducatives du CLAVIM, par une équipe stable. La structure met à disposition une documentation ciblée sur l'orientation, les métiers et les formations, facilitant l'accès à une information fiable et identifiable.

Le Point Cyb' complète cette offre en proposant des outils numériques et un accueil permettant une prise en compte globale des situations, notamment pour les publics en difficulté. L'usage du matériel personnel est privilégié, avec possibilité de prêt d'ordinateurs portables. Les professionnels assurent un accompagnement adapté selon les besoins.

L'intervention s'inscrit dans une démarche éducative globale, articulant actions individuelles, collectives et partenariales, et reconnaissant chaque jeune comme acteur de son parcours. À ce titre, un partenariat avec la Mission Locale permet l'organisation régulière de permanences au sein de la structure, facilitant l'orientation des jeunes de 16 à 25 ans vers des parcours de formation ou d'insertion professionnelle.

Des espaces dédiés sont proposés pour l'accueil du public, le suivi individualisé et la mise en œuvre d'actions collectives : espace numérique, salles polyvalentes à vocation éducative et point d'accueil centralisant les ressources de l'Information Jeunesse.

La structure est ouverte 43 heures par semaine, selon des modalités différenciées en semaine, le samedi et pendant les vacances scolaires. Elle ferme une semaine en fin d'année et trois semaines en août.

En 2025, 13 774 personnes ont été accueillies au sein de la structure.

Les publics

L'Espace Jeunes Anne Frank accompagne des publics variés âgés de 11 à 25 ans. Les collégiens bénéficient d'actions éducatives spécifiques, dont des dispositifs de réussite éducative, des contrats d'aide scolaire individualisés et une aide aux devoirs coordonnée à l'échelle des quartiers, complétée par des animations culturelles. Public majoritaire, les lycéens sont accompagnés principalement sur la réussite scolaire, l'orientation, la citoyenneté et l'autonomie, dans une logique de responsabilisation.

Les étudiants sont soutenus dans leurs parcours universitaires, leurs démarches d'insertion, de mobilité et d'engagement, avec des réponses ciblées et un dispositif de mentorat.

Les jeunes en recherche d'emploi ou de formation trouvent un lieu ressource favorisant l'organisation du quotidien et l'accès aux solutions, en lien avec les acteurs de l'insertion.

La structure accueille également des personnes ayant un handicap léger, dans une démarche d'écoute et de soutien adaptée.

Les parents, enfin, restent associés aux parcours scolaires de leurs enfants, tout en respectant l'autonomie des jeunes.

Les actions de formation et de recherche d'emploi

Les actions de formation et de recherche d'emploi s'inscrivent dans une démarche éducative visant à accompagner les jeunes dans la construction progressive de leurs parcours. À travers des dispositifs tels que le BAFA ou les formations au babysitting, elles favorisent l'acquisition de compétences, l'autonomie et l'engagement des jeunes, tout en les préparant aux premières étapes de la vie active.

Devenir animateur

Le BAFA reste un levier central d'accompagnement et constitue un point d'entrée privilégié pour de nombreux jeunes. Bien que la réglementation permette désormais d'accéder à la formation dès 16 ans, le CLAVIM a fait le choix de maintenir l'âge minimum de 17 ans pour l'accès au stage pratique. Le BAFA est largement plébiscité par les jeunes issus qui l'identifient comme une première expérience

professionnelle, parfois inscrite dans une continuité éducative. Il représente à la fois une opportunité d'engagement, un apprentissage des responsabilités et une étape vers l'autonomie.

En 2025, trois réunions ont été organisées afin de présenter aux jeunes la formation BAFA et les opportunités d'emploi dans le secteur de l'animation, favorisant ainsi la création d'un vivier d'animateurs formés et opérationnels.

Une session de formation générale organisée à l'école des Ajoncs pendant les vacances d'hiver a réuni 28 jeunes. D'une durée de 13 jours, contre 8 jours pour une formation classique, elle intègre des missions d'animation en accueils de loisirs. Par ailleurs, une session d'approfondissement, organisée durant les vacances d'automne sur le thème « Animations exceptionnelles » a accueilli 22 participants à l'Atelier Janusz Korczak.

L'accompagnement des stages pratiques repose sur un lien étroit avec les accueils de loisirs et les séjours de vacances. Les demandes sont centralisées à l'Espace Jeunes Anne Frank, puis transmises aux secteurs concernés avec un suivi assuré tout au long du parcours. Cette organisation permet de sécuriser les parcours, de réduire les délais d'obtention du BAFA et de limiter les abandons. En 2025, 107 jeunes ont réalisé leur stage pratique au sein des accueils de loisirs et des séjours de vacances du CLAVIM.



Devenir baby-sitter

Le babysitting constitue souvent une première expérience d'engagement et d'autonomie financière, accessible dès 16 ans. Le CLAVIM propose une formation spécifique destinée aux jeunes issus, associée à un service de mise en relation avec les familles.

Cette formation, d'une durée de trois jours, comprend notamment une journée d'observation en accueil de loisirs, des apports sur les besoins de l'enfant, la relation adulte-enfant, le cadre et l'autorité, ainsi qu'une sensibilisation à l'animation et aux activités manuelles. La dernière journée est consacrée à une formation aux premiers secours pédiatriques, organisée en partenariat avec la Croix-Rouge française et permettant l'obtention du premier niveau de secourisme. En 2025, 21 jeunes, répartis sur trois sessions, ont été formés dans ce cadre.

Le relais babysitting est assuré par l'Espace Jeunes Anne Frank qui facilite la mise en relation entre les jeunes et les familles, ces dernières demeurant responsables des modalités d'embauche. En 2025, le dispositif a concerné 136 jeunes, enregistré 149 demandes de familles et mobilisé environ 100 baby-sitters actifs.

Quatre temps de rencontre « babysitting dating » ont été organisés, à raison d'un par trimestre, réunissant 75 familles et 85 jeunes. Ces rencontres ont permis des échanges directs entre familles et jeunes, favorisant la mise en relation et la valorisation de l'engagement des jeunes dans les missions de garde d'enfants.

Opération « Jobs d'été »

L'opération « Jobs d'été » vise à accompagner les jeunes dans la recherche de leur premier emploi saisonnier en les aidant à préparer leurs démarches et leurs entretiens. En 2025, 14 jeunes ont bénéficié de ce dispositif qui repose sur des entretiens individuels et des temps collectifs animés en partenariat avec la Mission Locale.

Dans ce cadre, deux samedis ont été organisés, l'un consacré aux jobs d'été et l'autre aux emplois saisonniers dans l'animation. Ces temps collectifs ont permis un accompagnement sur la rédaction de CV et de lettres de motivation, la préparation aux entretiens, une information sur la réglementation du travail, la constitution d'un réseau visant à faciliter l'accès aux opportunités d'emploi saisonnier, la consultation d'offres.

Accompagnement à projets



L'accompagnement à projets s'adresse aux jeunes de 11 à 25 ans dans leurs démarches de conception et de réalisation de projets, de l'idée initiale jusqu'au bilan et à la valorisation. Il vise à les accompagner dans la structuration de leurs projets et à soutenir le développement de l'autonomie et des compétences, dans des démarches individuelles ou collectives. Les modalités d'accompagnement sont adaptées à la situation et au projet de chaque jeune, en tenant compte des contraintes et de l'environnement du projet.

Les lycéens constituent une part importante des jeunes accompagnés, représentant plus de 50 % des situations. Les jeunes majeurs (étudiants, salariés, volontaires en service civique ou sans activité) constituent environ un tiers des accompagnements. Les démarches concernent principalement la formation et les études, en lien avec la construction des parcours des jeunes, notamment dans le cas de projets de mobilité internationale.

L'accompagnement débute généralement lors d'une prise de contact initiale, que celle-ci soit réalisée en entretien présentiel ou à distance. Le développement des usages numériques a renforcé les sollicitations par téléphone ou via les outils en ligne, le dispositif des Promeneurs du Net, mis en œuvre avec la CAF, constituant un point d'entrée complémentaire. Le suivi permet d'affiner la demande et d'ajuster le projet, dans le cadre d'échanges réguliers.

■ Bourse de l'aventure

La Bourse de l'aventure est un dispositif d'accompagnement et de soutien financier destiné aux jeunes de 16 à 25 ans porteurs d'un projet individuel ou collectif. Elle combine un appui méthodologique dans la construction du projet et l'attribution d'une aide financière comprise entre 500 € et 3 000 €, après présentation devant un jury. En 2025, 11 projets ont été déposés et 4 ont été distingués.

- Le 1er prix fixé à 3 000 €, a été attribué au projet *Les Toiles Nomades*. Porté par quatre jeunes, ce projet vise l'organisation de projections gratuites de films en plein air dans des villages du sud-ouest de la France, accompagnées de temps d'initiation à la réalisation audiovisuelle et de la découverte des métiers du cinéma à destination des habitants.
- Le 2^e prix, d'un montant de 2 000 €, a récompensé le projet *Un air de vacances*. Deux jeunes ont proposé la réalisation d'un documentaire vidéo en plans fixes, consacré aux aires d'autoroutes françaises, explorées comme des lieux du quotidien révélant diversité, répétition et énergie estivale.
- Le 3^e prix de 1 000 € a été attribué au projet *Les héroïnes de la Street Food*. Ce film documentaire, porté par une jeune, questionne la place des femmes dans la gastronomie de rue au Vietnam, majoritaires sur les marchés locaux mais encore peu reconnues.
- Le Prix du Conseil Communal des Jeunes (500 €) a été décerné au projet *Aventures d'ALCOCO*. Deux étudiants ont présenté un projet de tour du monde sur 11 mois, conçu comme une année de césure et d'ouverture culturelle à travers l'Amérique centrale et du Sud, l'Océanie et l'Asie.

Dans le prolongement du dispositif, une exposition dédiée aux lauréats de la Bourse de l'aventure 2024 a été organisée au sein de l'Espace Jeunes Anne Frank. Elle a permis de présenter les projets primés et de rendre visible la diversité des démarches accompagnées. Elle a également permis de valoriser les initiatives soutenues par la Bourse de l'aventure et les engagements portés par les jeunes.

■ Culture et Animation

■ Les expositions

Chaque mois, une exposition est proposée au sein de la structure, ouverte à l'ensemble des publics. Ces temps culturels ont pour objectif de valoriser les pratiques des jeunes, de révéler des talents et d'aborder des thématiques en lien avec la programmation jeunesse ou les temps forts institutionnels et éducatifs, tels que les Semaines isséennes des droits de l'enfant, la Science se livre, ou le cycle Mémoire et Citoyenneté.

En 2025, les 11 expositions organisées ont rassemblé 9 183 visiteurs. Une diversité de thématiques a été abordée, allant de l'orientation scolaire à l'histoire, de la citoyenneté à la laïcité, en passant par les sciences, l'art, la géographie, les langues et la mémoire collective.

Parmi les expositions marquantes de l'année, ont notamment été proposées en janvier une exposition consacrée aux options d'orientation, en mars une exposition autour des traces d'Anne Frank réalisée en lien avec les instances de participation des jeunes, en septembre une exposition dédiée à l'histoire et aux principes de la laïcité en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, ainsi qu'en octobre une exposition intitulée *Des voix et des langues*, explorant l'Europe, l'Océanie, l'Asie et l'Amérique à travers les langues et les cultures.

Ces expositions constituent également des supports de valorisation lors des nombreuses réunions de partenaires accueillies dans la structure.

■ Atelier imaRge

L'Espace Jeunes Anne Frank accueille un atelier « Peinture Ecoute » animé par l'association partenaire *imaRge*. Ce dispositif propose aux jeunes un espace de création artistique et d'expression, encadré par une spécialiste en arts plastiques et une psychologue. L'expression picturale permet aux jeunes d'aborder des problématiques personnelles parfois difficiles à verbaliser, et de développer l'estime de soi. En 2025, 15 jeunes ont participé à cet atelier.

■ Echanges à l'international

En juillet 2025, douze jeunes Isséens ont participé à un séjour d'échange à Séoul, dans le district de Guro, jumelé avec la Ville d'Issy-les-Moulineaux. Durant huit jours, le séjour a comporté des temps de découverte de la culture coréenne incluant des visites culturelles, des temps de gastronomie et des rencontres avec des habitants. Une rencontre officielle avec le Maire du district de Guro a également été organisée, contribuant au renforcement des liens entre les deux collectivités.

Cet échange est organisé de longue date dans le cadre du jumelage, selon un principe de réciprocité : tous les deux ans, des jeunes coréens sont accueillis à Issy-les-Moulineaux, tandis qu'en alternance, des jeunes Isséens se rendent en Corée. Cette action est menée en collaboration avec le service des relations internationales et du tourisme de la Ville.

3b | L'engagement des jeunes

L'engagement des jeunes s'appuie sur différents dispositifs favorisant leur participation à des actions collectives, citoyennes ou solidaires, contribuant à leur implication dans la vie locale et à la construction de leur parcours.

■ les Instances participatives

Placer les jeunes au cœur des dynamiques démocratiques et les amener progressivement à agir ensemble dans la cité constitue un axe central de la politique jeunesse. Deux instances portent cet objectif : le Conseil Communal des Jeunes (CCJ) et le Conseil Local de la Jeunesse (CLJ).

Le Conseil Communal des Jeunes

Le CCJ rassemble des jeunes âgés de 11 à 17 ans, répartis en deux commissions : une commission collégiens (11-14 ans) et une commission lycéens (14-17 ans), réunies chaque semaine. Son fonctionnement repose sur un cadre partagé entre les jeunes, l'équipe d'animation et les élus locaux, permettant l'expression des propositions et leur validation dans les instances compétentes. En 2025, 70 jeunes étaient inscrits au CCJ.

L'activité du CCJ s'articule autour de temps réguliers de travail collectif (prise de parole, débats, formation citoyenne), d'actions de terrain solidaires et mémorielles (Banque alimentaire, Téléthon, cérémonies du 8 mai et du 11 novembre), de projets présentés aux élus, de temps forts exceptionnels et d'une participation active au cycle Mémoire et Citoyenneté. En 2025, la commission des 11-14 ans s'est particulièrement mobilisée sur des actions de solidarité, tandis que la commission des 14-17 ans a été fortement engagée dans les cérémonies commémoratives, notamment à travers le rôle de porte-drapeaux et l'organisation de conférences-débats. Certaines actions ont associé les deux commissions, favorisant la cohésion du groupe et les échanges interâges.

Le Conseil Local de la Jeunesse

Le CLJ s'adresse aux jeunes de 18 à 25 ans. Les réunions hebdomadaires permettent de structurer un collectif et de maintenir une dynamique de travail, malgré des disponibilités variables liées aux parcours étudiants.

En 2025, le CLJ compte 19 jeunes inscrits dont 11 ont participé de manière régulière aux réunions encadrées par un animateur référent. Le CLJ constitue un espace favorisant l'autonomie, l'initiative, le débat et la réalisation de projets portés par les jeunes.

Participation aux instances démocratiques

Le CCJ et le CLJ sont représentés au sein des Conseils de Quartiers de la Ville, à raison d'un jeune par instance. Par ailleurs, 2 membres du CLJ siègent au Comité Jeunes de l'ANACEJ, instance nationale de représentation des conseils de jeunes, et 2 autres jeunes participent aux travaux de la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme (CNCDH), renforçant l'ouverture des jeunes Isséens aux enjeux démocratiques nationaux.

Le séjour d'étude à Brest

Du 19 au 22 octobre 2025, 21 jeunes issus des deux commissions du CCJ (11 filles et 10 garçons) ont participé au séjour d'étude annuel à Brest. Ce temps fort vise à renforcer la cohésion du groupe et à favoriser l'intégration des nouveaux membres.

Le programme a articulé découverte citoyenne, mémoire et culture scientifique : visite du bâtiment de la Marine nationale L'Andromède, parrainé par la Ville, découverte de l'histoire de Brest marquée par la Seconde Guerre mondiale (abri SadiCarnot, château de Brest, Tour Tanguy), et visites d'Océanopolis et du musée 70.8. Ce séjour a constitué un temps fort de vie collective et d'engagement.

Les actions d'éducation citoyenne menées en 2025 ont mobilisé les jeunes du Conseil Communal des Jeunes (CCJ) et du Conseil Local de la Jeunesse (CLJ) autour de temps forts réguliers et d'actions de terrain. Elles s'inscrivent dans une démarche visant à favoriser l'engagement des jeunes dans la vie locale et à les sensibiliser aux valeurs de citoyenneté, de mémoire et de solidarité.

Ces actions ont notamment pris la forme de participations aux cérémonies commémoratives, de projets artistiques autour de la mémoire d'Anne Frank, d'actions éducatives comme Educap City ou Jeunes en Seine, de rencontres institutionnelles avec le ministère des Armées et le Press Club de France, ainsi que d'événements consacrés à la laïcité et aux droits humains. Les jeunes ont aussi été associés régulièrement au cycle Mémoire et Citoyenneté « Agir ensemble pour la Laïcité ».

- Les actions de terrain constituent un volet essentiel de l'engagement des commissions. Les jeunes ont ainsi participé à plusieurs actions solidaires récurrentes, notamment la Banque alimentaire, le Téléthon et la Nuit du cinéma. Ces actions associent des temps de préparation, une mobilisation sur le terrain et des retours collectifs, permettant une appropriation progressive des enjeux de l'engagement citoyen.

- Les actions mémorielles et commémoratives occupent une place importante dans le parcours proposé aux jeunes. Les membres du CCJ et du CLJ ont participé à 4 temps commémoratifs majeurs : les cérémonies du 8 mai et du 11 novembre, le ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe le 14 octobre et la panthéonisation de Robert Badinter le 9 octobre. Ces cérémonies ont mobilisé principalement les jeunes de la commission des 14-17 ans, investis notamment dans le rôle de porte-drapeaux et formés

au protocole républicain. La panthéonisation de Robert Badinter a rassemblé 14 jeunes âgés de 14 à 22 ans, issus du CCJ et du CLJ.

Au-delà de ces temps institutionnels, les jeunes ont également pris part à des conférences débats, des projections ou des rencontres institutionnelles.

■ Les dispositifs d'engagement citoyen

Le Service civique est un engagement volontaire au service de l'intérêt général, ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans, et jusqu'à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap, sans condition de diplôme. Il repose sur la motivation et le savoir être des volontaires et peut être compatible avec une poursuite d'études ou un emploi à temps partiel.

En 2025, 6 jeunes ont réalisé une mission de service civique au sein des structures du CLAVIM, dans des domaines en lien avec les champs d'intervention de l'association, notamment l'éducation, la culture, les loisirs et la citoyenneté. L'Espace Jeunes Anne Frank accueille et informe les jeunes intéressés par le dispositif. Il les oriente vers les missions proposées via la plateforme nationale du service civique, les met en relation avec les structures d'accueil et peut les préparer aux entretiens de sélection.

Chaque volontaire bénéficie de l'appui d'un tuteur, désigné au sein de la structure d'accueil, qui assure le suivi et l'accompagnement du jeune dans la réalisation de sa mission. Cette étape permet d'anticiper la suite du parcours, en lien avec les perspectives d'orientation, de formation ou d'insertion du volontaire.

Le Service National Universel est un dispositif de l'État, lancé en 2019, destiné aux jeunes de 15 à 17 ans sur la base du volontariat. Il visait à renforcer la cohésion nationale et à développer une culture de l'engagement citoyen.

Ce dispositif a permis aux jeunes de vivre une première expérience d'engagement, de découvrir des environnements professionnels variés, de développer des compétences sociales et de renforcer leur sens de l'utilité collective. Il a été supprimé en 2025 à la suite de décisions budgétaires de l'État. Les séjours de cohésion ont été arrêtés mais les missions d'intérêt général déjà lancées ont été menées à terme. À

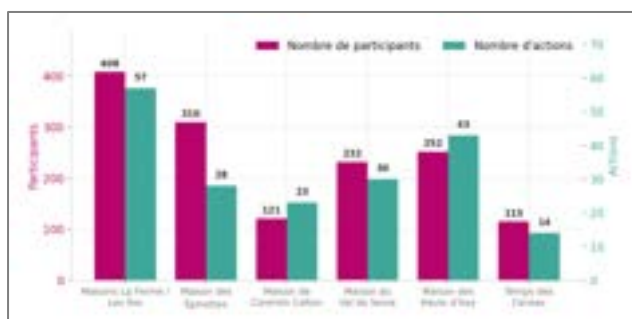
Issy-les-Moulineaux, un dernier accueil de volontaire SNU a eu lieu durant l'été 2025. La mission d'une lycéenne s'est déroulée en deux temps : d'abord en appui auprès de collégiens lors d'un stage de prérentrée organisé fin août à l'Espace Jeunes Anne Frank, puis au sein de l'Association Française Janusz Korczak, pour contribuer à la préparation d'une journée pédagogique consacrée à la place des enfants et des jeunes à l'école.

L'approche jeunesse des maisons de quartier

Les actions jeunesse mises en œuvre au sein des maisons de quartier s'inscrivent dans le prolongement du dispositif CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité). En complément de l'aide aux devoirs, ces actions accompagnent les jeunes dans leur parcours éducatif global, en tenant compte de leur personnalité, de leurs centres d'intérêt et de leur environnement.

Elles proposent des temps distincts du cadre scolaire, fondés sur l'écoute et l'échange, et favorisent la confiance, l'expression, la socialisation et l'engagement des jeunes, dans un cadre sécurisant et identifié comme lieu ressource.

En 2025, ces initiatives ont été déployées au sein des maisons de quartier et au Temps des Cerises avec 116 actions réalisées de janvier à juin et 79 de septembre à décembre, pour un total de 195 actions. Elles ont généré 1 438 participations de jeunes, témoignant d'une fréquentation régulière et d'un engagement soutenu au sein des différentes structures.



6

Répartition des actions jeunesse par structure

Ces actions sont majoritairement composées d'actions ludiques, auxquelles s'ajoutent des actions citoyennes, culturelles et artistiques,

ainsi que quelques actions scolaires et méthodologiques. Le graphique ci-dessous illustre la répartition des actions jeunesse par maison de quartier. La Maison de quartier La Ferme / Les Îles présente le volume d'actions le plus élevé, les autres structures affichant des niveaux d'activité différents selon les structures.



7

Répartition par type d'actions — 2025



Focus sur des actions jeunesse

Plusieurs actions illustrent la diversité des projets menés. À la Maison des Épinettes, une action organisée en janvier a combiné un repas participatif et des ateliers consacrés au bien-être. Des temps pratiques sur l'hygiène de vie, suivis d'un échange, ont permis d'aborder le bien-être physique et psychologique tout en encourageant l'expression et l'écoute. Les participants ont apprécié le climat instauré, marqué par la cohésion et le respect au sein du groupe. Les jeunes des Maisons de La Ferme/Les Îles ont participé à un projet solidaire en lien avec l'EHPAD Lasserre, en confectionnant des cartes de vœux pour les résidents. Un bilan a permis de partager avec eux les retours positifs et la reconnaissance des résidents, valorisant pleinement cette démarche citoyenne.

Les actions jeunesse du vendredi constituent un élément central du dispositif. Elles renforcent la cohésion du groupe à travers des animations collectives et offrent aux adolescents un espace neutre favorisant le sentiment d'appartenance, la mixité et l'épanouissement personnel.

Au-delà des actions dédiées, les jeunes accompagnés dans le cadre du CLAS participent activement à la vie des maisons de quartier. Leur implication lors d'événements ponctuels (animations, temps festifs, spectacles) témoigne d'un engagement progressif et d'une appropriation des lieux, en cohérence avec les objectifs éducatifs du dispositif.

Le lien avec les familles est un élément important de l'accompagnement des jeunes. Travailler avec les parents permet de les associer au suivi de leur enfant et à la vie de la maison de quartier. L'accueil des familles facilite les échanges et favorise des relations basées sur la confiance. Les rendez-vous individuels permettent aux parents de mieux connaître le parcours et l'évolution de leurs enfants au sein de la structure.

L'Éducap city

L'Éducap City est une course d'orientation citoyenne organisée à Issy-les-Moulineaux, destinée à sensibiliser les jeunes à la citoyenneté et à la vie locale en lien avec les acteurs du territoire. La 12ème édition, placée sous le thème « Une ville à hauteur d'enfants », a articulé temps de course, animations éducatives et moments festifs, favorisant l'expression des jeunes, leur engagement et la découverte de la ville dans un cadre sécurisé et participatif.

Des jeunes ont formé leurs équipes par le biais de leur collège, leur école, les accueils de loisirs, les maisons de quartier ou individuellement.

La fin de journée s'est déroulée sur la scène centrale installée sur la place de Corentin Celton autour d'un temps artistique fédérateur, suivi de la clôture officielle. Un concert et plusieurs shows chorégraphiques, impliquant les jeunes sur scène, ont précédé l'annonce des résultats de la course, la remise des trophées et les remerciements adressés aux partenaires, valorisant l'engagement citoyen des participants.



Chiffres clés 2025 :

- 1 085 jeunes participants âgés de 9 à 13 ans répartis en 181 équipes encadrées par un adulte.
- 153 équipes mixtes et 28 non mixtes (518 garçons et 567 filles).
- 14 équipes intégrant un participant en situation de handicap (+40 % par rapport à 2024).
- 86 % des équipes encadrées par des parents (84% en 2024).
- 81 points de passage sur le territoire, mobilisant les acteurs locaux soit 11 de plus qu'en 2024.

Cette édition 2025 confirme le succès du format et la forte adhésion au thème proposé. L'équilibre entre contenus éducatifs, participation active des jeunes et ambiance festive a permis de maintenir une dynamique positive tout au long de la journée. La qualité des interventions, la gestion des flux et l'implication des acteurs locaux ont garanti un cadre à la fois sécurisant et engageant.

L'étape isséenne est la deuxième plus importante d'Éducap City après Paris. Vingt équipes isséennes ont été sélectionnées pour participer à la finale, le 24 juin. Le village installé au centre sportif Émile-Antoine, situé au pied de la tour Eiffel, a rassemblé plusieurs milliers de jeunes venus de toute la France. Lors de l'édition 2025, la première équipe isséenne, « Chicken Run », a obtenu la 3ème place au classement final.

3c | L'orientation et la formation

L'accompagnement à l'orientation et à la formation vise à soutenir les jeunes dans la construction de leur parcours, en leur permettant d'identifier des pistes, de mieux connaître les dispositifs existants et de faire des choix éclairés en lien avec leurs projets.

Les actions sur l'orientation et les métiers

La Boussole des métiers

Organisée en lien avec les collègues, la Boussole des métiers permet aux élèves de rencontrer directement des professionnels de secteurs

variés au sein de leur établissement (*animation, santé, commerce, numérique, sécurité, transports, petite enfance, métiers techniques, culture – notamment médiathèques et librairies...*). Cette action a pour objectif d'encourager la réflexion sur le choix d'orientation et à préparer les élèves à la réalité du monde professionnel. Répartis en petits groupes, les jeunes adoptent une posture active en interrogeant les intervenants sur leurs parcours, leurs choix d'orientation et leur quotidien professionnel.

En 2025, près de 600 collégiens ont participé à cette action organisée sur deux journées consécutives, avec la présence de 15 à 20 professionnels à chaque édition

Orientation et choix de spécialités

Destiné aux élèves de Seconde et de Première, ce dispositif combine temps de réflexion individuelle et travail collectif sur les motivations, les centres d'intérêt, les compétences et les choix d'orientation ou de spécialités. Déployé sur trois demi-journées, il permet aux jeunes d'explorer les secteurs d'activité qui les attirent, d'échanger en petit groupe et de construire un plan d'action concret. L'approche repose sur un cadre bienveillant et sécurisant, favorisant la prise de décision éclairée.

L'arbre de l'orientation

Proposé sous la forme d'un atelier d'une demi-journée, ce temps s'adresse aux élèves de Seconde et de Première. Il offre un espace pour prendre du recul et aborder l'orientation différemment, en travaillant sur les motivations, les valeurs, les centres d'intérêt et les compétences. L'objectif est d'aider les jeunes à mieux se situer et à clarifier leurs choix à partir d'une réflexion personnelle accompagnée.

Mentorat et services aux étudiants

En 2025, l'Espace Jeunes Anne Frank a consolidé et développé ses actions de mentorat et d'accompagnement à destination des étudiants. Ces actions visent à favoriser l'orientation, l'insertion professionnelle et l'autonomie des jeunes, en lien avec les établissements d'enseignement supérieur, les entreprises et les partenaires du territoire.

Le dispositif de mentorat repose sur la mise en relation entre étudiants et professionnels, afin de proposer un accompagnement adapté aux besoins de chacun. Deux formats sont proposés : un accompagnement structuré d'une durée de six mois et des accompagnements dits « flash », comprenant un ou deux échanges ciblés.

Depuis janvier 2025, 40 étudiants ont bénéficié d'un accompagnement ou d'une information ponctuelle. Parmi eux, cinq étudiants ont engagé un mentorat approfondi et quinze ont été accompagnés dans le cadre du format « flash ». Les demandes ont porté principalement sur l'orientation, la construction du projet professionnel, le développement du réseau et le renforcement de la confiance en soi.

La soirée Mentorat organisée le 9 octobre a constitué un temps de rencontre entre étudiants et professionnels, favorisant les échanges et le partage d'expériences autour des parcours et des pratiques professionnelles. La communication autour du dispositif demeure un enjeu à renforcer en 2026.

■ Relations avec les établissements d'enseignement supérieur et les partenaires locaux

L'Espace Jeunes Anne Frank a poursuivi et renforcé ses collaborations avec les établissements d'enseignement supérieur, les entreprises locales et les partenaires de la Ville. Des actions hors les murs (permanences, participations à des jurys, CV dating) ont contribué à renforcer la visibilité des services proposés et à consolider les partenariats existants, notamment avec l'Université Catholique de Lille, l'Institut Supérieur d'Électronique de Paris (ISEP) et l'école Les Arcades. En 2025, 5 interventions ont été réalisées à l'Université Catholique de Lille, 2 participations aux forums de l'ISEP et une permanence aux Arcades.

■ Information et présence auprès des étudiants

Une présence a été assurée lors du forum de l'ISEP en septembre 2025, permettant la rencontre d'une dizaine d'étudiants. Des échanges réguliers ont eu lieu avec les associations étudiantes ; trois d'entre elles ont sollicité

une visite des locaux et l'une a organisé un atelier à l'Espace Jeunes Anne Frank.

Un partenariat avec Microsoft a permis l'organisation d'ateliers et d'une soirée métiers à destination des étudiants, notamment ceux de l'ISEP.

La collaboration avec l'Université Catholique de Lille s'est traduite par une participation à plusieurs événements (CV dating, jury de L.2, forum des associations). Une permanence mensuelle débutera en janvier 2026 afin de structurer ce partenariat. L'Espace Jeunes Anne Frank a également participé au forum de l'École de Formation Psychopédagogique (EFPP) en octobre 2025.

■ Travail en réseau et partenariats

L'accompagnement des étudiants repose sur un travail en réseau avec les intervenants sociaux et éducatifs de la Ville. La coopération avec la Mission Locale s'est poursuivie, permettant des orientations vers des dispositifs adaptés, soit par des permanences à l'Espace Jeunes Anne Frank, soit par une orientation directe. Des échanges ont été régulièrement effectués avec le Centre d'information et d'Orientation (CIO) et celui de l'enseignement supérieur.

Le partenariat avec la résidence étudiante Studia 1 Cœur de Ville s'est renforcé. Plusieurs permanences ont été organisées et 5 étudiants ont été accueillis à l'Espace Jeunes Anne Frank pour de l'information, de l'accompagnement et du mentorat. Les actions sont relayées par les outils de communication de la résidence et par les étudiantes ambassadrices.

■ Accompagnements individuels et ateliers

Les accompagnements individuels ont concerné principalement l'orientation, la recherche de stages ou d'alternance et les choix de parcours. Une augmentation des situations intégrant une dimension sociale a été observée depuis la rentrée. Ces situations font l'objet d'un accompagnement global, associant outils pratiques et orientations vers les partenaires compétents. Par ailleurs, des ateliers collectifs ont été proposés, dont deux ateliers dédiés à LinkedIn, centrés sur la construction et l'optimisation du réseau professionnel.

3d – Le dispositif de réussite scolaire

Le dispositif de réussite scolaire « Optimiser ses études » accompagne les jeunes dans leurs parcours scolaires à travers un ensemble d'actions complémentaires : aide aux devoirs, contrats d'aide scolaire individualisés, stages pendant les vacances scolaires et accompagnements ciblés en mathématiques, en français et dans la préparation des examens. Il repose sur un encadrement renforcé et un suivi individualisé, en lien avec les familles et les établissements scolaires.

En 2025, le dispositif a fortement progressé : les lycéens constituent désormais 34 % des effectifs, alors qu'ils n'étaient que 16 % l'année précédente, illustrant le renforcement de l'accompagnement au lycée. Au collège, le niveau de 5ème demeure le plus stable et le plus régulièrement mobilisé.

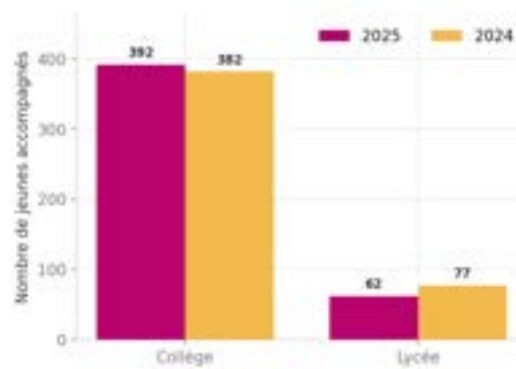
Déployé à l'Espace Jeunes Anne Frank, le dispositif s'appuie sur le Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS), combinant soutien méthodologique et développement personnel. Il repose également sur un partenariat avec l'Éducation nationale, notamment à travers la participation aux instances des établissements, afin d'assurer une articulation entre les temps scolaires et périscolaires.

L'aide aux devoirs est proposée dans plusieurs structures du CLAVIM (maisons de quartier, Temps des Cerises, Espace Jeunes Anne Frank), pour faciliter l'accès aux jeunes et familles. Ce service concerne les collégiens (accueillis 4 soirs par semaine) et les lycéens, qui ont des créneaux dédiés à l'Espace Jeunes Anne Frank et à la maison de quartier de la Ferme.

Avec un encadrement limité à un adulte pour 5 élèves, l'aide aux devoirs accompagne les jeunes dans la réalisation de leurs exercices et le travail personnel tout en contribuant à l'acquisition de méthodes de travail, d'organisation et de révision. Chaque site s'appuie sur un responsable de structure, un coordinateur dédié au soutien scolaire et une équipe d'intervenants, majoritairement étudiants. Un bilan trimestriel est réalisé avec les parents afin d'associer les familles au suivi de la scolarité. En complément, des actions éducatives et citoyennes

sont proposées certains vendredis aux collégiens.

Entre janvier et juin 2025, 223 jeunes ont bénéficié de l'aide aux devoirs (186 collégiens et 35 lycéens). De septembre à décembre 2025, les effectifs atteignent 233 jeunes (206 collégiens et 27 lycéens), soit une hausse de 5,4 %. Sur l'année, 454 jeunes ont été accompagnés (392 collégiens et 67 lycéens), contre 459 en 2024 (382 collégiens et 77 lycéens). Cette évolution est principalement portée par les collégiens dont les effectifs progressent de 11 %, tandis que la fréquentation des lycéens est en légère baisse. Les maisons de quartier de la Ferme/Les Îles et du Temps des Cerises restent les plus fréquentées, tandis que le Val de Seine a doublé sa fréquentation. La mixité est globalement équilibrée sur l'année, avec une légère majorité de filles sur le second semestre.



8

Fréquentation de l'aide aux devoirs 2025/2024

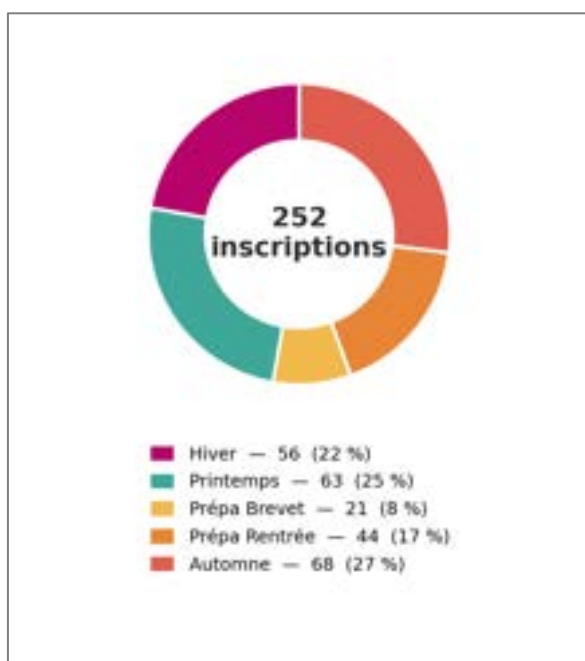
Les contrats d'aide scolaire proposent un accompagnement individualisé sur une matière ciblée, avec un encadrement renforcé d'un intervenant pour 3 élèves. Conclut pour un semestre renouvelable, ils s'adaptent aux contraintes des élèves et des familles grâce à des créneaux proposés du lundi au samedi.

En 2025, 221 contrats d'aide scolaire ont été conclus au total. Les mathématiques représentent la part la plus importante, avec 142 contrats, soit 64 % du total. Le français arrive en seconde position avec 60 contrats, représentant 27 % des contrats. Les autres disciplines (langues et sciences) demeurent marginales, avec 19 contrats, soit 9 % de l'ensemble.

La fréquentation des collégiens est plus élevée en 2025, traduisant une mobilisation accrue de

ce public, notamment en début d'année scolaire. À l'inverse, le nombre de lycéens accompagnés est plus modéré. La répartition entre filles et garçons varie selon les périodes : majoritairement masculine au premier semestre, elle s'équilibre différemment au second semestre, avec une présence féminine plus marquée.

Les stages scolaires se déroulent pendant les vacances, à raison de 15 heures par semaine, et proposent un accompagnement intensif adapté aux besoins des élèves. Ils portent principalement sur les mathématiques, le français, l'anglais, la physique chimie, les sciences de la vie et de la Terre, ainsi que l'histoire géographie et les sciences politiques, selon les niveaux et les périodes de l'année. Certains stages sont spécifiquement dédiés à la préparation des examens, notamment le Brevet et le Baccalauréat.



9

Répartition par période de stages — Année 2025

En 2025, 252 inscriptions ont été enregistrées aux stages d'aide scolaire, contre 344 en 2024. Cette évolution s'explique notamment par une moindre mobilisation des élèves de 3e, tandis que la fréquentation se rééquilibre au profit des niveaux lycée, en particulier les classes de 2de et 1re. Les stages organisés pendant les vacances d'automne enregistrent la fréquenta-

tion la plus élevée, avec 68 inscriptions, tous niveaux confondus. Les stages de printemps rassemblent 63 participants, principalement des collégiens et des lycéens de seconde et de première. Les élèves de terminale restent peu représentés sur l'ensemble de l'année.

Coup de pouce en mathématiques est un dispositif qui s'adresse aux lycéens rencontrant des difficultés en mathématiques et, plus largement, dans les disciplines scientifiques. Il est proposé chaque samedi après-midi, de 14h30 à 17h30, à l'Espace Jeunes Anne Frank. Ce temps d'accompagnement s'appuie sur l'entraide entre pairs et le travail collaboratif, dans un cadre distinct du temps scolaire.

De janvier à juin 2025, 9 lycéens ont participé au dispositif (5 élèves de 2de, 2 de 1ère et 2 de Terminale). De septembre à décembre 2025, la fréquentation progresse avec 12 jeunes accompagnés, répartis entre 2 élèves de 2de, 6 de 1ère et 4 de Terminale. Cette évolution témoigne d'un intérêt croissant pour ce temps de soutien, en particulier chez les élèves de première et de terminale.

Master class « Oral ». Ces séances de trois heures s'adressent aux lycéens préparant des épreuves orales. Animées par un metteur en scène et comédien, elles portent sur la prise de parole, la structuration du discours, la posture, la voix et la gestion du stress. Cette action permet aux jeunes de gagner en assurance et de mieux appréhender les attentes des jurys, dans une logique de préparation concrète aux examens. 5 élèves de classe de 1ère y ont participé.

■ De nouvelles approches d'accompagnement

Afin de compléter les dispositifs d'aide scolaire classiques, l'Espace Jeunes Anne Frank a développé en 2025 de nouvelles formes d'accompagnement autour de la connaissance de soi, des méthodes de travail et de l'orientation. Proposées pendant les vacances scolaires ou le samedi après-midi, ces actions s'adressant aux collégiens et lycéens rencontrent un intérêt croissant.

■ Apprendre à apprendre

Ce parcours vise à aider les lycéens à mieux comprendre leur fonctionnement et à adapter leurs méthodes de travail. Il permet d'identifier leur style d'apprentissage, de renforcer les capacités de mémorisation, d'améliorer l'organisation du travail personnel et de mieux préparer les examens. Cette action apporte des outils concrets et transférables, favorisant l'autonomie et la prise de confiance dans les apprentissages. 15 lycéens ont participé à ce stage.

■ Apprentis reporters

Cette action, destinée aux collégiens, repose sur une approche journalistique pour travailler l'écriture et la prise de parole. Les jeunes sont accompagnés dans la préparation d'interviews, la rédaction et les enregistrements. En 2025, deux sessions ont été organisées pendant les vacances scolaires, sur une semaine complète (5 après-midis). Chaque session affichait complet avec 8 inscrits, soit 16 collégiens accompagnés sur l'année.

■ Stage des élèves de 2de

L'Espace Jeunes Anne Frank organise et coordonne un stage de fin d'année scolaire destiné aux élèves en classe de 2de. 18 jeunes y ont participé en juin 2025. Ce stage vise à faire découvrir plusieurs domaines : les métiers de l'animation, la communication auprès des enfants, les dispositifs du CLAVIM liés à la réussite scolaire, ainsi qu'un atelier dédié à l'orientation scolaire et professionnelle. Il constitue une première approche du monde professionnel et des parcours possibles.

■ Atelier « Fresque de la finance »

Cet atelier, proposé sur un après-midi, s'adresse aux adolescents de 15 à 18 ans. Animé par une professionnelle spécialisée, il aborde de manière ludique et interactive les notions clés de la finance, en particulier de la finance responsable. À travers des cartes et des mises en situation, les jeunes découvrent le rôle des banques, des entreprises et des États, ainsi que les grands mécanismes financiers, tout en étant sensibilisés aux impacts sociaux et environnementaux. 13 lycéens en ont bénéficié.

3e | Les dispositifs de coéducation avec l'Éducation nationale

Dans le cadre de son action éducative, le CLAVIM développe de nombreux projets en lien étroit avec les collèges, visant à accompagner les élèves dans leur engagement citoyen, leur orientation et leur parcours scolaire.

■ Formation des délégués de classe

Des journées de formation sont organisées à destination des délégués de classe afin de leur permettre de mieux comprendre leur rôle de représentants des élèves et de développer des compétences d'expression, d'écoute et de participation. Les journées s'organisent autour de temps d'échanges en petits groupes le matin et d'activités collectives l'après-midi, favorisant la mise en situation et le partage d'expériences.

Les contenus sont conçus pour convenir aux collégiens. Les élèves de 6ème et 5ème prennent part à des forums qui leur permettent de découvrir le sport, la culture et les loisirs. Pour les élèves de 4e et 3e, des ateliers participatifs sont proposés, notamment sous forme de théâtre-débat, afin d'aborder la lutte contre les discriminations et les questions de citoyenneté.

En 2025, 160 délégués des collèges La Paix, Henri Matisse, Victor Hugo et Georges Mandel ont été formés, répartis équitablement entre les niveaux (80 en 6ème/5ème et 80 en 4ème/3ème).

■ Formation des éco délégués

En complément, un accompagnement spécifique est proposé aux éco délégués, centré sur

les enjeux environnementaux et le développement durable. Ces temps de formation privilégient les travaux pratiques et les réflexions collectives autour des gestes écoresponsables, du rôle des éco délégués et des actions concrètes à mener au sein des établissements.

En 2025, 232 élèves éco délégués des collèges La Paix, Henri Matisse, Victor Hugo et Georges Mandel ont été formés.

■ Cap Brevet

En collaboration avec le collège Henri Matisse, le dispositif Cap Brevet vise à soutenir des élèves de 3ème rencontrant des difficultés méthodologiques dans la préparation du diplôme national du brevet. Le CLAVIM intervient en appui éducatif, en assurant l'organisation et l'animation de deux séances hebdomadaires, en coordination étroite avec les enseignants de français et de mathématiques du collège.

En 2025, l'ensemble des élèves engagés dans le dispositif a obtenu le brevet. Chaque année, entre 15 et 20 élèves bénéficient de cet accompagnement.

■ Dispositif 6ème Arts et 5ème Théâtre

Depuis plus de quinze ans, un dispositif spécifique est mis en œuvre au collège de La Paix afin de prévenir le décrochage scolaire. Le CLAVIM intervient en appui éducatif, en lien avec l'établissement, à travers des actions intégrées au temps scolaire et coconstruites avec les équipes pédagogiques.

- La classe de 6ème Arts propose aux élèves un parcours approfondi et personnalisé axé sur les activités artistiques, intégré à l'emploi du temps scolaire. Ce programme vise à encourager l'expression, la créativité et la confiance en soi. Il sert aussi d'outil pour accompagner les élèves dans leur entrée au collège, en soutenant leur implication scolaire dans un environnement éducatif valorisant.
- L'option Théâtre en 5ème fait partie des enseignements artistiques et du parcours d'éducation artistique et culturelle. Elle est accessible à tous les élèves intéressés et propose une pratique régulière du théâtre qui combine expression orale, gestuelle, travail de groupe et découverte du spectacle vivant. Ce pro-

gramme aide les élèves à renforcer leur confiance en eux, leur aisance à l'oral et leur engagement dans leurs apprentissages, tout en favorisant leur réussite scolaire.

Ces dispositifs reposent sur l'intervention conjointe d'animateurs de quartier et jeunesse du CLAVIM et d'intervenants spécialisés, en coordination avec l'établissement scolaire.

En 2025, 25 élèves ont participé à la 6ème Arts (16 filles et 9 garçons) et 20 élèves à l'option 5ème Théâtre (9 filles et 11 garçons). Ces projets ont permis une implication forte des élèves et une progression de leurs compétences personnelles et sociales.

■ Projet « Cohésion »

Afin de favoriser l'intégration et la cohésion des nouveaux lycéens, l'équipe jeunesse et l'équipe prévention organisent en début d'année scolaire des rencontres sportives et des jeux collectifs pour des classes de seconde et de première technologique. Ce dispositif permet à la fois de renforcer les liens au sein des classes et de présenter aux jeunes les possibilités d'accompagnement proposées tout au long de l'année.

En 2025, le projet a concerné 10 classes de 2de et 3 classes de 1ère, soit plus de 350 jeunes. Le succès renouvelé de cette action permet d'envisager sa pérennisation dans les années à venir.

■ Le LEXIM – Livret Expérimental d'Issy-les-Moulineaux

Le LEXIM valorise l'engagement des collégiens de la 5ème à la 3ème dans des activités extrascolaires et citoyennes, en reconnaissant ces expériences dans la validation des compétences du brevet. Ce livret est intégré au dossier scolaire des jeunes concernés.

En 2025, 350 attestations de compétence ont été délivrées principalement à travers la participation de collégiens volontaires aux séjours de vacances du CLAVIM, aux actions de solidarité telles que la banque alimentaire, aux actions citoyennes du CCJ, ainsi qu'aux formations de délégués de classe.

4 LES ANIMATIONS DANS LES ÉQUIPEMENTS DE PROXIMITÉ

Les équipements de proximité proposent tout au long de l'année une programmation d'animations éducatives, culturelles et de loisirs, ouverte à l'ensemble des publics. Ces actions visent à favoriser l'accès aux pratiques, la participation à la vie locale et les temps de rencontre, en s'appuyant sur les dynamiques de quartier et les usages des habitants.



4a I des spectacles à voir en famille

La programmation de spectacles est conçue à destination du jeune public et des familles, autour de formes variées : théâtre, musique, danse, conte, cirque, arts visuels et marionnettes.

En 2025, 41 spectacles ont été proposés rassemblant 4 084 spectateurs contre 3 346 en 2024, soit une fréquentation moyenne de 100 personnes par spectacle (88 en 2024). La programmation s'est adressée aux enfants dès le plus jeune âge ainsi qu'aux adultes qui les accompagnent.

La programmation s'est structurée autour de plusieurs thématiques. Le conte demeure fortement représenté, notamment dans le cadre du festival *Conte en balade* organisé en janvier, avec des spectacles tels que *Ma grand-mère avait des doigts de sorcière* (Catherine Pierloz), *Même pas peur* (Gilles Bizouerne), *Contes aux quatre coins du monde* (Muriel Revollon), *Kalika, le plumeur de lune* (Thierno Diallo) ou *Tempi Temtoa* (Barbara Glet).

Le théâtre constitue également un axe important, avec l'accueil de compagnies partenaires, notamment *Les trois vieux qui ne voulaient pas mourir* (Compagnie Les GlobeTrottoirs), *Poucette* (Compagnie Les P'tites Griottes) ou *Robinson Crusoé et Zoé Liberté!* (Compagnie Regarde il neige). D'autres formes ont complété la programmation, telles que la magie avec *Les émotions du magicien* (Compagnie Les Idées Fixes), le mime avec *Rovers* (Compagnie Shift Shape) ou la ventriloquie avec *Les fables de La Fontaine* (Compagnie Heure au Spectacle).

La Maison de Corentin Celton a poursuivi sa programmation de spectacles jeune public en langues étrangères, avec notamment le spectacle en anglais *Snow White and her Friends* de la Compagnie Globe Théâtre 57.

La saison intègre également des créations portées par des intervenants des ateliers, présentées dans le cadre de la programmation culturelle, telles que *A Livella – de retour chez les vivants* (Barbara Cerrato).

Le Rendez-vous des tout-petits

Ce dispositif d'accueil et d'éveil destiné aux enfants de 0 à 6 ans est proposé à la Maison de la Ferme. Il permet de faciliter l'organisation des familles. Il s'inscrit dans une logique de rencontres régulières, centrées sur le rythme des jeunes enfants et le lien parent-enfant.

En 2025, 21 rencontres ont été organisées le dimanche matin de 10 heures à 12 heures, totalisant 604 présences (enfants et parents confondus). L'accueil s'appuie sur plusieurs espaces aménagés (motricité, construction, expression), favorisant une fréquentation mixte en âge. Un temps de petit-déjeuner partagé structure chaque matinée et contribue aux échanges entre enfants, parents et équipe.

En complément de ce dispositif d'accueil, la Maison des Épinettes propose un cycle de spectacles dédiés aux tout-petits, pensé comme une première approche des formes artistiques adaptées à la petite enfance. En 2025, ce cycle a notamment accueilli les contes *Il neige dans mon jardin* et *Rouge et jaune : Automne* d'Isabella Solers, destinés aux enfants

de 0 à 5 ans, ainsi que le conte musical dansé *Voili voilou* de Fabrice Danseux, proposé dès 6 mois. Ces propositions ponctuelles s'inscrivent dans une approche sensorielle et artistique, distincte du dispositif d'accueil régulier.

4b | Les rendez-vous conviviaux dans les quartiers

Les rendez-vous conviviaux dans les quartiers constituent des temps d'animation ouverts aux habitants, favorisant les rencontres, les échanges et la participation à la vie locale. Proposés au sein des équipements de proximité, ces temps s'inscrivent dans une logique de lien social et de dynamisation des quartiers.

■ Animations de Pâques

La Maison du Val de Seine a organisé une animation de Pâques au square Louis Blériot. L'après-midi s'est articulée autour de trois parcours de jeux, chacun composé de 7 épreuves, adaptés aux tranches d'âge suivantes : 4-6 ans, 6-8 ans et 8 ans et plus, et répartis dans l'ensemble du square. L'ensemble était complété par un pôle convivialité et un espace de jeux en bois. Environ 220 participants ont été accueillis dans l'après-midi. L'ambiance, familiale et sans esprit de compétition, a été très appréciée par les familles.

La Maison de la Ferme a organisé une animation de Pâques sous forme de jeu de piste au parc de la Résistance, dans le quartier de la Ferme. 450 personnes ont participé à cet événement familial.

Au total, 670 personnes ont participé aux animations de Pâques (jeux de piste et parcours).

Les chasses aux œufs ont été organisées dans les parcs Henri Barbusse et Jean-Paul II. Les enfants ont été invités à rechercher les œufs dissimulés dans les espaces verts, selon des parcours adaptés aux tranches d'âge. Ces animations ont rassemblé 600 personnes au parc Henri Barbusse et 650 personnes au parc Jean-Paul II, soit un total de 1250 participants.

L'ensemble des animations de Pâques a rassemblé 1920 participants.

■ Jeux Côté Jardin

Du 30 juin au 31 juillet 2025, les animations *Jeux Côté Jardin* ont accueilli 7 970 personnes,

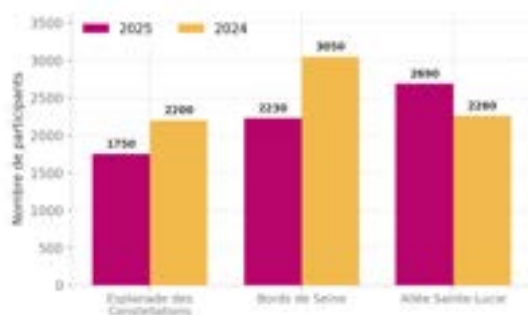


sur une période allant de 15 à 23 après-midis selon les sites. La fréquentation se répartit entre 6 670 personnes sur les installations en libre accès et 1 300 personnes lors des animations spécifiques comprenant des spectacles de marionnettes, des concerts et des initiations au cirque aérien. La fréquentation moyenne s'élève à 339 personnes par jour, soit 113 personnes par site.

Les animations se sont déroulées du lundi au vendredi de 16h à 20h, simultanément sur 3 sites : l'Esplanade des Constellations, le Chemin de Bretagne (Bords de Seine) et l'Allée Sainte-Lucie.

La fréquentation est globalement en baisse par rapport à 2024, avec un public principalement composé de familles avec enfants de 2 à 10 ans. Les jeunes de 11 à 17 ans ont été moins présents. La mixité générationnelle est restée favorisée par les jeux d'échecs et le baby-foot. Comme les années précédentes, la fréquentation a diminué dans la seconde quinzaine de juillet.

L'équipe d'encadrement, répartie sur les trois sites, était composée de 10 animateurs et de deux volontaires en Service Civique. La majorité des animateurs disposait d'une expérience préalable sur ces animations, assurant une continuité dans l'encadrement. Parmi eux, 2 animateurs ont été recrutés dans le cadre de l'opération Job d'été menée par l'Espace Jeunes Anne Frank.



10

Répartition de la fréquentation Jeux côté jardin 2024/2025

Le graphique 10 montre une baisse de fréquentation entre 2024 et 2025 pour l'Esplanade des Constellations et les Bords de Seine, qui demeure toutefois le site le plus visité. À l'inverse, l'Allée Sainte-Lucie enregistre une hausse de fréquentation en 2025. Sur ce site, l'implantation a été légèrement déplacée afin de se rapprocher de la nouvelle structure Au Moulin des Minots, avec un aménagement spécifique pour les tout-petits. Ces évolutions s'inscrivent notamment dans un contexte de conditions météorologiques défavorables (épisodes de canicule et d'orages), ayant pu impacter la présence du public selon les sites et les périodes.

Les animations spécifiques. Trois concerts acoustiques ont été proposés lors de la première semaine de *Jeux Côté Jardin*, à raison d'un concert par site en soirée d'ouverture. Près de 400 personnes ont assisté à ces représentations.

Les spectacles de marionnettes du Théâtre de Polichinelle du parc Henri Barbusse ont également été présentés sur les sites des Épinettes, des Bords de Seine et de l'Allée Sainte-Lucie, rassemblant près de 400 participants.

Durant deux semaines, des ateliers d'initiation au cirque aérien ont été proposés. Chacun des

4 sites a accueilli le portique de la Maison des Hauts d'Issy pendant deux après-midis, permettant la découverte du tissu aérien, du cerceau et du trapèze. Un peu plus de 500 enfants ont participé à ces ateliers.



Animations de rentrée

À l'occasion de la rentrée, les maisons de quartier de la Ferme et des Épinettes ont investi les espaces publics de l'allée Sainte-Lucie et de l'esplanade des Constellations afin de proposer des animations de rentrée ouvertes à tous. Ces temps festifs visent à favoriser la convivialité et les rencontres, autour de grands jeux, de structures gonflables, de jeux de construction et d'un pôle de convivialité. Au total, les animations de rentrée ont réuni 2 575 personnes.

Dans le cadre des animations de rentrée, la Maison de la Ferme a participé à l'animation « Allée en jeux », organisé par l'Espace Ludique Marcel Aymé (ELMA). À cette occasion, l'après-midi de jeux et d'animations proposé pour tous les âges a offert un temps ludique et familial dans l'espace public pour les 1 000 participants. Une animation de rentrée s'est également tenue en septembre dans l'école des Ajoncs, réunissant 700 personnes.

La Maison des Épinettes a proposé, « Échecs et jeux », qui a accueilli 275 participants, tandis que la Maison de quartier du Val de Seine a organisé une animation dans la rue Charlot, réunissant 300 personnes.

Enfin, la Maison des Hauts d'Issy a proposé une animation, qui a accueilli 150 participants, et la

Maison de Corentin Celton a organisé, 5, une animation sur la place de la Manufacture, rassemblant également 150 personnes.



■ Ville à hauteur d'enfants : des projets développés par les maisons de quartier

En 2025, dans le cadre des Semaines isséennes des droits de l'enfant, plusieurs projets ont été développés autour de la thématique « La Ville à hauteur d'enfants », dont certains portés par les maisons de quartier du CLAVIM. Ces actions ont mobilisé des enfants et des jeunes à travers des démarches artistiques et participatives.

Un premier projet s'est déroulé lors d'un séjour de vacances du 27 au 31 octobre, réunissant 9 enfants âgés de 9 à 12 ans. Avec l'artiste Marie Venon et l'association La Source Garouste, il ont réalisé une œuvre collective sur la perception de la ville. Le vernissage de l'exposition à la Maison des Hauts d'Issy a réuni plus de 50 personnes, dont les familles.

Dans le même temps, les jeunes au club 11/14 ans ont mené un projet d'écriture et d'illustration pendant les vacances d'automne. Environ 10 jeunes ont contribué à la création d'un livre présenté lors d'une exposition à la Maison des Hauts d'Issy.

La Maison de la Ferme a conduit un projet photographique avec 10 jeunes de l'aide aux devoirs, autour des rues d'Issy-les-Moulineaux, à l'aide d'appareils photo jetables. L'exposition *Fragments d'Issy – Perspectives jeunes* s'est tenue tout au long du mois de novembre. Le vernissage du 7 novembre a réuni une trentaine de personnes.

Enfin, la Maison des Épinettes a organisé un concours de dessins et de maquettes « Ma ville idéale » et les 214 œuvres individuelles et collectives ont été exposées. Un jury composé de 44 collégiens a désigné les lauréats. Dans le prolongement de ce concours, l'animation « Sol en jeux » s'est tenue le 22 janvier sur l'esplanade des Constellations, combinant annonce des résultats et temps de création dans l'espace public. Cette animation a rassemblé une soixantaine de participants.

Ces événements ont rassemblé 287 jeunes et 140 parents



■ Animations de Noël

À l'occasion des fêtes de fin d'année, les maisons de quartier ont proposé leurs animations de Noël, autour de temps festifs ouverts aux familles. Toutes ont articulé leur programmation autour d'ateliers créatifs (décorations, bougies, créations manuelles), de spectacles ou animations artistiques, et de pôles de convivialité (goûters, chocolats chauds, crêpes), favorisant les échanges et les rencontres dans une ambiance familiale.

La Maison de La Ferme a accueilli environ 350 personnes autour d'ateliers de créations manuelles, de contes de Noël proposés en continu et d'un temps collectif consacré à la décoration du sapin.

La Maison des Îles a organisé une animation sur la place Chabanne, réunissant environ 350 participants autour d'ateliers manuels, de jeux en bois en accès libre et d'activités sportives légères.

La Maison des Épinettes a rassemblé plus de 500 participants à la Halle des Épinettes, autour des restitutions des ateliers danse, de la projection du film *Le Pôle Express* et d'ateliers créatifs. Une seconde animation a réuni 200 personnes.

La Maison des Hauts d'Issy a proposé une animation marquée par la représentation de dix ateliers danse, réunissant 90 danseurs, complétée par des animations artistiques et des ateliers créatifs. 130 personnes ont participé à l'événement.

Enfin, la Maison du Val de Seine a organisé une animation à l'école Jules Ferry, réunissant plus de 300 participants autour d'activités manuelles et d'animations festives.

La Maison de Corentin Celton a accueilli 105 personnes autour d'ateliers de créations manuelles et d'ateliers en anglais, avec l'implication des jeunes de l'aide aux devoirs dans l'animation.

Au total, l'ensemble de ces animations a rassemblé environ 1935 participants.



Expositions et valorisation des pratiques artistiques locales

Les maisons de quartier du CLAVIM ont accueilli 9 expositions, relevant à la fois de la création artistique locale, de la restitution de projets menés avec les habitants et d'actions de sensibilisation. Présentées dans différents lieux et à différentes périodes de l'année, ces expositions ont contribué à la valorisation des pratiques artistiques et à l'expression des publics. Au total, l'ensemble de ces expositions a été visité par environ 1 530 personnes.

La Maison des Hauts d'Issy a accueilli 7 expositions, mêlant peinture, céramique, restitution des ateliers poterie de la maison de quartier. Ces expositions, généralement accompagnées d'un vernissage et ouvertes au public le week-end, ont été visitées par environ 774 personnes.

Les Maisons de Corentin Celton, Les Épinettes et La Ferme ont accueilli une exposition itinérante sur le handicap, entièrement réalisée par des enfants des accueils de loisirs maternels. Présentée par périodes d'une semaine entre mai et juin dans chacune des structures, cette exposition a accueilli environ 500 enfants et adultes.

La Maison des Épinettes a organisé l'exposition « Ma ville idéale », à l'issue d'un concours de dessin mené dans le cadre des Semaines is-séennes des droits de l'enfant. Les œuvres ont été exposées en novembre et ont été vues par 258 personnes.

4c I Des animations en collaboration avec les services de la ville

Le Loto pour toutes les générations

Ce jeu intergénérationnel par excellence a été proposé par les maisons de quartier, en collaboration avec les Conseils de quartier, dans le cadre de 3 événements. Ces rendez-vous ont réuni 320 participants au total, confirmant l'intérêt du public pour ces temps de rencontre et d'animation de proximité.

Lors de ces rendez-vous, 88 personnes se sont réunies à l'Agora, 120 à la Maison des Hauts d'Issy, et 112 à la Crêperie Belle Isle (Val de

Seine), où les espaces avaient été spécialement aménagés et décorés pour l'occasion. Les participants ont pu jouer en famille, entre amis ou avec leurs voisins, avec l'opportunité de gagner des prix. Ces moments conviviaux se sont achevés par une dégustation de crêpes.

■ Les Printemps d'Issy et les vide-greniers



Les Printemps d'Issy, plus grande brocante d'Île-de-France organisée par la Ville d'Issy-les-Moulineaux et coordonnée par le service Événementiel, attirent chaque année des milliers de visiteurs dans les rues de la ville. À cette occasion, un large périmètre sans voiture est déployé afin de favoriser les circulations douces et de permettre le déploiement d'animations musicales contribuant au caractère festif de la journée.

Le CLAVIM prend une part significative dans l'organisation de l'événement. Les maisons de quartier assurent la gestion des inscriptions des exposants et sont missionnées pour l'organisation des zones de vide-greniers dans les quartiers de la Ferme, du Val de Seine, des Épinettes, de l'Esplanade du Fort, ainsi que pour l'Espace Jeunes Anne Frank, où un vide-greniers est réservé aux mineurs.

En 2025, l'événement a représenté 895 emplacements pour 516 exposants, contre 874 emplacements pour 475 exposants en 2024. Les implantations se répartissent par quartier entre la Ferme – rue Jean-Pierre Timbaud (212 exposants pour 436 emplacements), le Val de

Seine – place Madaule (90 pour 147), les Épinettes – rue de l'Égalité (87 pour 142), le Fort – esplanade du Belvédère (77 pour 120) et l'Espace Jeunes Anne Frank (50 pour 50).

Selon les sites, les organisations ont intégré



des animations ludiques et conviviales, avec l'appui de partenaires associatifs et d'acteurs locaux. À la Ferme, les associations À Jolis Pas et InterArts ont proposé des actions solidaires et culturelles en lien avec les commerçants. Au Val de Seine – place Madaule, Almass, Issy en transition et un producteur local de miel ont contribué à la dimension citoyenne. Aux Épinettes, Écolau (Fabrique d'Issy) a mené des actions de sensibilisation au zéro déchet et à la sobriété carbone. Enfin, au Fort d'Issy, des animations complémentaires, dont un mur digital d'Issy Sports, ont diversifié les propositions.

■ Cinémas de plein air – en partenariat avec les Conseils de quartier

Les séances de cinéma en plein air sont organisées à l'initiative des Conseils de quartier, en lien avec le service de la démocratie participative. Le CLAVIM en assure l'animation en amont des projections, principalement à destination des familles et des enfants.

Avant chaque séance, le CLAVIM met en place des animations ludiques et festives (jeux pour enfants, structures gonflables, stand de popcorn) favorisant l'accueil du public. Un moment musical en début de soirée installe une atmosphère conviviale avant la projection.

En 2025, plusieurs séances se sont tenues aux mois de juin et de septembre, dont une pour la

première fois sur l'esplanade du Belvédère au Fort. Chaque séance a réuni entre 300 et 500 participants, dans des espaces aménagés pour permettre à chacun de profiter du film dans de bonnes conditions.

Esplanade de Séoul / Guro (square Louis Blériot) – *ViceVersa 2*, réalisé par Kelsey Mann ; Esplanade du Belvédère au Fort – *Wonka* réalisé par Paul King ; Parvis Corentin Celton – *Un p'tit truc en plus* par Artus ; Place Chabanne – Allée de Billancourt (Les Iles) – *Retour vers le futur* réalisé par Robert Zemeckis ; Rue de l'Égalité (Les Épinettes) – *Le Garçon et le Héron* par Hayao Miyazaki

■ Contribution du CLAVIM aux événements sportifs locaux

Le CLAVIM intervient en animation lors d'événements sportifs organisés par des acteurs extérieurs, tels que l'Issy Urban Trail porté par l'association Issy Triathlon, ou la Corrida de Noël organisée par la société PlayGround, en lien avec la Ville d'Issy-les-Moulineaux.

Issy Urban Trail - Samedi 8 février 2025

L'Issy Urban Trail est organisé par l'association Issy Triathlon, avec le soutien de la Ville d'Issy-les-Moulineaux. L'événement est porté historiquement par le club sportif local, qui assure l'organisation générale de la course (parcours, inscriptions, logistique, bénévoles).

Pour cette seconde participation, les maisons de quartier ont proposé deux points d'animation musicale le long du parcours afin d'encourager les coureurs et de contribuer à l'ambiance de l'événement.

Un premier point a été installé dans le parc de l'Abbé Derry, avec un groupe de sept jeunes, autour de percussions et d'un dispositif lumineux. Un second point musical a été proposé sur l'esplanade des Constellations, mobilisant une douzaine de jeunes, également autour de percussions.

Les jeunes ont été très investis et fiers de participer. Malgré des échanges brefs, l'action a constitué un temps fort et marquant pour les participants.

Corrida de Noël - Dimanche 13 décembre 2025

La Corrida de Noël est organisée par la société PlayGround, en lien avec la Ville d'Issy-les-Moulineaux, ses services municipaux et des partenaires locaux. L'événement est inscrit au calendrier officiel de la Fédération Française d'Athlétisme et repose sur une organisation professionnelle.

Pour la 3^e année consécutive, le CLAVIM a mis en place un « Challenge CLAVIM » à l'occasion de la Corrida de Noël. Pour l'édition 2025, 486 participants étaient inscrits sur l'ensemble des courses.

En collaboration avec l'organisation officielle, le CLAVIM a pu accéder aux podiums afin de remettre aux trois premiers de chaque course une médaille spécialement créée par *Le Temps des Cerises*.

Cinq podiums ont ainsi été organisés pour les différentes courses, à savoir la course de 1,5 km des Lutins, la course de 3 km des Bonhommes de Neige, la course de 5 km des Rennes, la course de 10 km des Pères Noël ainsi que la course de 10 km Performance.

Un sixième podium a également récompensé la structure la plus représentée, avec la remise d'un trophée fourni par l'organisation. En 2025, la structure gagnante est la Maison des Hauts d'Issy.

En parallèle, le CLAVIM a organisé un concours de dessin sur le village de la Corrida destiné à la création de la médaille 2026.



PARTIE 2 · PRÉVENTIONS

SOMMAIRE

PRÉAMBULE : VERS L'ACCUEIL INCONDITIONNEL DANS DES STRUCTURES INNOVANTES DE PARTICIPATION ET DE PRÉVENTION

1 | UNE PRÉVENTION PRÉVENANTE EN FAVEUR DE L'ENFANT ET DE SA FAMILLE

1a - L'Aparté

1b - L'Espace Parent-Enfant

2 | ACCOMPAGNER LES PARCOURS SCOLAIRES AU COLLÈGE ET AU LYCÉE

2a - Des dispositifs éducatifs en appui à la scolarité

2b - La remobilisation par la pratique artistique

3 | LA PRÉVENTION SOCIO-ÉDUCATIVE POUR ACCOMPAGNER LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES ADULTES

3a - Les animateurs de prévention

3b - Les éducateurs de rue

3c - Les médiateurs socio-éducatifs

4 | AU MOULIN DES MINOTS

4a - Un lieu de prévention sociale centré sur l'accueil et le lien social

4b - Des usages et une inscription territoriale progressive



PRÉAMBULE : VERS L'ACCUEIL INCONDITIONNEL DANS DES STRUCTURES INNOVANTES DE PARTICIPATION ET DE PRÉVENTION

L'année 2025 a vu l'émergence de nouveaux projets visant à développer l'action sociale communautaire : l'ouverture du Moulin des Minots, café des enfants implanté sur l'Allée Sainte-Lucie inauguré en juin 2025, mais aussi la démarche participative mise en œuvre en amont de l'ouverture d'un centre socioculturel situé aux Épinettes.

Le quartier des Épinettes se caractérise par une population socialement diversifiée et relativement jeune, majoritairement active, avec une proportion notable de familles et de personnes âgées isolées. Bien que globalement dynamique et attractif, le territoire présente certaines fragilités, notamment des situations d'isolement, des difficultés économiques et un manque d'espaces favorisant les rencontres. Malgré une offre d'équipements publics satisfaisante, les lieux dédiés à la vie sociale et associative restent insuffisants. Cela limite la participation citoyenne.

Le diagnostic social effectué met en évidence un fort attachement des habitants à leur quartier, perçu comme convivial et vivant. Il fait également apparaître un besoin accru de lien social, d'activités collectives et de services de proximité (aide administrative, numérique, apprentissage du français, soutien à la parentalité). Une enquête consciencieuse menée auprès des habitants et acteurs locaux confirme ces attentes, notamment en matière d'espaces intergénérationnels et interculturels.

Face à ces constats, le projet de création d'un centre socioculturel, prévu pour une ouverture au premier semestre 2027, vise à renforcer la cohésion sociale et la participation active des habitants. Il s'appuie sur un réseau de partenaires locaux (associations, établissements scolaires, services publics) et cible en priorité les familles, les jeunes et les personnes en situation de fragilité.

La démarche de préfiguration repose sur une méthode participative associant habitants, professionnels et partenaires. Elle comprend des phases de diagnostic, de co-construction et d'expérimentation, avec des actions concrètes telles que des entretiens de terrain, des visites de structures et des temps de restitution publique. L'objectif est de construire avec les habitants, un projet adapté aux besoins réels du territoire.

Le centre socioculturel s'inscrit dans la continuité de la Maison de Quartier des Épinettes, existant depuis 1994, mais vise à en transformer l'identité. Il s'agit de passer d'une logique de programmation à une dynamique participative, favorisant l'implication des habitants dans la conception et la mise en œuvre des actions. Cette acculturation implique un changement de posture des professionnels, des élus et des partenaires.

Deux axes structurent le projet :

- La transformation de la Maison de Quartier en centre socioculturel avec des actions hors les murs en 2026, et le développement de nouvelles activités (parentalité, numérique, interculturel), l'ouverture à un public plus large et la structuration d'une gouvernance partagée incluant habitants et partenaires.
- La co-construction du projet social 2027-2029, en impliquant activement les habitants, préparant l'ouverture du futur équipement et renforçant la dynamique collective.

Enfin, un calendrier progressif encadre le projet soutenu par la Caisse d'Allocations Familiales : une évaluation continue permettra d'ajuster les actions et de garantir la pertinence du futur centre socio-culturel dans ce projet ambitieux mêlant salariés et bénévoles, et ouvert sur les propositions et initiatives des habitants.

1 | UNE PRÉVENTION PRÉVENANTE EN FAVEUR DE L'ENFANT ET DE SA FAMILLE

1a | l'Aparté

L'Aparté est un lieu de jeux, de rencontres et de paroles pour les enfants de moins de 4 ans, accompagnés de leurs parents ou d'un adulte référent. Ce lieu favorise la socialisation des jeunes enfants et s'appuie sur une approche issue de la psychanalyse.

Le fonctionnement de l'Aparté

La filiation. L'Aparté s'inscrit dans l'héritage de la Maison Verte, initiée par Françoise Dolto, et de l'IRAEC (Institut de Recherche Appliquée pour l'Enfant et le Couple). Cette filiation, fondée sur une approche psychanalytique, guide l'écoute du quotidien et des relations entre le tout-petit et ses parents ou proches. Elle conduit à reconnaître l'enfant comme une personne dès la naissance et à lui parler avec des mots justes et sincères, adaptés à son stade de développement.

Des règles de fonctionnement. L'accueil est anonyme et se fait sans rendez-vous. À l'arrivée, le prénom de chaque enfant est noté. Certaines règles (comme le port du tablier pour les activités aquatiques) sont posées pour aider l'enfant à comprendre et accepter les limites. Quand il quitte l'Aparté, l'adulte référent renseigne le prénom, l'âge et le sexe de l'enfant sur la feuille du jour. Ces éléments permettent de le situer dans sa filiation ou son environnement social. Une participation financière libre est proposée, en signe d'engagement et de reconnaissance pour ce lieu.

Une équipe d'accueillants. Les accueillants interviennent en binôme mixte et se retrouvent régulièrement pour partager leurs observations et nourrir leur réflexion. Cinq à six fois par an, l'équipe se réunit hors de l'Aparté avec un psychanalyste afin d'échanger sur les différents enjeux de l'accueil. Depuis trois ans, la supervision est assurée par Annie Topalov, psychologue clinicienne et psychanalyste.

Les fondements de l'Aparté

Un cadre sécurisant. L'Aparté offre un cadre clair, organisé et stable pour les enfants, leurs

parents, ainsi que pour les structures d'accueil collectif (crèches, écoles). L'enfant y est reconnu comme une personne, tout en tenant compte de sa place d'enfant. Les adultes s'appuient sur des règles simples, explicites et constantes, quel que soit l'adulte présent. Des limites posées avec cohérence renforcent le sentiment de sécurité de l'enfant.

La socialisation. L'enfant joue et rencontre d'autres enfants et adultes, accompagné par son parent ou un adulte de confiance. Peu à peu, il prend de la distance et apprend à entrer en relation. Le cadre du lieu soutient cette évolution et prépare aux séparations ordinaires. L'enfant y développe des compétences relationnelles et s'exprime à sa manière, par la parole comme par le non-verbal (silences, gestes, attitudes, dessins...).



Alliance éducative. La coopération entre les adultes qui entourent l'enfant vise à limiter les malentendus et les tensions relationnelles.

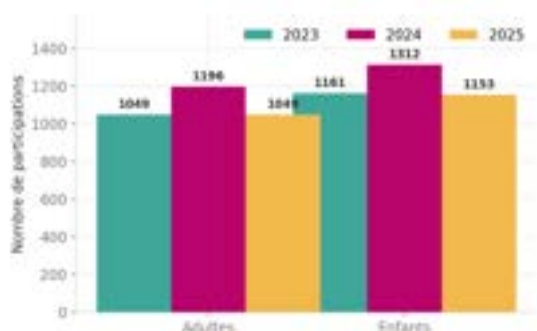
Cette démarche relève d'une logique de prévention précoce, sans rechercher des effets immédiats ou mesurables.

La fréquentation de l'Aparté

En 2025, la fréquentation des enfants et des adultes connaît une légère baisse par rapport à 2024, tout en se maintenant à un niveau comparable à 2023.

Cette évolution s'explique notamment par une baisse des orientations liée aux contraintes rencontrées par certains partenaires (travaux de la PMI, manque de personnel en crèches).

Le taux de renouvellement reste de 13 %, en lien avec les relations qui se développent entre habitués et nouveaux visiteurs. Les échanges entre parents et assistantes maternelles contribuent également à faire connaître l'Aparté.



1

Evolution de la fréquentation de l'Aparté

Les enfants de moins de 2 ans représentent 68 % du public accueilli, confirmant l'adéquation du dispositif avec ses objectifs. Cette proportion est cohérente avec la mission de l'Aparté, centrée sur les liens précoces, la socialisation et l'expression (verbale et non verbale) dès le plus jeune âge. À cet âge, les besoins relationnels diffèrent en effet de ceux des enfants plus grands, du fait d'une dépendance plus marquée aux parents et aux adultes familiaux.

Les relations avec les partenaires

Depuis douze ans, les relations avec les partenaires locaux ont permis d'inscrire l'Aparté dans un réseau structuré d'acteurs de la petite enfance. Les actions menées visent à

faire connaître le lieu auprès des professionnels et à favoriser l'orientation de mères, de pères et de familles avec leurs bébés ou très jeunes enfants, afin de garantir un accès effectif au dispositif.

L'équipe attache une attention particulière à la qualité des liens partenariaux et à la présentation précise du cadre d'accueil. Les professionnels et bénévoles susceptibles d'orienter des familles doivent disposer d'une connaissance claire du fonctionnement et des principes du lieu. L'anonymat et la confidentialité en constituent des fondements essentiels : les accueillants ne recueillent ni ne transmettent aucune information nominative concernant les personnes accueillies, y compris lors de premières venues accompagnées.

Cette présentation rigoureuse du cadre vise à éviter toute confusion dans les liens avec les institutions partenaires. Elle permet de faire connaître l'Aparté tout en préservant la liberté des personnes, adultes et enfants, de le fréquenter sans contrainte, condition nécessaire à un accueil reposant sur l'anonymat et la libre parole.

Les échanges avec les partenaires confirment la place de l'Aparté comme lieu ressource, identifié pour son accessibilité et son caractère anonyme. Il constitue un point d'orientation pour des familles confrontées à des questionnements repérés dans d'autres structures.

Les relations partenariales se traduisent principalement par des visites du lieu et des temps d'échange organisés en dehors des temps d'accueil, permettant de partager les pratiques et d'actualiser les connaissances mutuelles.

Plusieurs actions illustrent cette dynamique :

- Périnat92 : une rencontre avec la chargée de projets récemment nommée a permis de présenter l'Aparté, son dispositif et ses modalités d'accueil, dans une perspective de meilleure orientation des nouveaux parents et de leurs tout-petits.
- Halte-garderie de l'Espace Andrée Chédid : les échanges ont porté sur l'approche de l'accueil et les modalités d'accompagnement.

Ils ont mis en évidence des articulations possibles entre les deux structures, proches géographiquement, certaines familles mobilisant déjà ces ressources de manière complémentaire.

- Association de Solidarité avec Tous les Immigrés - ASTI : une rencontre avec la nouvelle responsable et la référente Enfance Jeunesse Familles a permis de réactiver des liens anciens. Les échanges ont porté sur les modalités d'accompagnement de mères avec de jeunes enfants, en particulier celles en situation de précarité, pour lesquelles des démarches facilitantes peuvent être nécessaires (accompagnements, actions hors les murs).

- Centre Communal d'Action Sociale – CCAS : la présentation du lieu auprès du secteur solidarité-inclusion et de la référente handicap a permis d'identifier son intérêt pour les publics accompagnés. Une reprise de contact est envisagée afin de définir des modalités d'action permettant de dépasser une simple diffusion d'information.

Par ailleurs, des rencontres trimestrielles à l'Espace Andrée Chédid réunissent les structures et associations présentes sur le site (assistantes sociales de la CAF, associations, etc.) et permettent de maintenir des échanges réguliers. Ces temps s'inscrivent dans une dynamique plus large du réseau petite enfance, portée notamment par l'Éducation nationale, visant à renforcer les liens entre écoles maternelles, crèches et lieux d'accueil.

Dans ce cadre, les relations avec le service Petite Enfance contribuent à une meilleure connaissance partagée des dispositifs et à une articulation plus lisible des interventions auprès des familles, notamment lors des premières séparations.

L'appartenance à des réseaux de LAEP

Participation à la Journée des LAEP des Hauts-de-Seine

Organisée en octobre par l'Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels (ACEPPIF) sous l'égide de la Caisse d'Allocations Familiales, cette journée a réuni de nombreux accueillant(e)s de lieux d'accueil parents-enfants.

La matinée a été consacrée à une conférence-débat animée par une intervenante d'ATD Quart Monde autour des freins à l'accès des familles en situation de pauvreté aux LAEP et, plus largement, aux structures d'accueil. À partir de constats issus du terrain, les échanges ont mis en lumière la complexité de ces situations et la nécessité d'approches adaptées, souvent au cas par cas.

L'après-midi s'est déroulée en ateliers thématiques comme par exemple *Des familles différentes... et semblables ?* qui a donné lieu à des échanges nourris et à des partages d'expériences entre professionnels des différents lieux d'accueil.

Le Collectif des LAEP référés à la psychanalyse.

La rencontre annuelle du Collectif s'est tenue en septembre 2025 à Paris, organisée par l'équipe de la Maison Verte. Elle a réuni des accueillant(e)s de lieux d'accueil parents-enfants de toute la France. Les échanges ont porté sur la vie concrète des LAEP, sur plusieurs fondamentaux de leur fonctionnement, notamment la nécessité de questionner en permanence le dispositif au regard des spécificités de chaque lieu et du travail d'équipe. Cette journée a constitué un temps important de réflexion professionnelle et de mise en lien entre praticiens.

Intervention pour le réseau LAEP de Lorraine

En mars 2025, l'accueillante coordinatrice de l'Aparté est intervenue lors d'une journée de travail du réseau LAEP de Lorraine, en animant une matinée consacrée au thème de *La place et le positionnement de l'accueillante et de l'accueillant dans les LAEP – la juste proximité avec le public accueilli*. Cette intervention a réuni entre 50 et 60 accueillantes en lieux d'accueil parents-enfants. La matinée a combiné un rappel des fondamentaux des LAEP et un approfondissement autour de trois axes : l'éthique de l'accueil, le travail d'équipe et la pratique professionnelle. Les retours ont souligné la pertinence du thème et l'intérêt d'y revenir régulièrement, tant il constitue un enjeu central pour les pratiques en LAEP.

1b. L'Espace Parent-Enfant



L'Espace Parent-Enfant est un lieu consacré à l'accompagnement des parents, quel que soit l'âge de leur enfant. Il propose un ensemble de services visant à soutenir les parents dans leurs relations avec leurs enfants, à apporter des repères théoriques ou pratiques sur l'éducation et les évolutions familiales, à favoriser les échanges entre parents autour des questions éducatives et à accompagner les familles dans l'exercice de leurs responsabilités parentales, y compris au sein de la vie conjugale. La structure est également ouverte aux autres membres de la famille – jeunes, grands-parents, beaux-parents – souhaitant bénéficier d'un espace d'écoute et de réflexion sur les relations familiales.

Les principes d'action de l'Espace Parent-Enfant. L'Espace Parent-Enfant s'inscrit dans une démarche de soutien à la parentalité fondée sur une logique de prévention. Son action repose sur quatre principes directeurs. La confidentialité est garantie à l'ensemble des personnes participant aux actions proposées. La coéducation constitue un axe central, favorisant l'enrichissement des initiatives par le partage d'expériences et les échanges autour des relations parentales et familiales, en lien avec des représentants associatifs ou des collectifs de parents. L'approche multi référentielle permet de proposer des accompagnements mobilisant différentes disciplines : psychanalyse, psychologie humaniste, thérapie familiale, communication, sociologie, anthropologie, droit ou philosophie.

Enfin, par sa complémentarité avec les dispositifs existants, l'Espace Parent-Enfant joue un rôle de structure relais et d'orientation vers d'autres services ou associations lorsque cela est nécessaire.

Le Conseil scientifique est composé de neuf membres et a pour mission de veiller au respect des principes éthiques dans le travail mené auprès des enfants, des adolescents et des parents. Placé sous la présidence de Caroline Eliacheff, pédopsychiatre, il réunit des spécialistes issus des sciences humaines, des sciences sociales et de l'éducation, ainsi que de la psychiatrie infanto juvénile. Ces experts exercent au sein de grands établissements hospitaliers, d'instituts ou de fédérations professionnelles.

Les partenaires institutionnels. La Ville d'Issy-les-Moulineaux, la Caisse d'Allocations Familiales et le Conseil départemental des Hauts-de-Seine ainsi que les services de l'État constituent les principaux partenaires institutionnels de l'Espace Parent-Enfant, notamment par leur accompagnement financier du fonctionnement et des projets portés par la structure.

Ouvert du lundi au samedi, l'Espace Parent-Enfant propose des entretiens, des soirées débats et des ateliers. Les entretiens et les actions collectives sont accessibles sur rendez-vous, tandis que l'inscription aux soirées débats s'effectue en ligne.

a. Les pôles d'entretiens

Le pôle des entretiens comprend un Lieu d'Accueil et d'Écoute (LAE), animé par quatre psychologues cliniciennes, ainsi qu'un service de médiation familiale et un espace de conseil conjugal et familial. Il propose un accompagnement individualisé et confidentiel, adapté aux différentes situations familiales rencontrées.

■ Le Lieu d'Accueil et d'Écoute (LAE)

Le LAE s'adresse à tous les parents, qu'ils soient accompagnés de leurs enfants ou non, souhaitant échanger sur des préoccupations ou questionnements liés à la vie familiale. Il s'inscrit dans une approche générale et préventive et se positionne comme un espace intermédiaire, à la croisée des dimensions

psychique, sociale et éducative. Le LAE n'est pas un lieu de soins mais un espace ressource, accessible à toute famille rencontrant des difficultés. Ce cadre favorise l'expression des doutes, inquiétudes et interrogations et facilite, pour certains parents, l'engagement dans une première démarche de soutien.

Les familles peuvent solliciter l'Espace Parent-Enfant spontanément ou être orientées par des partenaires extérieurs, notamment le milieu scolaire (enseignants, directions d'établissements, psychologues scolaires), des structures de soins ou socioéducatives, ou des professionnels libéraux (médecins, pédiatres, psychomotriciens, etc.). Les entretiens sont proposés 6 jours par semaine, y compris le samedi matin. Des créneaux en soirée sont également proposés, pour un total de 42 heures hebdomadaires. Ils sont assurés par 4 psychologues cliniciennes à temps partiel, formées à l'écoute familiale et à la psychanalyse. Le LAE s'appuie sur une référente clinique, psychologue clinicienne spécialisée en thérapie familiale psychanalytique, ayant elle-même assuré ces consultations durant de nombreuses années.

Le premier accueil. Les travaux menés ces dernières années sur le premier accueil, lors des premiers contacts téléphoniques ou en présentiel avec l'Espace Parent-Enfant, ont mis en évidence son rôle dans la fluidité des relations internes et partenariales. Les retours des personnes accueillies témoignent du sentiment d'avoir été entendues et de la prise en compte effective de leur demande. Les échanges réguliers entre les psychologues et la coordinatrice de l'accueil permettent d'ajuster en continu cette fonction aux situations rencontrées.

Le travail de supervision. Les quatre psychologues bénéficient d'une supervision mensuelle assurée par Chantal Diamante, psychologue, psychanalyste et thérapeute familiale, membre fondatrice de la Société de Thérapie Familiale Psychanalytique. Ces temps permettent d'analyser les situations les plus complexes, d'en préciser les enjeux et d'affiner les modalités d'accompagnement. Ils offrent également un espace de réflexion sur les résonances produites par certaines situations, tant pour les familles que pour les

professionnelles, contribuant à l'évolution des pratiques.

Les effets de prévention. Les entretiens sont conduits sans objectif de prévention explicitement formulé, afin de garantir une ouverture et une disponibilité à l'ensemble des problématiques exprimées. Cette posture permet d'aborder des situations susceptibles d'affecter le développement et l'équilibre des personnes, telles que les souffrances ou les inquiétudes familiales. Le travail mené avec les familles favorise la remise en mouvement des situations et limite la cristallisation des difficultés.

Les psychologues demeurent attentives aux signes de traumatismes anciens et à leurs possibles répercussions, notamment lorsque des situations de vulnérabilité ou de violence survenues durant l'enfance, sont évoquées de manière distanciée. L'accompagnement vise alors à prévenir les risques psychopathologiques, à favoriser, lorsque nécessaire, l'émergence de demandes de soins, ou à orienter vers des ressources adaptées aux difficultés identifiées.

Les caractéristiques des entretiens



La configuration des entretiens est demeurée stable : la plupart ont concerné les familles, et dans 59 % des situations, les enfants étaient présents. L'équilibre entre suivis de très court terme et accompagnements de plus long terme se maintient, comme en 2024, avec une dominante des parcours comprenant 1 à 3 entretiens (51 %) ; à l'inverse, 22 % des situations

ont nécessité plus de 8 entretiens sur l'année, traduisant des difficultés persistantes.

Près de 900 entretiens ont été réalisés. Parmi les familles rencontrées, 67 % vivaient ensemble, 26 % concernaient des parents séparés, et 4 % des familles recomposées. Au total, 170 enfants ont été accueillis en entretien ; les échanges ont porté principalement sur les relations familiales et parentales concernant les enfants de moins de 10 ans, ainsi que les adolescents (38 %) et les jeunes adultes (7 %). Enfin, le nombre de familles reçues a légèrement diminué, passant de 228 en 2024 à 214 en 2025, tandis que le volume de nouvelles familles demeure stable, de 120 à 126. Ainsi, la dynamique engagée en 2023 se confirme

Le travail avec les partenaires.

L'accompagnement et les soins aux jeunes et aux familles sont essentiels. Cette année, des rencontres ont eu lieu avec le Centre Médico-Psychologique (CMP), le Centre d'Accueil et de Soins pour les Adolescents (CASA), les psychologues scolaires, ainsi qu'avec des partenaires de l'Espace Andrée Chedid, l'Association de Soutien à Tous les Immigrés (ASTI), l'Espace Arc-en-ciel, antenne de l'hôpital de jour pour enfants de Sèvres, et le Service des solidarités territoriales (SST9). Des échanges ont également eu lieu dans le cadre de colloques avec le responsable du secteur de prévention du CLAVIM. Ces temps de rencontre permettent d'actualiser les cadres de travail et d'adapter les relais.

Lorsqu'un relais est nécessaire, un contact est pris avec la structure partenaire la plus adaptée et l'accompagnement est assuré dans le respect de la confidentialité. Les personnes concernées sont informées et donnent leur accord pour les échanges entre professionnels. L'interface avec le milieu scolaire est plus spécifiquement assurée par la référente clinique du LAE.

Relations avec les écoles. Des échanges réguliers ont lieu avec les directrices d'écoles, les enseignantes et les psychologues scolaires autour de situations d'enfants présentant des difficultés scolaires et/ou comportementales dépassant le cadre d'intervention de l'école.

Les relations avec les trois psychologues scolaires s'organisent au cas par cas ou dans le

cadre de rencontres d'équipes, notamment lors de deux réunions annuelles réunissant les psychologues scolaires, les psychologues de l'Espace Parent-Enfant et la référente clinique. Ces temps permettent le partage d'analyses, la clarification des champs d'intervention et le repérage en amont de certaines situations d'enfants à prendre en compte dès la prise de contact des familles avec le LAE.

Lorsque des difficultés sont identifiées de manière récurrente, des réunions d'équipes éducatives peuvent être organisées à l'initiative des écoles. Lorsque la famille est suivie au LAE, la référente clinique peut y être associée, dans le respect des cadres et avec l'accord des parents, afin de garantir une circulation maîtrisée des informations entre les différents espaces d'intervention.

La participation au « Groupe prévention 1er degré ».

Ce groupe réunit des directrices et directeurs d'écoles maternelles et primaires, l'Inspectrice de l'Éducation nationale, des représentants du secteur prévention-médiation du CLAVIM et l'officier de prévention du commissariat, ainsi que des responsables des temps périscolaires. Deux réunions par trimestre sont organisées autour de situations d'enfants en grandes difficultés scolaires et relationnelles. La référente clinique de l'Espace Parent-Enfant apporte des éléments d'éclairage et contribue à envisager une articulation avec une approche familiale au LAE. Les directrices d'écoles orientent alors les parents vers l'Espace Parent-Enfant et les informations partagées permettent de prioriser l'accueil des familles dès leur demande de rendez-vous.

Le Lieu Accueil et Écoute en quelques chiffres Année 2025

- 1 035 prises de rendez-vous – 893 entretiens réalisés – 1780 rencontres pour 455 personnes
- 243 personnes nouvelles pour 126 familles nouvellement reçues
- Plus de la moitié des entretiens réalisés en présence des enfants
- 51 % des parents ont eu besoin de 1 à 3 entretiens et 22 % d'entre eux, de plus de 8 entretiens
- 55 % des enfants concernés avaient moins de 10 ans et 28 % entre 10 et 15 ans.

La médiation familiale

La médiation familiale constitue un mode de traitement des situations de conflit familial. À l'Espace Parent-Enfant, elle intervient principalement dans des contextes de séparation ainsi que dans les relations conflictuelles entre parents et grands-parents concernant les enfants. Elle s'inscrit dans un cadre permettant la reprise d'échanges entre les parties et l'examen des modalités d'organisation de la vie familiale à venir. Ce dispositif repose sur des temps d'échange visant à favoriser l'expression des positions de chacun et l'élaboration de décisions conjointes, notamment lorsqu'elles concernent les enfants.

L'activité en médiation familiale. La médiation familiale se déroule en deux temps. Un premier entretien d'information est proposé, auquel les parties peuvent participer ensemble ou séparément. Il peut être suivi de plusieurs séances de médiation, dont le nombre varie selon les situations rencontrées. L'entretien d'information permet de présenter le cadre et les modalités de la médiation familiale, d'en préciser le fonctionnement et de recueillir les éléments nécessaires à l'appréciation de la situation des parties. L'engagement dans un processus de médiation intervient lorsque les deux parents donnent leur accord pour reprendre des échanges et examiner conjointement les modalités d'organisation future de la vie familiale.

La médiation familiale parents-adolescents. Elle peut être mobilisée dans des situations de conflits entre parents et adolescents, sous réserve de l'information préalable et de l'accord des deux parents. Un entretien d'information obligatoire est réalisé avec le jeune avant toute mise en œuvre. Les médiations organisées sont de courte durée et comprennent généralement un ou deux entretiens d'une durée d'une heure à une heure et demie, complétés le cas échéant par un entretien de conclusion avec les parents. Ces situations demeurent minoritaires en volume et donnent lieu à des décisions ponctuelles ; la médiation peut également constituer une première étape avant

l'orientation vers un accompagnement thérapeutique individuel ou familial.

Les auditions de mineurs par délégation du juge aux affaires familiales. En 2021, le tribunal judiciaire de Nanterre a sollicité l'Union des services de médiation familiale (USMF) afin de mettre en place une délégation relative aux auditions de mineurs dans le cadre des procédures engagées par leurs parents devant les juges aux affaires familiales. Cette délégation a été mise en œuvre en 2022. Dans ce contexte, la médiatrice familiale de l'Espace Parent-Enfant, formée à l'audition des enfants, est intervenue dans ce dispositif. En 2024, elle a réalisé 28 entretiens de mineurs au sein du tribunal judiciaire de Nanterre.



Les caractéristiques de la fréquentation de la médiation familiale

En 2025, 108 entretiens d'information ont été réalisés, donnant lieu à 29 médiations familiales et 71 entretiens de médiation. L'activité fléchit légèrement au second semestre. Au total, 179 entretiens ont été conduits, représentant 269 participations.

À l'issue des entretiens d'information, 60 personnes ont engagé une médiation. Au total, 147 personnes distinctes ont été rencontrées (79 femmes, 68 hommes). La prise de rendez-vous reste majoritairement initiée par des femmes, avec un écart réduit en 2025.

Les orientations proviennent principalement des services municipaux et de la justice, notamment via les courriers adressés lors des convocations à audience. Les personnes accueillies ont majoritairement entre 36 et 45 ans (53 %). Les enfants concernés ont moins de

12 ans dans 83 % des situations. Par ailleurs, 69 % des couples avaient une vie commune de plus de cinq ans et 10 % n'avaient jamais vécu ensemble.

Une médiation parents-grands-parents a été menée afin de préserver le lien familial. Les médiations entre adultes concernent surtout des couples en concubinage, avec une part croissante d'enfants nés hors mariage ; 16 % des couples sont mariés ou divorcés et engagés dans une procédure. Les médiations parents adolescents et parents-grands-parents restent marginales (une situation en 2025).

S'agissant de la résidence des enfants, la résidence chez la mère demeure majoritaire (69 %), en hausse. La résidence alternée recule (14 %) et la résidence chez le père progresse légèrement (11 %).

Les publics présentent des profils socioéconomiques variés. Plusieurs familles ont sollicité une réouverture de médiation, parfois plusieurs années après une première démarche, en lien avec l'évolution des situations familiale.

La participation financière moyenne s'élève à 50 € par séance et par personne (hors médiations parents adolescents), pour des montants compris entre 2 et 131 €.

Le travail en réseau. L'Espace Parent-Enfant est membre de l'Union des Services de Médiation Familiale des Hauts-de-Seine (USMF 92). Dans ce cadre, la médiatrice familiale a participé aux instances de l'association, notamment à l'assemblée générale et au conseil d'administration, dont l'un s'est tenu à l'Espace Andrée Chedid. Elle a également pris part à une réunion de travail consacrée au fonctionnement des auditions de mineurs par délégation des juges aux affaires familiales, ainsi qu'à une rencontre avec les juges aux affaires familiales du tribunal judiciaire de Nanterre. Par ailleurs, elle a participé au colloque organisé par le Département des Hauts-de-Seine sur les enfants covictimes des violences au sein du couple, ainsi qu'à une table ronde organisée par la Ville d'Issy-les-Moulineaux sur les violences intrafamiliales.

La médiation familiale en quelques chiffres - année 2025

- 108 entretiens d'information et 29 médiations mises en place à leur suite.
- 60 personnes ont entrepris ce travail de médiation familiale
- 147 personnes différentes ont été rencontrées, dont 79 femmes et 68 hommes
- 71 séances de médiation pour 32 mesures de médiation



Le conseil conjugal

Le service de conseil conjugal a été assuré jusqu'à la fin du mois de juillet 2025. À la suite du départ de la conseillère conjugale et familiale en juillet 2025, lié à un changement d'orientation professionnelle, il a été décidé de ne pas procéder au remplacement immédiat du poste, au regard du délai limité précédant la reprise des activités en septembre. Ce délai permet d'envisager, le cas échéant, les modalités d'un recrutement adapté et de réfléchir à une éventuelle redéfinition de l'orientation du service.

Le conseil conjugal s'adresse aux couples rencontrant des difficultés de communication et de compréhension mutuelle dans leur vie commune, pouvant conduire à envisager une séparation. Il propose un espace de réflexion partagée et d'analyse, individuelle ou conjugale, de la relation de couple, dans un cadre garantissant la confidentialité. L'intervention s'inscrit dans une approche globale de la personne et du couple, prenant en compte le parcours familial et personnel, l'environnement socioculturel de référence,

ainsi que les réalités de la vie conjugale, familiale et professionnelle des personnes accueillies.

L'organisation et le fonctionnement. Le service est assuré par une conseillère conjugale et familiale, membre de l'Association nationale des conseillers conjugaux et familiaux (A.N.C.C.E.F.), formée au CEFOR et à l'École du Couple. Son approche multi référentielle mobilise des apports issus de la thérapie humaniste, de la systémie, de la Gestalt et de la communication. Elle bénéficie d'une supervision régulière en individuel et engage une formation continue dans les domaines de la relation conjugale (violences conjugales, droit de la famille, sexualité) ainsi qu'en psychologie. L'activité de conseil conjugal se tenait le mercredi toute la journée et un samedi matin par mois.

La fréquentation du Conseil Conjugal

Au premier semestre 2025, 40 entretiens ont été réalisés, contre 52 au premier semestre 2024 et 42 en 2023. Le nombre de nouvelles situations s'élève à 27, contre 25 en 2024. Sur l'ensemble de l'activité, 75 entretiens conjugaux ont été conduits, représentant 83 % du total des entretiens.

L'activité a concerné 20 situations conjugales, dont environ deux tiers de couples mariés, un tiers de personnes pacsées, et 2 situations relevant de l'union libre. La majorité des familles reçues comptait 1 ou 2 enfants.

Au total, 40 enfants distincts ont été concernés indirectement par le conseil conjugal. Les enfants âgés de 10 ans et moins représentent la tranche la plus importante parmi ceux concernés.

Les 30 parents distincts accueillis se répartissent par tranche d'âge comme suit : 30 % entre 30 et 39 ans, 66 % entre 40 et 49 ans, et 10 % entre 50 et 59 ans. La moitié relève de la catégorie des cadres ou professions intellectuelles supérieures ; les autres appartiennent aux catégories des employés, professions intermédiaires, artisans ou chefs d'entreprise, ou sont des personnes retraitées ou sans emploi.

Le nombre moyen d'entretiens par situation conjugale est de 2 sur l'année 2025, certaines

situations donnant lieu à un volume plus élevé. Les rendez-vous individuels ont généralement donné lieu à un entretien par situation. Les créneaux proposés incluaient des rendez-vous après 18 heures et le samedi matin..

L'activité du service de conseil conjugal a permis de mettre en évidence plusieurs enjeux important pour l'accompagnement des parents dans leur relation de couple. Elle souligne l'intérêt d'actions visant à prévenir les ruptures conjugales et, par conséquent, les situations de monoparentalité. Elle met également en lumière la nécessité d'accompagner les couples dans l'amélioration de la qualité de leur relation, de contribuer à la prévention de la maltraitance et des violences intrafamiliales, et d'inscrire ces accompagnements dans une perspective favorable au développement des enfants, en tant que futurs membres d'un couple parental.

Le Conseil conjugal en quelques chiffres. De janvier à juillet 2025

- 40 entretiens réalisés
- 30 parents différents, répartis à parts égales entre femmes et hommes.
- 66 % des couples sont dans une tranche d'âge de 40 à 49 ans
- 40 enfants indirectement concernés dont la majorité a moins de 10 ans

b. Des activités pour tous les goûts

Les activités collectives comprennent des ateliers à destination des parents ainsi que des ateliers parents enfants. Chaque atelier est animé par un professionnel intervenant dans son champ de compétence et aborde la fonction parentale ou des problématiques qui y sont associées. Ces temps collectifs proposent aux participants un cadre structuré de transmission de repères théoriques ou pratiques et favorisent la prise de recul sur les situations rencontrées.

Les ateliers – Accueil du bébé et du jeune enfant



Le chant prénatal s'adresse aux femmes enceintes, seules ou accompagnées du futur parent. Il propose un temps de détente et de travail corporel, centré sur le chant et la voix, et s'inscrit dans une démarche de préparation à l'accueil de l'enfant. Les participants sont amenés à aborder des thématiques liées à la grossesse, à l'accouchement et aux premiers temps avec le bébé, ainsi qu'à la communication au sein du couple. L'atelier est accessible après la naissance de l'enfant et jusqu'à ses deux mois.

Animé le samedi par Judith BlochChristophe, musicienne, animatrice et formatrice en chant prénatal, cet atelier s'est décliné en 14 séances, représentant 70 participations pour 33 familles différentes.

L'atelier Premiers secours enfants/nourrissons est destiné aux parents de nourrissons ou de jeunes enfants âgés de moins de 8 ans. Il vise l'acquisition des gestes de premiers secours adaptés aux situations d'urgence impliquant des enfants. Organisé sur une séance de quatre heures, il comprend également un volet consacré à la prévention des risques domestiques.

En 2025, les 6 ateliers organisés le samedi par demi-journée dans les locaux de la Croix-Rouge d'Issy-les-Moulineaux et animés par des secouristes formateurs, ont rassemblé 48 participants.

Les ateliers parents enfants

L'atelier danse parent-bébé est proposé le samedi et se décline en deux groupes distincts : l'un accueille les enfants âgés de 12 à 20 mois, l'autre les enfants de 21 mois à 2 ans et demi. Les séances sont animées par Pamela Cecilia Paniagua Sanchez, danse thérapeute. Elles s'inscrivent dans un cadre structuré favorisant le jeu et l'exploration corporelle, à travers des temps d'accueil, d'échauffement, des jeux d'imitation ou rythmiques avec des objets ou des tissus, des temps d'improvisation et d'écoute musicale. En 2025, 32 séances ont été organisées, représentant 260 participants issus de 88 familles différentes.



L'atelier Chanter avec son enfant s'adresse aux parents accompagnés de leurs enfants âgés de 3 à 6 ans. Il repose sur une approche ludique intégrant exploration sonore, jeux mélodiques et rythmiques, pratiques instrumentales et découverte d'instruments. Les séances sont organisées le samedi et animées par MarieAnne Sevin, musicienne spécialisée en animation relationnelle, et Nathalie Dudan, éducatrice de jeunes enfants formée à la musique relationnelle par l'Association française de chant prénatal musique et petite enfance. Les 7 séances proposées ont comptabilisé 96 participations, correspondant à 33 familles différentes.

L'atelier Partager autour du théâtre avec son enfant est destiné aux enfants de 3 à 6 ans, accompagnés de leurs parents. Aucune pratique préalable du théâtre n'est requise et aucune performance n'est recherchée.

L'atelier propose des activités centrées sur l'exploration du jeu, du corps et de l'imaginaire, notamment à travers le rire, les sensations, l'improvisation et la création. En 2025, 2 séances, animées par Julia Germillon, art-thérapeute qualifiée, ont réuni 19 participations, soit 10 familles différentes.

L'atelier pour enfants de parents séparés a été intégré à l'offre d'activités à compter de septembre 2025. Il s'adresse aux enfants dont les parents sont séparés et qui présentent des difficultés ou un mal-être en lien avec cette situation. Ce dispositif propose un cadre structuré dans lequel les enfants peuvent s'exprimer et échanger, de manière ludique, autour des évolutions de l'organisation familiale consécutives à la séparation parentale. Il constitue un accompagnement ponctuel destiné à soutenir leurs capacités d'adaptation, face à ce nouveau contexte de vie.

Le parcours se compose de 5 séances organisées sur 5 semaines consécutives, assorties d'un entretien préalable et d'un bilan final avec les parents. Les séances organisées le jeudi ont été animées par Marie-Caroline Sanson, médiatrice familiale diplômée d'État. L'ensemble du parcours a réuni 10 participants, représentant 2 enfants.



Les ateliers Communiquer en famille

Le cycle Pour améliorer la qualité de la relation avec nos enfants s'adresse aux parents d'enfants et d'adolescents de tous âges. Il porte sur les enjeux de communication familiale et propose des outils permettant d'aborder les situations relationnelles du

quotidien et l'exercice de l'autorité parentale. Les échanges entre participants favorisent la mise en perspective des pratiques éducatives et une meilleure compréhension des mécanismes relationnels au sein de la famille.

En 2025, 2 cycles de 5 séances, organisés le samedi, ont été animés par Véronique Andrès, formatrice en efficacité relationnelle, pédagogique et managériale. Au total, les 10 séances ont réuni 19 participants distincts.

Les thématiques abordées ont notamment concerné l'exercice d'une autorité parentale stable et cohérente, dont la séance *Sanctionner sans punir*. Les échanges ont mis en évidence une prise de conscience accrue des violences éducatives ordinaires et une demande de repères concrets pour l'exercice de la parentalité.

Focus - Du groupe de parole au groupe de soutien pour les parents d'adolescents et de jeunes adultes

Le groupe de parole, ouvert aux parents d'adolescents depuis février 2021, a évolué en 2025. Après quatre années de fonctionnement, il a été décidé d'en clore la forme initiale. Les rencontres régulières ont permis aux participantes de s'inscrire dans une réflexion collective, favorisant les échanges et la prise de recul sur les situations rencontrées.

Au fil du temps, certaines participantes se sont engagées dans d'autres dynamiques collectives, notamment par la création d'une association et de groupes annexes. Ces évolutions ont modifié le cadre et les modalités de fonctionnement du groupe, conduisant à une redéfinition du dispositif au regard de ses objectifs initiaux, dans un contexte de mise en place en 2021 marqué par l'augmentation des rixes entre groupes de jeunes.

En juin 2025, une séance de clôture a été organisée, suivie la semaine suivante d'une rencontre réunissant l'ensemble des mères ayant participé, régulièrement ou ponctuellement, depuis l'origine. Ces temps ont permis de recueillir des retours sur les apports du groupe et d'identifier les besoins et attentes en vue d'un nouveau cadre.

À l'issue d'une campagne d'information auprès des publics et des partenaires, un

nouveau groupe s'est constitué à compter de septembre 2025. Les échanges portent notamment sur les usages des écrans et leur régulation, les difficultés de communication au sein des familles, les désaccords liés aux projets de vie — en particulier pour les parents de jeunes adultes — ainsi que les décalages de valeurs. Les séances font également émerger des questionnements récurrents sur les pratiques éducatives et relationnelles, accompagnés par les intervenants de l'Espace Parent Enfant.

En 2025, 14 séances ont été organisées, représentant 78 participations, pour 22 familles différentes.

Les soirées-débats

Un ciné débat a été organisé autour de la projection d'un court métrage réalisé par Geoffroy Koeberle et Caroline Gauthier. Le film aborde la parole des victimes ainsi que les parcours de reconstruction à l'issue de violences conjugales et familiales. À l'issue de la projection, un temps d'échange a été proposé en présence du réalisateur, de représentants d'associations locales et de services spécialisés. Cette soirée a réuni 23 participants.

Des conférences débats ont par ailleurs été organisées en soirée. Elles visent à proposer aux participants des apports de connaissances, d'expériences et de pratiques, à partir des interventions de professionnels spécialisés. Les thématiques abordées sont en lien direct ou indirect avec la parentalité, la famille, l'enfance et l'adolescence. En 2025, les sujets ayant suscité la plus forte participation ont notamment porté sur l'attachement et la séparation (Bien s'attacher pour mieux se séparer, Bernard Golse), l'accompagnement des adolescents (Les adolescents d'aujourd'hui dans le monde de demain : comment les préparer au mieux ?, Patrice Huerre), les relations entre pairs (L'amitié à l'adolescence, Philippe Duverger) ou encore les effets des réseaux sociaux (Pour nos ados, grandir inquiet à l'ère des réseaux sociaux, Jocelyn Lachance).

La fréquentation de ces soirées a varié de 14 à 53 participants, selon les thèmes proposés, avec des temps d'échanges organisés à l'issue des interventions.

Les 10 soirées-débats programmées ont enregistré 263 participations.



2 | ACCOMPAGNER LES PARCOURS SCOLAIRES AU COLLÈGE ET AU LYCÉE



Le CLAVIM conduit, en lien avec les établissements scolaires, des actions visant à accompagner des élèves rencontrant des difficultés scolaires ou comportementales dans le cadre du collège et du lycée. Ces actions s'inscrivent dans un cadre partenarial structuré et reposent sur des modalités d'intervention adaptées aux situations rencontrées par les jeunes et leurs familles.

Les dispositifs mis en œuvre sont construits afin de répondre à des besoins identifiés, en articulation avec les acteurs éducatifs du territoire. Ils prennent en compte les dimensions scolaire, éducative et relationnelle des situations tout en associant les parents lorsque cela est nécessaire.

Ces actions s'inscrivent dans une dynamique de coopération avec les établissements scolaires, visant à soutenir la continuité des parcours et à prévenir les ruptures scolaires,

dans le respect des rôles et compétences de chacun.

L'ensemble de ces actions est porté par les équipes de prévention et de médiation, composées des animateurs de prévention, d'éducateurs spécialisés et de médiateurs socioéducatifs.

Les tendances de l'année 2025

L'ensemble des dispositifs a fonctionné de manière effective, parallèlement au développement d'instances d'échanges et de concertation. Celles-ci comprennent notamment le Groupe Local de Suivi de l'Absentéisme et les commissions éducatives organisées au sein des collèges, auxquelles l'équipe de prévention est régulièrement associée. Des réunions partenariales ainsi que des « Cliniques de concertation », portées par le service de prévention et de médiation du CLAVIM, ont également été mises en œuvre.

Les dispositifs déployés par les trois équipes mobiles s'inscrivent ainsi dans une organisation concertée et coordonnée.

■ Les enjeux de la démarche concertée

Les actions mises en place visent à accompagner les jeunes dans leur parcours scolaire, en tenant compte des difficultés rencontrées et des cadres institutionnels dans lesquels ils évoluent. L'intervention s'appuie sur la présence d'adultes référents permettant de poser un cadre éducatif structuré et de soutenir la compréhension des situations vécues.

La participation des parents constitue, selon les situations, un élément essentiel de l'accompagnement. Des temps de rencontre et d'échange sont proposés afin de partager les éléments d'analyse et d'associer les familles aux orientations retenues. Cette démarche vise à permettre une meilleure compréhension des enjeux scolaires et éducatifs, dans une logique de responsabilité partagée.

Les intervenants socioéducatifs s'inscrivent ainsi comme des interlocuteurs identifiés au côté des établissements scolaires et des familles. Cette coordination contribue à une approche partagée des situations, sans se substituer aux missions de l'institution scolaire, et en privilégiant des réponses favorisant la continuité des parcours et l'inclusion des élèves.

2a | Des dispositifs éducatifs en appui à la scolarité

Différents dispositifs en partenariat avec les collèges permettent d'intervenir auprès des adolescents dans une logique de soutien à la scolarité et de développement de leurs compétences. À titre préventif, un Programme Personnalisé de Réussite Éducative (PPRE) peut être mobilisé pour des élèves présentant des difficultés d'apprentissage ou d'appropriation des codes scolaires, sans se substituer au temps de classe. Lorsqu'un élève enfreint le règlement intérieur, une mesure de responsabilisation peut être proposée afin d'éviter une exclusion du temps scolaire, avec l'association des parents. En cas d'exclusion temporaire, un dispositif d'accompagnement

à la compréhension de la sanction disciplinaire permet de maintenir un cadre éducatif dans un lieu tiers. En cas d'absentéisme important, des périodes de « parenthèses » peuvent être organisées en concertation avec l'établissement. Elles visent à rétablir le lien avec la scolarité et à soutenir un retour progressif.



■ Le Projet Personnalisé de Réussite Éducative (PPRE)

Le PPRE correspond à un aménagement du temps scolaire décidé au cas par cas et peut être organisé au sein du collège. Certains sont construits en partenariat entre l'établissement, la famille, l'élève et le CLAVIM. Ils visent à répondre aux besoins d'élèves en difficulté à travers une approche individualisée et une pédagogie différenciée. L'objectif est de maintenir l'élève dans son parcours scolaire tout en soutenant sa motivation, dans le cadre d'une collaboration étroite entre les parties prenantes.

La mise en place d'un PPRE suppose la prise en compte de plusieurs éléments : l'adhésion de la famille, le quotidien scolaire et disciplinaire de l'élève, ainsi que sa capacité à s'inscrire dans une démarche d'assiduité.

En 2025, 6 élèves ont bénéficié d'un PPRE, contre 2 l'année précédente. Les situations rencontrées étaient principalement liées à des questions d'orientation scolaire, avec une attention particulière portée aux apprentissages.

La mesure de responsabilisation

Elle constitue une alternative à l'exclusion pour les collégiens, en leur permettant de s'engager dans une action d'intérêt général sur leur temps personnel. En 2025, un collégien a bénéficié de ce dispositif, contre 3 l'année précédente. Les mesures ont été confiées à l'équipe de médiation socioéducative.

Le processus d'accompagnement repose sur plusieurs étapes structurées. Il débute par une réunion préalable associant le jeune, ses parents, l'établissement et le CLAVIM, puis par un entretien éducatif visant à expliciter la sanction. La mesure est ensuite mise en œuvre au sein d'une structure de proximité avec l'appui du médiateur référent, avant un temps de préparation du bilan avec l'élève en vue de la clôture du dispositif au collège.

À l'échelle du Conseil départemental, une rencontre dédiée à la mise en œuvre des mesures de responsabilisation, réunissant partenaires associatifs et municipaux, a permis de souligner les effets de l'exclusion sur le risque de décrochage scolaire, tant pour les élèves concernés que pour leurs pairs. Ces constats confirment l'intérêt de développer ce type de mesure éducative au-delà des structures internes au CLAVIM.

Le dispositif d'accompagnement à la compréhension de la sanction disciplinaire

Le CLAVIM accompagne depuis plusieurs années des élèves temporairement exclus pour des motifs disciplinaires, et, le cas échéant, des élèves exclus définitivement dans l'attente d'une réaffectation par la Direction académique. Ce dispositif éducatif et préventif permet aux équipes de prévention d'entrer en contact avec des adolescents qui ne seraient pas nécessairement repérés autrement. À partir de la demande des parents, l'accompagnement comprend des temps de réflexion, un soutien scolaire, des temps favorisant l'autonomie et des ateliers d'expression visant à responsabiliser le jeune et à l'impliquer dans son parcours.

En 2025, les équipes de prévention ont accueilli 48 jeunes différents, dont 7 lycéens, correspondant à 57 exclusions, contre 44 jeunes pour 64 périodes l'année précédente. 8 jeunes supplémentaires ont été accueillis dans

le cadre de mesures conservatoires en amont d'un conseil de discipline. Le public accueilli reste majoritairement masculin, représentant 84 % des jeunes accompagnés.

4 collégiens ont été accueillis à la suite d'une exclusion définitive. Par ailleurs, 81 % des jeunes accompagnés ont connu une seule exclusion avec une prise en charge au CLAVIM.

Les faits d'indiscipline sont principalement liés à des situations d'agitation, à des difficultés d'intégration au sein du groupe classe ou à des problèmes de concentration. Dans certains cas, des conflits plus importants avec les pairs, parfois associés à des situations de harcèlement scolaire, ont conduit à des comportements sanctionnés. Les sanctions relèvent majoritairement de difficultés dans le rapport à l'autorité, liées au non-respect des consignes, à la parole de l'adulte ou aux engagements formulés par l'élève.



Les périodes de « parenthèses »

Afin de répondre à des situations d'absentéisme important, des périodes dites de « parenthèses » peuvent être mises en place pour accompagner une reprise progressive de la scolarité. Ce dispositif exceptionnel repose sur une relation de confiance entre l'établissement scolaire et le CLAVIM, en associant le jeune et sa famille. Initialement conçu comme transitoire, il peut toutefois se prolonger si la situation le nécessite.

En 2025, 5 jeunes ont été concernés par ce dispositif, un nombre supérieur aux années

précédentes où une ou deux situations avaient été accompagnées. L'année a été marquée par l'apparition de situations particulièrement complexes, conduisant à la mise en place de parenthèses afin d'éviter une aggravation des difficultés, notamment lorsque des démarches de soin peinaient à aboutir. Dans ces contextes, le maintien d'une scolarisation classique pouvait s'avérer inadapté. L'accueil proposé a alors permis d'assurer une continuité éducative en dehors du domicile, sur le temps scolaire.

Ce dispositif a également contribué à soutenir des jeunes récemment arrivés sur le territoire d'Issy-les-Moulineaux dans des contextes de conflits familiaux retardant ou compliquant une scolarisation rapide.

2b | La remobilisation par la pratique artistique

Les ateliers de médiation artistique viennent compléter les dispositifs éducatifs en proposant aux jeunes en difficulté scolaire une modalité d'accompagnement fondée sur la pratique artistique et la rencontre avec un artiste.

Mis en place depuis plus de quatre ans, les ateliers de médiation artistique sont aujourd'hui identifiés par les établissements scolaires comme un outil pertinent de soutien à la remobilisation des jeunes.

En 2025, 3 ateliers à destination des collégiens ont été organisés sur le temps scolaire, pour différents niveaux, en partenariat avec l'association La Source Garouste des Brillants et une intervenante théâtre du CLAVIM. Les jeunes se sont engagés sur des parcours de cinq jours autour d'une proposition artistique construite conjointement avec les animateurs de prévention et l'artiste impliqué.

Chaque atelier a donné lieu à une restitution en présence des familles et des partenaires, et à une exposition des productions dans les collèges concernés : Henri Matisse, Victor Hugo, La Paix et Georges Mandel. Les compétences mobilisées par les jeunes ont été reconnues par la délivrance d'une attestation de compétences LEXIM, remise en présence des parents.

Au total, 27 jeunes ont bénéficié de ce dispositif en 2025.



3 | UNE PREVENTION SOCIOEDUCATIVE POUR ACCOMPAGNER LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES ADULTES

3a | Les animateurs de prévention

Une présence éducative de proximité

La mission des animateurs de prévention est de rencontrer les jeunes âgés de 11 à 17 ans afin d'établir et de maintenir un lien social entre les jeunes et les adultes. Elle peut également proposer un accompagnement individuel durant les périodes difficiles de l'adolescence.

Une présence régulière sur le territoire

Les animateurs rencontrent les jeunes sur leurs lieux de rassemblement (parcs, aires de proximité, espaces publics, sorties d'établissements), dans une approche privilégiant le rapport humain et le dialogue éducatif. La relation éducative s'inscrit dans un cadre structurant, que ce soit au sein de l'Espace Jeunes Anne Frank ou en extérieur.

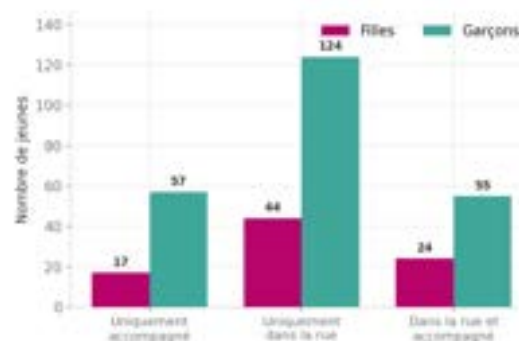


Un cadre d'intervention et un réseau partenarial

Les initiatives s'articulent autour des trois axes du projet associatif (Animation, Prévention et Culture) et s'appuient sur une diversité de contextes, de situations et d'approches. Elles visent à soutenir le développement des jeunes et leur autonomie, malgré les obstacles rencontrés sur leurs parcours. L'équipe mobilise un réseau partenarial diversifié : les collèges de la ville constituent des partenaires majeurs, et l'équipe peut également travailler, avec l'accord du jeune et dans le respect de sa vie privée, avec des professionnels de la protection de l'enfance, de la prévention spécialisée, du soin, du social et de la justice.

Éléments d'activité 2025

En 2025, les animateurs de prévention ont accompagné 361 jeunes, parmi lesquels 85 filles et 236 garçons



2

Répartition selon le type de rencontres avec l'équipe

Le graphique met en évidence les modalités de contact entre les jeunes et l'équipe de prévention. La majorité des rencontres s'effectue dans l'espace public, condition d'entrée en relation. Une part des jeunes, rencontrés initialement dans la rue, accède ensuite à un accompagnement, tandis qu'un volume plus limité relève d'un suivi direct.

L'intervention des animateurs de prévention s'inscrit dans le temps long et s'appuie sur la stabilité de l'équipe.

Une présence sociale éducative dans l'espace public

La rue comme espace de rencontre éducative

L'intervention en espace public repose sur une présence régulière et durable, avec une disponibilité visant à favoriser la communication. Elle intègre une part de discrétion afin de préserver des espaces de liberté et d'expérimentation. Les professionnels agissent comme des référents tiers en dehors des sphères familiale et scolaire, en s'appuyant sur la continuité de leur présence sur les espaces publics.

La rencontre avec les jeunes dans un espace public s'inscrit sur un lieu partagé, où le professionnel n'est pas en position dominante. Cet environnement est souvent familier et rassurant pour les jeunes qui y évoluent selon leurs propres usages. La régularité de la présence sur le territoire permet d'identifier les animateurs de prévention comme des référents capables d'entrer en relation avec les jeunes et les adultes. Cette habitude de se rencontrer facilite l'intervention en cas de malentendu ou de conflit. Les animateurs se positionnent comme des ressources potentielles, en allant vers les jeunes et en soutenant l'expression et le dialogue, parfois difficiles à cet âge.

L'animateur, présent et à l'écoute, reste accessible et sait poser un cadre à la fois ouvert et discret, invitant progressivement le jeune à une rencontre individuelle fondée sur la libre adhésion. Il tient compte des contextes de rue et du groupe, qui peuvent freiner cette démarche, notamment en raison d'enjeux d'image et de réputation importants.

Évolutions territoriales et dynamiques de groupes

En 2025, les évolutions territoriales ont conduit à des déplacements des groupes de jeunes selon les périodes de l'année. La fréquentation du quartier des Bords de Seine a ainsi diminué au début de l'année au profit du secteur de Corentin Celton, où une présence renforcée des jeunes a été observée sur le premier semestre.

À partir de septembre, l'équipe a accentué sa présence sur le quartier du Fort, où plusieurs

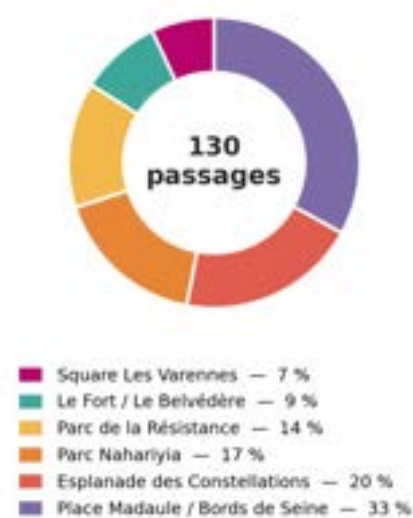
groupes se sont constitués. Elle est également intervenue de manière régulière sur le site du Temps des Cerises, tandis que les jeunes des Épinettes tendent à s'y retrouver plus fréquemment.

Malgré une baisse du nombre de rencontres, les interventions de rue ont donné lieu à de nombreuses actions, contribuant au maintien du lien avec les jeunes.

Indicateurs d'activité de la présence rue

En 2025, 547 rencontres ont eu lieu dans la rue avec 247 jeunes différents. Environ 85 % des jeunes rencontrés étaient âgés de 11 à 17 ans, dont 27 % étaient des filles. L'équipe a maintenu sa présence aux abords des collèges, avec 55 sorties d'établissement. Elle a également concentré ses interventions dans les lieux publics fréquentés par les jeunes (places, espaces verts, aires de proximité), avec 321 passages.

À ce titre, des structures de loisirs et culturelles, notamment celles du CLAVIM, ont été visitées à 87 reprises, en particulier les maisons de La Ferme et des Épinettes, Au Moulin des Minots et le Temps des Cerises.



3

Répartition des 130 passages sur les lieux fréquentés par les jeunes

Des accompagnements socioéducatifs individualisés

Principes généraux de l'accompagnement individualisé

L'accompagnement individuel repose sur une approche généraliste et personnalisée, prenant en compte l'ensemble des dimensions de la situation afin d'identifier les ressources, repérer les freins et prévenir les risques. Il vise à permettre aux jeunes d'exprimer leurs difficultés, de comprendre leur situation et de se responsabiliser dans leurs choix. Des médiations parents-jeunes peuvent être mises en place pour soutenir le lien.

À travers entretiens et échanges informels, les animateurs interviennent dans le respect de la vie privée, avec une vigilance particulière en matière de protection de l'enfance et de prévention des conduites à risque. L'implication des parents constitue un appui pour lever certains obstacles et soutenir la relation éducative.

La plupart des jeunes suivis sont confrontés à des difficultés familiales (séparations, tensions intrafamiliales), à des fragilités psychiques, parfois en écho à celles des parents, ainsi qu'à une forte présence dans l'espace public, pouvant peser sur la scolarité et accroître l'exposition aux risques.

Les accompagnements à la demande des jeunes

En 2025, 83 jeunes ont bénéficié d'un suivi individualisé hors dispositifs de prévention du décrochage scolaire. Les demandes portent sur des situations variées : sanctions disciplinaires, aide méthodologique, recherche de stage ou d'alternance, gestion du quotidien, des émotions, soutien psychologique ou démarches administratives.

L'équipe a été fortement sollicitée, avec des orientations issues de structures diverses (Espace Parent-Enfant, établissements scolaires, CMP, Espace Santé Jeunes). Elle a conduit un accompagnement éducatif approfondi dans des situations cumulant difficultés scolaires, familiales et psychologiques. Une augmentation des situations préoccupantes suivies avec le

Service des Solidarités Territoriales est observée.

Au total, 380 entretiens ont été réalisés à l'Espace Jeunes Anne Frank, ainsi qu'en maison de quartier ou dans l'espace public. Des rendez-vous en urgence restent possibles pour des situations d'instabilité ou de rupture familiale, bien que marginales.

Par ailleurs, 27 % des entretiens relèvent de démarches informelles, à l'initiative de jeunes se présentant spontanément, traduisant une préférence pour une disponibilité immédiate plutôt que pour des rendez-vous programmés



Les accompagnements à la demande des parents

La rencontre avec les parents constitue un élément clé dans l'évolution du jeune et dans l'élaboration de son parcours éducatif. En 2025, 45 parents ont été reçus une ou plusieurs fois sur rendez-vous à l'Espace Jeunes Anne Frank et 172 entretiens ont été réalisés avec ou sans le jeune traduisant une intensification des accompagnements.

81% des entretiens se sont déroulés en présence du jeune avec pour objectif de rétablir le dialogue ou de prévenir des situations de rupture ou de violence intrafamiliale. Certains temps ont également permis de faire le bilan d'une expérience de séjour éducatif ou d'un atelier de médiation artistique.

Les échanges avec les parents portent sur les modalités d'accompagnement de leur enfant et sur les leviers favorisant son engagement. Leur implication constitue un point d'appui, y compris pour des jeunes scolarisés au lycée. L'accompagnement s'inscrit ainsi dans une démarche de coéducation associant les familles aux orientations retenues.

La prise en compte du point de vue des parents permet de mieux appréhender le contexte de vie du jeune et d'adapter l'intervention éducative. Elle contribue à l'identification progressive des difficultés et, lorsque cela est nécessaire, à l'orientation vers des professionnels spécialisés.

L'accompagnement socio-éducatif et la libre adhésion

Même lorsque la rencontre est initiée par une décision du collège ou à la demande des parents, les animateurs veillent à ce que le jeune puisse s'inscrire dans la relation sur la base d'une adhésion progressive. Ils mobilisent leurs compétences relationnelles afin de favoriser un accueil inconditionnel et d'encourager le jeune à réfléchir à ses actions et aux situations dans lesquelles il s'inscrit.

L'équipe s'adapte aux modalités d'entrée en relation, notamment avec des jeunes peu enclins à s'engager dans un suivi. Cela suppose de maintenir une présence constante et cohérente, en laissant toujours la possibilité au jeune de formuler une demande et d'évoluer dans son positionnement. Les actions collectives peuvent soutenir le lien, tout en nécessitant une vigilance quant à leurs effets sur l'accompagnement individuel. Les réunions hebdomadaires permettent d'ajuster les pratiques, de partager les informations et de coordonner les interventions.

En 2025, certains jeunes n'ont pas adhéré à un suivi mais ont été rencontrés régulièrement dans la rue ou de manière ponctuelle. Leurs

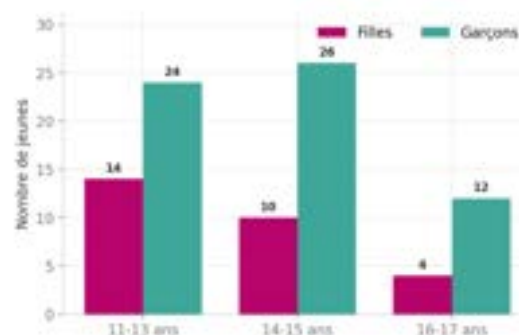
situations à risque identifiées ont mobilisé l'équipe, qui a poursuivi un travail d'ajustement des réponses éducatives et des modalités d'intervention, afin de maintenir un lien et de favoriser un retour vers l'accompagnement. Certains d'entre eux ont fait l'objet de procédures judiciaires les ayant éloignés du territoire à partir du mois d'août 2025.

Des actions collectives comme levier éducatif

Les animations et activités collectives offrent aux jeunes des opportunités d'apprentissage à travers ateliers, sorties ou séjours courts. Elles permettent de rompre avec le cadre quotidien et d'expérimenter d'autres repères.

Les jeunes expriment fréquemment le besoin d'une prise de distance temporaire avec leur environnement familial, afin de se retrouver entre pairs.

Ces temps collectifs contribuent au développement de la confiance en soi, à l'amélioration des relations interpersonnelles et à une meilleure compréhension des relations d'autorité.



4

Répartition du public des activités par âge – 2025

En 2025, 90 jeunes (contre 63 en 2024), dont 28 filles et 62 garçons, ont participé à des actions collectives ponctuelles.

L'équipe considère que l'approche collective constitue une porte d'entrée vers une démarche de prévention, sans nécessairement engager un suivi individuel.

Les ateliers, sorties et séjours poursuivent notamment des objectifs de socialisation et d'apprentissage des relations interpersonnelles, en tenant compte des spécificités de chacun.

Les séjours éducatifs offrent aux jeunes un temps hors de leur cadre habituel, propice au dépaysement et au travail de la relation éducative. En 2025, 32 jeunes (7 filles, 25 garçons) âgés de 11 à 17 ans ont été concernés.

2 séjours à Val Cenis (hiver et été) ont réuni des groupes de 6 jeunes sur 6 jours, principalement des collégiens en début d'accompagnement, autour d'activités variées adaptées au travail éducatif.

En complément, des mini-séjours ou week-ends de 3 jours (groupes de 3 à 4 jeunes), organisés notamment à Buthiers, Rambouillet ou en Île-de-France, ont permis de mobiliser des jeunes peu engagés dans le suivi individuel et de soutenir la relation éducative dans des contextes parfois tendus.

Deux séjours de remobilisation au Domaine de Brocéliande (4 jours) ont également été proposés à des jeunes en forte vulnérabilité, incluant des temps d'équithérapie.

Ces séjours constituent un appui pour la relation éducative et les temps de vie collective dans un cadre différent.



Les activités de loisirs et les pratiques culturelles favorisent la découverte et la rencontre dans un cadre collectif. En 2025, 69 activités ont été proposées, avec 198 participations pour 90 jeunes. L'activité s'est développée autour de formats resserrés (3 jeunes en moyenne par activité, 2 activités par jeune), favorisant la proximité éducative et la mixité des publics.

Les activités ludiques représentent 37 % des propositions (jeux de plateau, travail sur la stratégie et les règles). Les ateliers culinaires en constituent 22 %, avec une demande marquée pour la pâtisserie. 9 actions culturelles ont été conduites.

Durant les vacances d'automne, un atelier de médiation artistique a permis à un groupe de jeunes de réaliser 15 trophées pour l'association GPMA. Après deux semaines d'ateliers, ils les ont remis lors d'une cérémonie à La Canopée, récompensant des associations engagées en faveur de la santé des femmes.



5

Répartition par type d'activités collectives

Focus – L'Éducation Artistique et Culturelle au service de la prévention

Sur les vacances scolaires de printemps et d'été, les jeunes ont participé à 2 ateliers d'écriture en partenariat avec Lecture Jeunesse, ainsi qu'à un atelier sur le cinéma

d'animation accompagné par l'équipe de la Halle des Épinettes.

Ces ateliers ont abouti à une nouvelle écrite à dix mains, intitulée *La Révolte d'Eusamo*. À l'issue de ces projets créatifs, les jeunes ont contribué à la création d'une exposition temporaire composée de huit panneaux, récapitulant le processus de création avec des groupes évolutifs. Quatre séances de préparation ont eu lieu à l'Espace Jeunes Anne Frank en septembre. Lors du vernissage, les invités ont pu visionner le court métrage réalisé par les jeunes, découvrir les panneaux et repartir avec un exemplaire de l'histoire écrite. L'exposition a ensuite circulé entre les différents collèges de la ville. Les participations des jeunes ont été valorisées par le biais du LEXIM.



■ Une collaboration partenariale renforcée

Le travail en réseau au service des parcours.

Le travail en réseau constitue un cadre de coordination des accompagnements. La disponibilité de l'équipe et la régularité des

rencontres individuelles et collectives permettent de mieux comprendre le contexte de vie des jeunes, en particulier lorsque les parents ont également été rencontrés. Les actions d'animation (sorties, séjours) et les dispositifs de coéducation contribuent à repérer des ressources, des difficultés et des besoins.

Agir auprès des jeunes ne suffit pas, dans certaines situations, à prendre pleinement en compte l'ensemble des besoins ou à comprendre totalement la situation. Le réseau apparaît alors nécessaire, même si certains jeunes préfèrent rester dans un lien direct avec l'équipe de prévention et hésitent à s'engager dans un processus éducatif ou thérapeutique qu'ils ne souhaitent pas engager à ce stade. La qualité du lien avec l'animateur référent facilite souvent la transition vers un autre professionnel et une extension progressive de la confiance.

Coordination des accompagnements.

Les réunions entre partenaires, assimilées à des interventions locales, se déroulent trimestriellement à l'Espace Jeunes Anne Frank. Elles permettent de présenter la situation d'un jeune, avec son consentement et celui de sa famille. Cette année, sur les 6 situations exposées par les animateurs de prévention, toutes ont conduit à la mobilisation de professionnels concernés, et d'autres moins directement impliqués.

Les partenaires présents, qu'ils connaissent ou non le jeune, contribuent à l'analyse en écoutant, débattant et partageant leurs points de vue, afin de mieux comprendre la situation, avant de formuler des orientations.

Les professionnels participant à ces échanges proviennent de champs variés : animateurs, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, médecins, psychologues, psychiatres, médiateurs, conseillers en insertion. Chaque structure partenaire (établissements scolaires, Espace Santé Jeunes, CMPCASA, Mission Locale, ASTI, imaRge) dispose de sa propre culture professionnelle. Échanger en confiance et avec respect entre services constitue un indicateur de qualité du partenariat sur un territoire et un repère

déontologique dans l'accompagnement du jeune et de sa famille.

En dehors de ces réunions, et au travers de rencontres diverses (de la synthèse clinique à la commission éducative au sein d'un collège), 48 jeunes ont bénéficié de ce travail de réseau rendu possible par leur mobilisation progressive.

Encart PREV & CO – Lab Issy Jeunes

L'année 2025 a vu le lancement d'un groupe de travail dans le cadre de l'observatoire partagé initié avec le Conseil départemental, nommé Lab Issy Jeunes. Son objectif est de réunir différents partenaires du soin, du social, du sport et de la culture afin de travailler le sens des médiations artistiques et sportives pour des jeunes en situation de fragilité et de vulnérabilité.

Copiloté avec la coordonnatrice de territoires du Conseil départemental et le service de prévention et de médiation du CLAVIM, cet espace d'élaboration a réuni à trois reprises les partenaires entre septembre et décembre 2025, avec un élargissement progressif du réseau mobilisé.

- Les échanges ont associé des structures du champ culturel, notamment l'Espace Icare, les espaces ludiques et médiathèques d'Issy, la Source – Garouste des Brillants, Lecture Jeunesse, le Temps des Cerises, le Réacteur, l'Espace Andrée Chedid et la Halle des Épinettes.
- Ils ont également mobilisé des acteurs du champ sportif, parmi lesquels l'Avia Club Boxe anglaise, Issy Sports et l'UFOLEP 92, ainsi que des partenaires du soin, dont le CMP, l'Espace Santé Jeunes, le CSAPA Chimène et l'association imaRge.
- Le champ social a été représenté par le Service des Solidarités Territoriales 9, la Mission Locale, l'ASTI, les équipes de prévention du CLAVIM et le Moulin des Minots. Enfin, les acteurs du champ éducatif ont été associés, avec la participation des Principaux et Conseillers principaux d'éducation des collèges et du Centre d'Information et d'Orientation de Boulogne.

Cette dynamique ne se substitue pas aux dispositifs existants. Elle vise à renforcer les

synergies entre partenaires sur Issy, à faciliter des passerelles et à soutenir une réflexion commune sur la trajectoire de jeunes en difficulté, en mobilisant les médiations face à des situations qui nécessitent un accompagnement adapté

3b | Les Éducateurs de rue

L'équipe des éducateurs de rue intervient auprès des jeunes âgés de 14 à 25 ans dans une mission de prévention, d'accueil, d'écoute et de soutien. Elle s'inscrit dans l'engagement de la Ville et du CLAVIM en matière de prévention des comportements à risques, qu'ils relèvent de la santé, de l'insertion ou de la désaffiliation sociale. Les actions menées visent à soutenir les parcours des jeunes, à rompre les situations d'isolement social et à favoriser l'estime de soi, dans une approche individualisée et adaptée aux situations rencontrées.

La mission est conduite dans le cadre contractuel établi entre le CLAVIM et le Conseil départemental, conformément à la Charte départementale de la prévention spécialisée et à la convention annuelle d'objectifs. Elle s'inscrit dans les axes de la prévention socioéducative portés par le CLAVIM et repose notamment sur :

- une présence régulière sur l'espace public, à destination prioritaire des jeunes en grande difficulté, notamment aux abords du lycée Eugène Ionesco, des structures de proximité et des espaces de rassemblement ;
- la mise en œuvre d'actions collectives, telles que des séjours éducatifs, des sorties culturelles ou des ateliers en petits groupes ;
- des accompagnements éducatifs individualisés, conduits en lien avec les acteurs sociaux et prenant en compte l'ensemble du parcours de la personne ;
- l'animation et la participation à un réseau partenarial pluridisciplinaire à visée éducative, sanitaire et sociale.

Les éducateurs de rue accompagnent des jeunes confrontés à des situations de marginalisation et d'exclusion, souvent marquées par des ruptures familiales, sociales ou professionnelles. Leur intervention combine travail de rue et accompagnement éducatif, les actions collectives constituant

fréquemment un point d'entrée dans la relation pour les jeunes les plus éloignés des dispositifs institutionnels. Ils veillent à instaurer un cadre relationnel sécurisant, quels que soient les lieux d'intervention (rue, parc, stade, sortie d'établissement ou aire de proximité).

Les fondements de la prévention de rue

L'intervention s'inscrit dans le cadre méthodologique de la prévention spécialisée, fondée sur des principes fondateurs : la libre adhésion, l'accueil inconditionnel, la confidentialité et le respect de l'anonymat. Ces principes guident l'ensemble des pratiques professionnelles et conditionnent la nature de la relation éducative engagée avec les jeunes. Les éducateurs interviennent sans mandat nominatif administratif ou judiciaire, ce qui suppose une adhésion volontaire du jeune et une construction progressive de la relation.

Le secret professionnel constitue un repère essentiel garantissant la confiance, dans un cadre respectueux des personnes et de leur parcours. La sortie éventuelle de l'anonymat s'opère uniquement lorsque le jeune s'y engage, dans une logique d'accompagnement et d'accès aux dispositifs de droit commun.

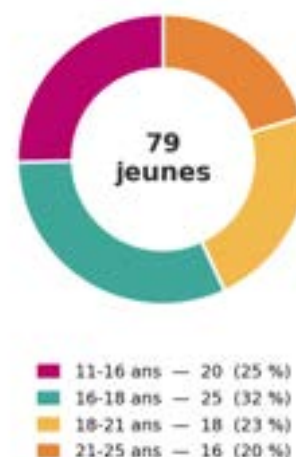
Le travail en équipe pluridisciplinaire et en partenariat constitue un appui indispensable à l'exercice de ces missions. Les éducateurs s'inscrivent dans une logique de coopération avec les acteurs du territoire, afin de faciliter l'accès des jeunes aux dispositifs éducatifs, sociaux, sanitaires ou d'insertion, et de contribuer à la construction de réponses adaptées aux situations rencontrées.

Les publics et problématiques rencontrées

Les éducateurs interviennent de manière gratuite, inconditionnelle et confidentielle auprès des adolescents et jeunes adultes de 14 à 25 ans rencontrant des difficultés d'insertion et de construction identitaire. En 2025, 79 jeunes ont été accompagnés, dont 60 inscrits dans un projet éducatif formalisé, traduisant un niveau d'engagement significatif dans les parcours suivis.

Plus de la moitié du public accompagné était âgée de 16 à 18 ans (57 %), période charnière marquée par les enjeux d'orientation, de

scolarité et d'accès à l'autonomie. Les jeunes majeurs de 18 à 21 ans représentaient environ un quart du public, souvent confrontés à des situations d'isolement familial ou de transition vers des dispositifs d'insertion. Ces éléments confirment la tendance au rajeunissement du public accompagné par l'équipe, ainsi que la nécessité d'intervenir précocement dans les parcours.



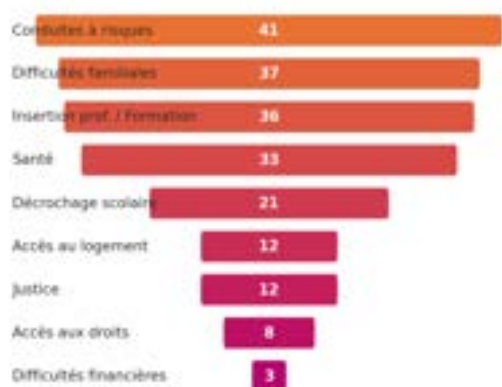
6

Répartition des jeunes par tranches d'âge

Sur l'ensemble des jeunes suivis, 76 % ont bénéficié d'un accompagnement inscrit dans un projet éducatif structuré. Les autres situations, sans projet formalisé, ont néanmoins mobilisé une attention soutenue, en raison de la fragilité des parcours et des hésitations face à une inscription dans la durée.

La principale problématique identifiée concerne l'insertion professionnelle et la poursuite de la scolarité, qui concerne 73 % des jeunes suivis et constitue un axe central des accompagnements engagés. Les conduites à risque concernent plus de la moitié du public (52 %) et sont fréquemment associées à des problématiques de santé physique ou psychique, nécessitant une vigilance particulière et, le cas échéant, une orientation vers des partenaires spécialisés.

Les éducateurs constatent également une augmentation des situations dans lesquelles les jeunes évoquent leur cadre familial (47 % contre 27 % en 2024), traduisant un travail renforcé sur ces dimensions dans le cadre des accompagnements. Les problématiques judiciaires ont concerné 12 jeunes, tandis que les questions d'accès au droit et au logement ont respectivement concerné 10 % et 15 % des jeunes accompagnés, confirmant la diversité des situations rencontrées et la nécessité d'une approche globale des parcours.



12

Répartition des problématiques identifiées

La présence sociale et le travail de rue

En 2025, les éducateurs ont rencontré 401 jeunes et adultes dans la rue, âgés de 10 à 35 ans, n'étant pas engagés dans un suivi éducatif. Ces rencontres constituent une part significative de l'activité de l'équipe et témoignent de l'inscription des éducateurs dans l'espace public, au plus près des publics. Le travail de rue représente, à ce titre, un mode d'intervention privilégié, permettant d'établir un premier contact, d'observer les situations et d'ouvrir des perspectives d'accompagnement.

Il est mené en coordination avec les animateurs de prévention et repose sur une présence régulière, cinq jours par semaine, sur les quartiers de la Ferme/Bords de Seine et des Épinettes/Le Fort. Cette présence s'inscrit dans la durée et vise à assurer une continuité de la relation éducative, à accompagner les évolutions observées sur les territoires et à maintenir un lien avec les jeunes, y compris ceux les plus éloignés des dispositifs.

Les évolutions territoriales observées en 2025 ont conduit à des déplacements des groupes de jeunes selon les périodes de l'année, nécessitant une adaptation des modalités d'intervention. L'équipe a ajusté ses lieux et temps de présence afin de rester en proximité avec les publics, tout en veillant à demeurer identifiable et disponible. Cette capacité d'adaptation constitue un élément central du travail éducatif de rue.

Les données d'activité confirment le rôle du travail de rue dans les parcours d'accompagnement : en 2025, 25 % des suivis ont été initiés à partir de rencontres dans l'espace public, tandis que 10 % l'ont été à l'occasion d'actions collectives ouvertes. Ces éléments illustrent la fonction du travail de rue comme point d'entrée dans les dispositifs éducatifs, en permettant une entrée progressive dans la relation, fondée sur la présence, la régularité et la confiance.

Du lien social à l'accompagnement éducatif

La majorité des suivis a été orientée par des partenaires (60 %), notamment l'Espace Jeunes Anne Frank, la Mission Locale, le Service des Solidarités Territoriales ou le lycée Ionesco. Ces orientations s'inscrivent dans un travail de coordination étroit entre acteurs éducatifs, sociaux et d'insertion, permettant d'identifier les situations et de proposer des réponses adaptées en fonction des besoins des jeunes.

Les rencontres informelles demeurent toutefois déterminantes dans l'entrée en relation : un quart des accompagnements ont débuté à partir d'échanges spontanés dans l'espace public, confirmant l'importance du travail de rue comme point d'appui pour engager un accompagnement. Les actions collectives représentent également un levier d'entrée dans le suivi (10 %), en facilitant l'adhésion des jeunes les plus éloignés des dispositifs et en permettant une première mobilisation dans un cadre non contraint.



7 Origines des suivis

La référence éducative

Le passage du lien social à un accompagnement éducatif s'opère progressivement, en articulation avec les partenaires impliqués dans le parcours du jeune. Les éducateurs contribuent ainsi à la mise en cohérence des interventions, en favorisant les échanges d'informations, en accompagnant les orientations et en participant à la construction de réponses partagées.

Lorsque l'accompagnement est envisagé, les éducateurs présentent aux jeunes les principes de la prévention spécialisée et les modalités du suivi individuel, fondé sur la libre adhésion, la confiance et la continuité de la relation. Cet accompagnement s'inscrit dans une logique de parcours, en lien avec les acteurs mobilisés, et vise à soutenir l'engagement du jeune dans des démarches adaptées à sa situation.

Le local des éducateurs de rue constitue également un repère dans le parcours des jeunes. Il permet de maintenir le lien avec des jeunes adultes en situation de fragilisation, tout en les confrontant à un cadre, à des règles de fonctionnement et à des modalités de relation avec l'adulte différentes de celles rencontrées dans l'espace public. Il participe ainsi à un travail éducatif de socialisation et de responsabilisation. En 2025, 217 jeunes ont

bénéficié des actions collectives portées par l'équipe.

Enfin, des temps de médiation nocturne ont été proposés sur certains quartiers, renforçant la présence éducative en soirée et favorisant le dialogue avec les jeunes dans des contextes où les regroupements peuvent être plus importants. Ces interventions participent à une approche préventive de proximité, en permettant de maintenir un lien éducatif dans des espaces et des temporalités où celui-ci est habituellement plus difficile à instaurer.

Travailler avec les familles

Les jeunes abordent rarement la question familiale lors des premiers échanges avec les éducateurs. La relation éducative, construite progressivement dans le cadre du travail de rue, permet toutefois d'ouvrir cet espace lorsque les conditions de confiance sont réunies. Les éléments relatifs à la situation familiale peuvent alors être pris en compte dans l'accompagnement, soit à l'initiative du jeune, soit en lien avec les démarches engagées.

Les situations familiales constituent, dans certains cas, un facteur influençant les parcours des jeunes, notamment dans leurs relations, leur engagement dans les dispositifs ou leur insertion sociale et professionnelle. L'accompagnement éducatif vise à intégrer ces dimensions dans une approche globale, tout en respectant le rythme et la volonté du jeune.

Les éducateurs peuvent être amenés à travailler en lien avec les familles ou à articuler leur intervention avec d'autres professionnels, lorsque cela apparaît nécessaire. Ce travail contribue à mieux comprendre les situations, à adapter les modalités d'accompagnement et à soutenir les démarches engagées par le jeune dans son parcours.

Actions collectives et séjours éducatifs

Les éducateurs proposent des actions collectives en lien avec les problématiques repérées dans les parcours des jeunes. Elles constituent un levier d'intervention à part entière, au service de la relation éducative et de la prévention des ruptures. En 2025, 35 actions collectives ont été organisées,

complétées par des mini-séjours éducatifs ciblés, conçus comme des temps d'accompagnement intensifiés favorisant la prise de distance avec les environnements habituels.

- Deux mini-séjours de prévention ont ainsi été menés : l'un à Dieppe avec 3 jeunes de 16 à 25 ans, l'autre à Buthiers avec 3 adolescents de 15 à 17 ans. Ces formats restreints permettent un accompagnement rapproché, une observation fine des situations et un travail éducatif individualisé au sein du groupe, notamment dans des contextes de tensions territoriales ou de fragilisation des parcours.
- Les actions culturelles et sportives constituent un support d'accompagnement mobilisé dans le cadre des suivis. Elles proposent des situations concrètes d'engagement et ouvrent des perspectives en matière d'accès à la culture et de citoyenneté.
- Dans le cadre de la préparation d'un projet Innov'jeunes avec la CAF, trois jeunes ont participé à une visite guidée du Mémorial de la Shoah, en lien avec une future visite de la Maison d'Anne Frank à Amsterdam, dans une démarche de sensibilisation à l'histoire et aux valeurs citoyennes.
- Par ailleurs, un accompagnement autour de la pratique musicale a donné lieu à plusieurs sessions d'enregistrement dans les studios du Réacteur, contribuant à soutenir l'expression et l'engagement des jeunes dans des pratiques valorisantes.
- En complément, 19 jeunes se sont investis dans des stages ou des cours hebdomadaires de boxe. Ces actions soutiennent la remobilisation dans des projets personnels et participent au travail sur l'estime de soi, la gestion des émotions et le rapport à l'effort.

Les partenariats et le travail en réseau

L'accompagnement des jeunes repose sur une coopération étroite avec les acteurs du territoire. En 2025, 72 suivis ont été conduits en partenariat, confirmant l'inscription des éducateurs de rue dans un réseau mobilisé en fonction des situations et des besoins.

Acteurs du champ éducatif et de l'insertion : les établissements scolaires, notamment le lycée Eugène Ionesco, et la Mission Locale interviennent dans le repérage, l'orientation et la construction de parcours. Des jeunes ont été accompagnés vers des dispositifs favorisant l'autonomie, dont le DIFCAM : 5 jeunes ont ainsi été soutenus dans l'apprentissage de la conduite en 2025.

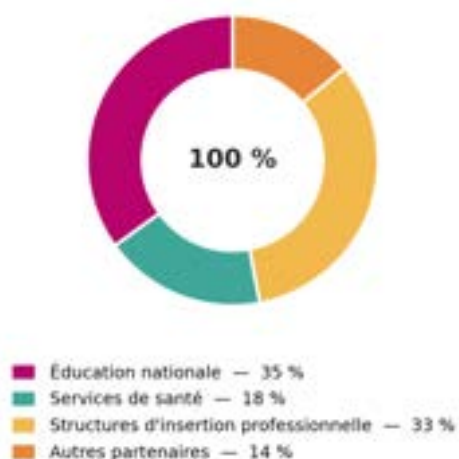
Acteurs du champ sanitaire et médico-social : la coopération avec l'Espace Santé Jeunes, le CSAPA Chimène Baudelaire et le Centre Médico-psychologique facilite l'accès aux soins et l'orientation vers des prises en charge adaptées.

Services sociaux du territoire : le travail en articulation avec le Service des Solidarités Territoriales concerne les situations nécessitant un accompagnement renforcé ou une coordination institutionnelle, dans une approche globale intégrant les dimensions sociales, familiales et administratives.

Acteurs du champ judiciaire : les liens avec la Protection judiciaire de la jeunesse et le Service pénitentiaire d'insertion et de probation permettent de maintenir un accompagnement éducatif complémentaire des mesures en cours. En 2025, un jeune mineur incarcéré a ainsi bénéficié du maintien du lien avec son éducatrice dans le cadre d'un droit de visite en quartier mineur.

Réseau élargi (culturel, sportif et associatif) : ces partenariats sont mobilisés en fonction des projets et des besoins, contribuant à diversifier les supports d'accompagnement et à favoriser l'engagement des jeunes.





8

Répartition des suivis en partenariat



9

Répartition des suivis conjoints avec un service mandaté

Les réunions partenariales organisées par le CLAVIM constituent un cadre de partage d'informations et la coordination des interventions, dans le respect du cadre déontologique et avec l'accord des jeunes. Les éducateurs participent également aux dispositifs de concertation territoriale et aux « cliniques de concertation », permettant une

approche collective et coordonnée des situations.

Les « Cliniques de concertation » avec les familles

Modalité de travail développée au CLAVIM depuis 2016, la « Clinique de concertation » constitue un dispositif largement mobilisé par les éducateurs dans le cadre des accompagnements nécessitant une articulation étroite avec les familles et les partenaires. Elle repose sur une méthode visant à associer l'ensemble des personnes concernées par la situation du jeune, dans une logique de coopération et de mise en commun des regards.

Ces temps de travail permettent de croiser les analyses, de retracer les démarches engagées et de mobiliser les ressources des familles, en les associant pleinement à la réflexion. Ils s'inscrivent dans une approche respectueuse des personnes, fondée sur la participation, la prise en compte des parcours et la construction de réponses partagées.

La préparation de ces temps constitue une étape essentielle de l'accompagnement. Elle implique un travail en amont avec le jeune et sa famille, comprenant des échanges préparatoires, la définition des participants et l'organisation des modalités de rencontre. Ce processus contribue à l'appropriation du dispositif par les familles, qui sont ainsi positionnées comme actrices des dynamiques engagées.

En 2025, l'appropriation de cette modalité par les éducateurs s'est renforcée, tant dans les accompagnements individualisés que dans les situations impliquant des dynamiques de groupe. 2 cliniques de concertation ont été mises en œuvre avec des jeunes suivis et leurs familles. Ce dispositif suscite par ailleurs un intérêt croissant des partenaires, notamment de l'Éducation nationale, de la Protection judiciaire de la jeunesse, de la Mission Locale et du Service pénitentiaire d'insertion et de probation, soulignant son utilité dans la coordination des interventions et l'accompagnement des parcours.

3c | Les Médiateurs Socio-Éducatifs

Depuis 2024, le CLAVIM a constitué une nouvelle équipe de médiation suite à la refonte de la stratégie territoriale de prévention et de sécurité de la Ville, ainsi qu'au développement interne du pôle prévention et médiation du CLAVIM.

Le contexte et le cadre d'intervention de l'équipe de médiation. Les médiateurs socioéducatifs assurent une présence de médiation sociale sur l'espace public à Issy-les-Moulineaux. Leur intervention repose sur les principes de la médiation sociale définis par France Médiation, fondés sur l'« aller vers » et le « faire avec ».

Ils interviennent en proximité pour prévenir et réguler les situations de tension, favoriser le dialogue entre les publics et les institutions et contribuer à une veille sociale du territoire. Ils orientent également les habitants vers les ressources adaptées (Mission Locale, CCAS, structures de santé, associations locales, etc.) et participent à la mise en œuvre d'actions collectives.

Ces interventions s'inscrivent dans un cadre déontologique fondé sur le libre consentement, la participation des personnes, la confidentialité et le respect des droits. La posture de médiation repose sur une position de tiers, garantissant impartialité, écoute et responsabilisation des personnes, ainsi qu'une adaptation permanente aux situations rencontrées.

L'équipe de médiation voit sa présence sociale se décliner selon trois cœurs de mission :

- Aller vers les publics, notamment les jeunes, et faire œuvre de médiation dans les espaces publics.
- Développer, favoriser et accompagner la médiation en direction des jeunes, en milieu scolaire et extrascolaire.
- Développer la médiation par le sport dans les espaces publics.

De la présence active de proximité à la prévention des conflits et à la veille sociale

Une stratégie territoriale de présence sociale et de proximité. En 2025, l'intervention des médiateurs s'est inscrite en articulation avec la Direction de la Tranquillité Publique. Correspondant à la police municipale, celle-ci est venue structurer davantage l'action municipale en matière de régulation des usages et de réponse aux signalements des habitants. Cette direction intervient dans un champ distinct de celui de la médiation sociale, avec des missions complémentaires. Ainsi, le service de médiation peut être mobilisé sur des situations repérées sur le territoire (tensions locales, dynamiques de groupes, signalements d'habitants ou de commerçants). L'équipe adapte alors sa présence et met en œuvre des actions de médiation fondées sur le dialogue et la régulation des situations, sans se substituer aux missions de tranquillité publique.

Par ailleurs, les médiateurs interviennent en coordination avec les animateurs de prévention et les éducateurs de rue, favorisant une continuité d'accompagnement et une cohérence des interventions sur les territoires. Cette articulation contribue à une meilleure lisibilité de l'action publique et à une réponse adaptée aux situations rencontrées.

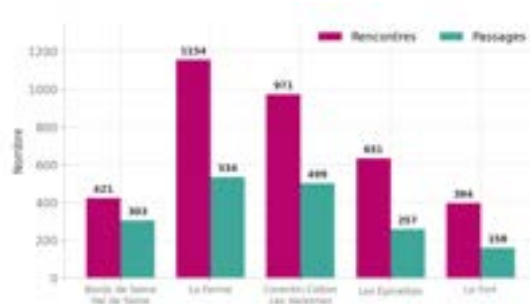
La présence active de proximité dans les quartiers. En 2025, les médiateurs ont réalisé 1 751 passages sur 5 quartiers de la ville générant 3 499 rencontres. Les jeunes de 11 à 17 ans représentent 32 % des personnes rencontrées, les adultes 36 % et les professionnels 24 %. Ces données confirment l'ancrage territorial de l'équipe et la diversité des publics rencontrés.

- Quartier des Épinettes a fait l'objet d'une présence ciblée de l'équipe sur les lieux sportifs en accès libre, notamment le Skate Parc Rodin et le city stade du parc Nahariyia, qui constituent des espaces de rencontre privilégiés pour les jeunes, en particulier âgés de 11 à 14 ans.

Ces sites favorisent des interactions dans un cadre informel et facilitent l'engagement des jeunes dans les échanges et les projets collectifs. Le skate parc accueille également

des lycéens et des jeunes adultes issus du quartier ou de communes limitrophes.

Les médiateurs assurent également une présence à la Maison de Quartier, fréquentée par les jeunes participant aux activités et à l'aide aux devoirs, ainsi que dans le secteur de la galerie commerciale en fin de journée. La présence des jeunes majeurs y est plus ponctuelle qu'à l'année précédente.



10

Répartition des rencontres/passages par quartier

- Quartier du Fort. La présence sur ce quartier s'organise principalement à partir des abords du collège La Paix et des lieux fréquentés par les jeunes, notamment la place du Belvédère (39 % des rencontres avec les 1215 ans), le Temps des Cerises (27 %) et le stade Alain Mimoun.

Au Temps des Cerises, l'intervention de l'équipe a permis d'accompagner l'accueil d'un groupe d'une dizaine de jeunes préadolescents en fin de journée, nécessitant une régulation des usages et un travail de médiation avec les professionnels de la structure.

Cette présence a contribué à améliorer les conditions d'accueil et à favoriser une réflexion partagée sur les modalités d'accompagnement de ce public. La coordination avec les animateurs de prévention a permis d'engager, pour certains jeunes, des accompagnements individualisés.

- Quartier de la Ferme. Secteur fortement investi par l'équipe, le quartier de la Ferme a donné lieu à 534 passages, traduisant une présence soutenue et structurée. Les interventions ont été organisées en fonction des usages des espaces et des horaires,

permettant d'identifier les dynamiques de fréquentation.

Les jeunes de 11 à 17 ans (363 interactions) sont principalement rencontrés au niveau du city stade, qui constitue un lieu d'activités et de sociabilisation. Les jeunes majeurs fréquentent davantage l'Allée Sainte-Lucie, notamment aux abords de l'esplanade Raoul Follereau.

Les échanges avec les publics rencontrés ont permis d'instaurer un dialogue régulier, malgré des situations nécessitant une attention particulière. La constance des passages de l'équipe contribue à la reconnaissance de son intervention et à la possibilité de maintenir un lien sur la durée.

- Quartier des Bords de Seine a donné lieu à 158 rencontres, principalement avec des préadolescents et adolescents. Cette fréquentation est liée aux interventions régulières de l'équipe aux abords du collège Georges Mandel, notamment aux pauses méridiennes et en sortie d'établissement.

Certains espaces, comme le cours de l'Ancienne Boulangerie, constituent des lieux de regroupement informels utilisés pour des activités de loisirs. Les médiateurs y interviennent pour accompagner les usages et rappeler les règles de partage de l'espace public.

En fonction des évolutions observées en début d'année, l'équipe a adapté sa présence sur certains secteurs afin de maintenir le lien avec les publics. Le quartier accueille également des adultes en situation de précarité, avec lesquels des échanges ont pu être engagés dans le cadre des déambulations.

- Quartier Corentin Celton se caractérise par une fréquentation régulière de jeunes de 11 à 14 ans, représentant 20 % du public rencontré, notamment au city stade des Varennes (113 rencontres). Ce lieu constitue un point d'ancrage pour les interventions de l'équipe et favorise le lien avec les élèves du collège Henri Matisse.

L'intervention des médiateurs s'inscrit également dans des sollicitations ponctuelles de partenaires locaux, en lien avec les usages

des espaces collectifs, nécessitant des actions de régulation et de dialogue.

Le secteur du Parvis Corentin Celton a concentré une part importante des interactions avec des adultes en situation de précarité (40 % des rencontres). Ces échanges ont permis d'établir un lien et, dans certains cas, d'accompagner des orientations vers les structures adaptées, notamment en lien avec le CCAS et le Café 115.



La médiation au quotidien dans les collèges et lycées

Les médiateurs assurent une présence régulière dans les collèges et lycées, notamment lors des pauses méridiennes et aux abords, lors des sorties d'établissement. Ils observent les dynamiques de groupe, repèrent les situations de tension et interviennent par le dialogue pour favoriser leur régulation. Ils contribuent ainsi à améliorer le climat scolaire, en lien avec les équipes éducatives, dans le respect des rôles de chacun.

Les liens avec les établissements sont indispensables pour adapter les jours de présence à leur actualité et au climat scolaire. Après chaque intervention, l'équipe de médiation partage les informations utiles avec les assistants d'éducation présents, avec lesquels elle a développé, au fil du temps, une coopération fondée sur la confiance et le respect des missions de chacun.



Collège Victor Hugo	— 27 (21 %)
Lycée Eugène Ionesco	— 33 (25 %)
Collège Henri Matisse	— 27 (21 %)
Collège La Paix	— 10 (8 %)
Collège Georges Mandel	— 33 (25 %)

11

Répartition des passages en sortie d'établissement

Grâce à leur présence régulière et à leur posture de tiers, les médiateurs assurent un accueil et une écoute accessibles aux élèves, y compris en dehors des cadres formels de l'établissement. Leur positionnement, sans autorité hiérarchique ni pouvoir de sanction, facilite l'entrée en relation avec des publics parfois peu en lien avec les adultes de l'institution. Les éléments repérés au cours des échanges font l'objet, lorsque cela est nécessaire, d'une transmission aux équipes éducatives, dans le respect des modalités de fonctionnement de l'établissement.

En 2025, la présence des médiateurs s'est confirmée dans les collèges et leurs abords, avec une organisation par roulement permettant d'assurer une continuité d'intervention. Au lycée Eugène Ionesco, l'équipe a été associée aux actions de cohésion de rentrée, facilitant son identification par les élèves et son inscription dans le fonctionnement de l'établissement.

Focus - La formation d'élèves ambassadeurs « Non au Harcèlement » (NAH) et en faveur du bien-être

Les animateurs de prévention et les médiateurs socioéducatifs ont mis en œuvre une formation d'élèves ambassadeurs « Non au Harcèlement » (NAH), initiée au collège Victor Hugo puis déployée, depuis 2024, dans

les trois autres collèges de la ville. Cette formation s'adresse à des élèves volontaires et vise à renforcer leur capacité à repérer des situations de harcèlement, à adopter une posture d'écoute et à orienter les élèves concernés vers les adultes référents de l'établissement. Le dispositif est conduit en articulation avec le groupe d'adultes PHARe de chaque établissement, afin d'assurer la cohérence avec l'organisation interne de prise en charge et de suivi des situations. Les élèves ambassadeurs ne sont pas chargés d'intervenir directement sur les situations ; leur rôle consiste à en faciliter l'identification et le signalement auprès des adultes, dans le respect des cadres définis par les établissements.

En 2025, la formation a concerné l'ensemble des établissements du second degré de la ville, avec 107 élèves ambassadeurs collégiens et 19 lycéens formés. Chaque établissement a adapté les modalités de déploiement et de mobilisation des élèves en fonction de ses propres contraintes et de son organisation.

Le travail éducatif mené conjointement par les animateurs de prévention et les médiateurs socioéducatifs a permis de consolider les compétences attendues des ambassadeurs en matière d'attention aux autres, de repérage et d'orientation vers les adultes. Il a également permis de recueillir des retours d'élèves ayant été confrontés à des situations de harcèlement ou d'intimidation, dans une logique de prévention et de sensibilisation. L'ensemble du dispositif contribue ainsi à renforcer les relais entre élèves et adultes et à soutenir l'amélioration du climat scolaire au sein des établissements

La médiation en faveur du climat scolaire

Le lycée Eugène Ionesco a mobilisé les éducateurs spécialisés et les médiateurs socioéducatifs afin d'intervenir auprès d'une classe de Terminale présentant des tensions relationnelles entre élèves.

L'intervention a débuté par des échanges avec les personnels de l'établissement afin de préparer les modalités d'intervention, puis

s'est poursuivie par des rencontres avec les élèves en petits groupes. Ces temps ont permis de faciliter l'expression des situations vécues et d'engager un travail de régulation.

Au total, 32 jeunes ont bénéficié de ces actions collectives de médiation.

Le développement d'actions de médiation par le sport. En 2025, les médiateurs ont développé des actions visant à favoriser l'accès à la pratique sportive pour des jeunes peu engagés dans ces activités. 2 stages de boxe anglaise ont été organisés durant l'été 2025 à la salle de boxe Jean-Paul Belmondo, avec un éducateur sportif de l'Avia Club Boxe.

Ces actions ont reposé sur un travail de mobilisation en amont des médiateurs, associant des interventions dans les collèges, des rencontres dans l'espace public et des prises de contact. Pour les mineurs, une information systématique des parents a été réalisée afin de préciser le cadre et les modalités de participation.

L'accès aux stages a été facilité par des modalités souples, sans d'adhésion préalable. Les jeunes ont bénéficié d'une couverture assurantielle adaptée, délivrée par l'UFOLEP 92, garantissant un cadre sécurisé de pratique.

Ces actions ont permis d'engager des jeunes peu présents dans les dispositifs habituels et de proposer un support éducatif favorisant l'implication et la régularité dans l'activité.



4 | AU MOULIN DES MINOTS



4a | Un lieu de prévention sociale centré sur l'accueil et le lien social

■ Un lieu d'accueil favorisant le lien social

Ouvert au public en septembre 2025, Au Moulin des Minots s'inscrit dans le champ de la prévention sociale comme un lieu d'accueil de proximité à destination des enfants, des jeunes et des familles. Il propose un espace accessible favorisant les rencontres, les échanges et la vie collective, dans un cadre non stigmatisant et ouvert à tous les habitants du territoire.

Le projet repose sur des principes d'accueil inconditionnel, de respect des rythmes et de participation des usagers. Il vise à soutenir la socialisation des enfants, à favoriser les interactions entre générations et à accompagner les familles dans un cadre souple, fondé sur la présence et la relation. Ouvert du mercredi au samedi ainsi que deux dimanches par mois, il a permis, dès ses premiers mois de fonctionnement, de structurer une fréquentation régulière.

■ Une ouverture récente et une appropriation progressive

Inauguré en juin 2025, le lieu a ouvert ses portes en septembre 2025, sur le dernier trimestre de l'année. Il s'inscrit dans une dynamique de projet construite en amont avec une dimension participative.

Dès son ouverture, Au Moulin des Minots a suscité l'intérêt des habitants et accueilli un public diversifié, allant des jeunes enfants aux adolescents, ainsi que des parents. Cette première phase de fonctionnement a permis de poser les bases du projet, d'ajuster les modalités d'accueil et de confirmer l'intérêt d'un lieu centré sur la présence libre et le lien social.

■ Un fonctionnement centré sur l'accueil et le temps libre

Au Moulin des Minots se distingue par un mode de fonctionnement sans programmation d'activités imposée. L'accueil constitue le cœur du projet, laissant place à des usages libres, à des interactions

spontanées et à l'émergence d'initiatives portées par les usagers.

Ce positionnement favorise la mixité des publics et contribue à créer un cadre propice à la rencontre et à l'expression. Le temps passé sur place, sans objectif prédéfini, constitue un support d'observation, de relation et de médiation, au plus près des besoins des enfants et des adultes.



■ Des espaces évolutifs et des usages en transformation

Initialement organisés par tranches d'âge, les espaces ont rapidement évolué vers une organisation plus souple, en lien avec les usages observés. Cette évolution a permis de renforcer la circulation entre les différents espaces, de favoriser la mixité des âges et d'accompagner des pratiques diversifiées.

Le lieu fonctionne comme un espace partagé, où coexistent différents usages et où les interactions entre enfants, adolescents et adultes participent à la dynamique d'ensemble.

■ Un cadre éducatif de référence

L'équipe, composée de 4 accueillants éducatifs, assure une présence continue et veille au bon déroulement des interactions. Elle combine des fonctions d'accueil, d'accompagnement éducatif, d'observation et de régulation.

Cette présence permet de garantir un cadre sécurisant et de soutenir les dynamiques

relationnelles, tout en laissant aux usagers une place active. Les parents sont associés à la vie du lieu et invités à rester pleinement acteurs, dans une logique de responsabilité partagée.

■ Références éducatives et accompagnement professionnel

L'équipe s'inscrit dans une démarche professionnelle structurée, appuyée par des temps réguliers de supervision. Elle mobilise comme référentiels, les droits de l'enfant, notamment dans la perspective développée par Janusz Korczak, ainsi que le principe d'un accueil inconditionnel, attentif aux singularités de chacun. Ces références guident les pratiques d'accueil, d'observation et d'accompagnement au quotidien, en garantissant un cadre respectueux des personnes et des situations rencontrées.

Au Moulin des Minots s'approche d'un espace de soutien à la parentalité, sans pour autant se substituer aux dispositifs spécialisés. Il offre aux adultes un lieu de présence et d'échange contribuant à la prise en compte des situations familiales dans une approche globale et non formalisée.



4b | Des usages et une inscription territoriale progressive

Accessibilité et modalités de participation

Le fonctionnement du Moulin des Minots repose sur une participation financière modérée, contribuant à la régulation de la fréquentation et à l'équilibre du projet. Des modalités adaptées ont été mises en place afin de garantir l'accessibilité, notamment sous forme de contributions alternatives, de dispositifs solidaires ou de relais par les partenaires du secteur social et du soin.

Ces ajustements permettent de maintenir l'ouverture du lieu à des publics diversifiés et de favoriser une fréquentation élargie.

Une fréquentation marquée par la diversité des publics

Les premiers mois de fonctionnement font apparaître des temps de fréquentation différenciés : les après-midis du mercredi et du samedi sont majoritairement investis par les familles, tandis que certains créneaux, notamment en semaine, sont davantage fréquentés par les jeunes enfants ou les adolescents.

La consommation y reste secondaire et constitue un support à la présence sur place. Les usages observés confirment l'appropriation progressive du lieu par les habitants.

Une présence notable des adolescents

Les adolescents fréquentent le lieu de manière régulière, à la fois entre pairs et dans des temps de cohabitation avec les autres publics. Leur présence contribue à la diversité des usages et révèle un besoin de lieux accessibles permettant des échanges informels avec les adultes.

Le cadre proposé favorise des interactions apaisées et participe à une approche préventive, en offrant un espace identifié et régulé, complémentaire des autres dispositifs existants.

Une dynamique partenariale et territoriale

Au Moulin des Minots s'inscrit dans un réseau local associant des acteurs éducatifs, sociaux et institutionnels. Ces partenariats contribuent à l'ancrage territorial du projet et à sa lisibilité auprès des publics.

Des collaborations ont notamment été engagées avec des équipements de proximité, tels que l'Espace ludique Marcel Aymé, la Maison de la Ferme et les Ateliers d'Issy, favorisant des circulations de publics et des complémentarités dans les usages. Ces liens inscrivent le projet dans un environnement local structuré et soutiennent une approche coordonnée autour de l'accueil des enfants, des jeunes et des familles.

Une implication progressive des habitants

Le projet intègre une dimension participative, avec une implication croissante des usagers et des bénévoles. Cette participation prend des formes variées, allant de contributions ponctuelles à des initiatives proposées par les habitants eux-mêmes.

Ce fonctionnement souple permet de favoriser l'engagement sans contrainte formelle et d'accompagner progressivement la structuration de cette participation.



PARTIE 3 CULTURES

PRÉAMBULE : ET SI LA SCIENCE ÉTAIT UNE AFFAIRE DE CULTURE ?

1 | L'ESPACE ANDRÉE CHEDID : SOIN ET CULTURE, UNE MÊME AMBITION

- 1a | 2025, une programmation culturelle en partage
- 1b | La philosophie au cœur du projet
- 1c | La poésie en partage
- 1d | Science et Société pour comprendre et débattre
- 1e | Le jeune public au cœur de la transmission culturelle

2 | LE TEMPS DES CERISES : UN ÉQUIPEMENT CULTUREL DE PROXIMITÉ ANCRÉ DANS SON TERRITOIRE

- 2a | Un lieu de ressources et de partenariats
- 2b | Une programmation structurée par des temps forts
- 2c | Micro-Folie et création numérique : des dispositifs de médiation
- 2d | Lecture et culture scientifique : des parcours de découverte pour tous
- 2e | Grandir, apprendre et s'ouvrir à la culture

3 | LA HALLE DES ÉPINETTES : REGARDER, COMPRENDRE, PARTAGER LE CINÉMA

- 3a | Former le regard : l'éducation aux images
- 3b | Explorer le cinéma à travers les cycles de projection
- 3c | Festiv'Halle : temps forts de la programmation
- 3d | La Halle des Épinettes, un espace partagé

4 | LE RÉACTEUR : PÔLE TERRITORIAL DES MUSIQUES ACTUELLES

- 4a | Un ancrage territorial fondé sur les partenariats
- 4b | L'accompagnement des parcours artistiques
- 4c | Un enseignement musical structuré et reconnu
- 4d | Une programmation artistique diversifiée

5 | LE RÉSEAU ISSY-NATURE : DISPOSITIF DE SENSIBILISATION À LA BIODIVERSITÉ URBAINE

- 5a | Découvrir et valoriser la biodiversité urbaine
- 5b | Des actions de sensibilisation en Cœur de Ville
- 5c | Des parcours éducatifs autour de la nature

6 | L'ATELIER JANUSZ KORCZAK : PARTAGEONS LA SCÈNE !

- 6a | Les temps forts de la programmation
- 6b | L'accompagnement des compagnies et résidences artistiques
- 6c | Le théâtre : une offre structurée et diversifiée au service des publics

PRÉAMBULE : ET SI LA SCIENCE ÉTAIT UNE AFFAIRE DE CULTURE ?

Et si la place des sciences dans un projet culturel allait de soi ? Non comme un ajout, mais comme une manière d'habiter le monde, de le comprendre et de le mettre en discussion.

Dans les actions menées en 2025, les sciences ne se présentent pas comme un domaine à part. Elles apparaissent dans des situations ordinaires : manipuler, tester, observer, formuler des hypothèses, échanger à partir d'une image ou d'un récit. Un enfant qui recommence une expérience, un groupe qui compare des indices, une discussion qui prolonge une projection. Dans ces moments, le savoir ne précède pas l'action ; il se construit avec elle.

Au Temps des Cerises, cette présence passe par l'expérimentation. Les ateliers proposés aux enfants ne visent pas d'abord la transmission d'un contenu stabilisé. Ils reposent sur l'essai, l'ajustement, la répétition. L'erreur y a toute sa place. Elle fait partie du processus et participe à la compréhension.

Ce rapport actif au savoir se retrouve dans d'autres propositions. Les ateliers d'archéoanthropologie, par exemple, invitent à partir d'indices matériels : une trace, une position, un élément de contexte.

On observe, on compare, on formule des hypothèses. Le raisonnement scientifique apparaît alors non comme un ensemble de connaissances à retenir, mais comme une démarche : une manière de questionner, de relier et d'interpréter.

Ce déplacement modifie la place de la science. Elle n'est plus seulement envisagée comme un contenu, mais comme une pratique, à la fois intellectuelle et sensible, qui s'éprouve dans des situations concrètes.

À l'Espace Andrée Chedid, cette dynamique prend une autre forme à travers les projets croisant arts et sciences. Le projet *L'Indice des récits* en constitue une illustration. En mettant en relation une recherche scientifique et une création artistique, il ne s'agit pas seulement de diffuser un savoir, mais de lui donner une forme. Installation, performance, échanges avec les publics : la recherche y apparaît comme un processus, une matière à interpréter, davantage que comme un résultat achevé.

Cette mise en relation ouvre d'autres voies d'accès. La compréhension ne passe pas uniquement par l'explication, mais aussi par la perception, par l'attention portée aux images, aux formes, aux récits. Elle permet d'aborder les savoirs autrement, selon des modalités complémentaires.

Dans d'autres contextes, cette circulation s'appuie sur des supports plus familiers. À la Halle des Épinettes, certaines projections donnent lieu à des temps d'échange qui prolongent le visionnage. Les participants identifient des situations, relient des éléments, formulent des propositions. La discussion permet de passer du récit à une première mise en relation des idées. Là encore, la science s'inscrit dans l'expérience.

Ces pratiques du quotidien ne sont pas isolées. Elles trouvent des prolongements dans des propositions plus visibles à l'échelle du territoire. Des manifestations comme la Fête de la science ou La Science se livre, des projets de recherche tels que le programme PIND, des démarches de sciences participatives menées notamment avec le réseau Issy Nature, ainsi que des cycles de conférences philosophiques proposés en lien avec le CNRS à l'Espace Andrée Chedid, participent de cette même dynamique. Elles n'ouvrent pas un champ séparé : elles prolongent et rendent plus visibles des démarches déjà à l'œuvre dans les pratiques ordinaires. Elles en proposent simplement d'autres entrées et d'autres formats, sans en changer la logique.

Ce qui se construit dans ces situations relève moins de la transmission d'un savoir que du rapport au savoir.

Les formes sont diverses. Elles ne relèvent pas d'un modèle unique ni d'une méthode définie une fois pour toutes. Elles contribuent à déplacer les représentations et à atténuer les frontières entre ce qui relèverait de la culture et de la science.

Dans ce contexte, la question initiale se reformule.

La science devient une affaire de culture dès lors qu'elle entre dans une expérience partagée : lorsqu'elle est mise en situation, discutée, interprétée, et qu'elle peut être appréhendée sans préalable, à partir de gestes, d'images, de récits ou d'échanges.

Elle conserve ses méthodes, ses exigences et ses cadres. Mais elle s'ouvre à d'autres formes d'appropriation, au-delà de l'apprentissage formel.

Ainsi, en 2025, les sciences ne constituent pas un volet identifié de la programmation culturelle. Elles en sont une composante à part entière. Elles traversent les propositions selon des formes et des publics variés.

Elles prennent place dans des situations concrètes, dans des expériences culturelles partagées associant manipulation, observation, création et discussion.

Faire culture, ici, consiste aussi à cela : accepter la complexité, faire place au doute, et reconnaître que les sciences relèvent d'une manière de penser le monde



11 L'ESPACE ANDRÉE CHEDID : SOIN ET CULTURE, UNE MÊME AMBITION



Depuis 2014, l'Espace Andrée Chedid occupe une place singulière dans le paysage des équipements municipaux d'Issy-les-Moulineaux. Il conjugue, au sein d'un même lieu, des missions d'accompagnement des familles et une programmation culturelle structurée, fondée principalement sur la poésie, la philosophie et le dialogue entre arts et sciences.

Sur le plan social et préventif, l'équipement repose sur une synergie de services couvrant l'ensemble des âges et des situations familiales. Il accueille notamment une halte-garderie, un lieu d'accueil enfant-parent, un espace parent-enfant, le Centre d'Accueil et de Soins pour Adolescents, la Maison des Adolescents des Hauts-de-Seine, ainsi qu'un pôle multi-associatif réunissant de nombreux partenaires. Pour ses missions en faveur de la parentalité, l'Espace Andrée Chedid est labellisé « Lieu ressources parentalité » par la CAF.

L'établissement constitue un point d'information et d'orientation de proximité pour les familles. Dès l'accueil, un personnel formé assure la diffusion des informations et l'orientation vers les services adaptés, avec une attention particulière aux situations de vulnérabilité. Cet accueil repose sur un principe d'inconditionnalité, fondé sur l'écoute et l'absence de jugement. La gratuité des actions y contribue pleinement.

■ L'année 2025 en quelques chiffres

- Actions pour le public adulte : 3 970 participants à l'occasion de 123 événements
- Expositions : 9 pour environ 10 000 visiteurs
- Actions à destination du jeune public et des familles : 1 109 participants sur 28 événements
- Groupes d'enfants : 1 420 participants dont 844 élèves issus de 33 classes, 72 enfants des accueils de loisirs et 504 participants dans le cadre d'actions spécifiques

1a I 2025, une programmation culturelle en partage

L'Espace Andrée Chedid développe une programmation culturelle inscrite dans le programme départemental Vallée de la Culture en privilégiant des actions favorisant la rencontre avec les artistes, les auteurs et les chercheurs. Cette programmation repose sur la pratique, le partage et la valorisation des ressources culturelles des publics, dans une perspective d'éducation artistique et culturelle à tous les âges de la vie.

La programmation s'est inscrite dans une logique de continuité et d'évolution, associant propositions régulières, développement de nouveaux formats et grandes manifestations, dans un cadre partenarial renforcé.

■ Un art du prendre soin : les expositions

Les expositions constituent l'un des piliers de l'activité de l'Espace Andrée Chedid, à la croisée des dimensions artistique, culturelle et sociale de l'équipement. En 2025, une programmation volontairement resserrée a permis de développer des projets de plus grande ampleur favorisant le dialogue entre arts et sciences.

Les 9 expositions organisées ont attiré plus de 10 000 visiteurs et rassemblé 728 participants lors des temps de vernissage, confortant le rôle de médiation culturelle du lieu.

La programmation a mêlé arts visuels, photographie, collage, livres et installations, en écho aux axes thématiques de la saison et aux grandes manifestations culturelles. *Ouvrir les failles*, consacrée aux dessins et carnets de Marjolaine Pigeon, et *Volcan sacré*, autour des œuvres de Pauline Collange, ont accompagné le Printemps des Poètes. L'exposition *Il était temps*, centrée sur une mise en scène de livres et de photographies autour de la notion de temps, a suscité un intérêt accru, avec deux articles dans *Télérama*. D'autres propositions ont abordé des dimensions plus intimes ou sociétales, comme *Une si belle histoire d'amour*, consacrée à Barbara et *Deux regards sur la maternité*, à l'occasion des 20 ans de l'association A3N.

L'exposition *Prendre sous son aile*, initiée par Danielle Magne et le Paris Collage Festival, a

valorisé a donné lieu à 2 conférences et plusieurs ateliers destinés aux adultes et au jeune public, rassemblant 161 participants, (vernissage inclus).

Les expositions ont également constitué le support principal des actions d'éducation artistique et culturelle. 33 classes d'écoles élémentaires, représentant 844 élèves issus de 12 établissements scolaires, ont bénéficié de visites accompagnées et d'ateliers en présence des artistes exposés. Cette dynamique s'est prolongée auprès des accueils de loisirs (9 groupes, soit 174 enfants et de publics éloignés ou empêchés).

■ Focus - Festival des Voix et des Langues

Soutenu par la DRAC Île-de-France et la Ville d'Issy-les-Moulineaux, le Festival des Voix et des Langues, porté par le CLAVIM, a tenu en octobre 2025 une deuxième édition marquée par une forte hausse de la fréquentation. Cette manifestation affirme sa volonté de promouvoir la diversité linguistique et culturelle en favorisant le dialogue, les rencontres et les échanges entre disciplines artistiques et savoirs.

La programmation 2025 a proposé près de 30 événements en accès libre dans plusieurs équipements (Espace Andrée Chedid, espace Icare, Conservatoire d'Issy, Temps des Cerises, Arche 22 du Réacteur, école les Bords de Seine, médiathèques). L'Espace Andrée Chedid a joué un rôle central dans l'accueil et la conception des propositions. Le festival a réuni 5188 participants, dont 680 personnes aux événements organisés à l'Espace Andrée Chedid et 2 000 visiteurs pour l'exposition.

L'édition a mis à l'honneur Barbara grâce à une collaboration entre Jean-Claude Clot, photographe et fondateur de l'association Les Amis de Barbara, et la chanteuse Alexandra Ismaïl. Ce parcours s'est structuré autour de l'exposition *Une si belle histoire d'amour*, réunissant photographies, documents et objets de collections privées et associatives. Le vernissage a donné lieu à un échange avec Jean-Claude Clot et l'association Les Amis de Barbara, prolongé par 2 conférences sur l'écriture et la voix de Barbara, et un concert poétique d'Alexandra Ismaïl.



Ib | La philosophie au cœur du projet

En 2025, l'Espace Andrée Chedid a poursuivi une diffusion exigeante et accessible de la philosophie, articulant conférences, ateliers de pratiques et restitution. Cette programmation s'inscrit dans une volonté constante de rendre accessibles des savoirs parfois spécialisés, de décloisonner les disciplines et de favoriser l'exercice du questionnement critique, en lien étroit avec ses partenaires scientifiques et universitaires.

■ Les cycles de conférences philosophiques

En 2025, 2 cycles ont été proposés en partenariat avec le CNRS et la Fondation Inalco, rassemblant 452 participants. Ces rendez-vous ont permis d'aborder des questions contemporaines à travers une approche philosophique accessible à tous.

Le cycle Penser le temps a donné lieu à 6 conférences réunissant 243 participants. Il a notamment permis d'explorer la temporalité à travers des figures majeures de la philosophie, avec *L'énigme du temps* selon Saint Augustin par Anne-Isabelle Bouton-Touboullic, professeure des universités en langue et littérature latines à l'Université de Lille, *Le temps chez Descartes* par Denis

Kambouchner, philosophe, professeur émérite à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, *Michel Foucault et l'histoire des expériences collectives* par Claude-Olivier Doron, philosophe et historien des sciences, maître de conférences à l'Université Paris Cité. Ces rencontres ont permis d'approfondir la réflexion autour des expériences du temps dans leur dimensions individuelles et collectives

Le cycle Prendre soin, engagé à l'automne, a réuni 209 participants autour de conférences inscrites dans le champ des éthiques du care. Il s'est ouvert avec la conférence *Le souci de l'Autre*, proposée par Sandra Laugier, philosophe, professeure des universités à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, portant sur les notions de dignité, d'altérité et de responsabilité à l'égard d'autrui. Il s'est poursuivi avec la conférence *D'une dignité à l'autre* d'Éric Fiat, philosophe, professeur des universités à l'Université Gustave Eiffel, sur les enjeux contemporains de la dignité humaine.

■ Ateliers de pratique philosophique

L'atelier Lire et écrire des textes philosophiques animé par Gérard Lurol, a comptabilisé 81 participations sur 7 séances. Construit autour de grandes thématiques existentielles, il a permis aux participants de s'appuyer sur des lectures choisies pour développer une écriture personnelle et réfléchie. Les séances ont abordé différentes notions telles que la temporalité, le bien-être personnel, la réflexion et l'imagination, en abordant notamment les thèmes suivants : Passé et présent ; Temps et éternité ; Prendre soin de soi ; Imaginer et se réaliser.

En 2025, il a donné lieu pour la première fois à une restitution publique dans le cadre des Nuits de la philosophie de l'UNESCO (35 participants), complétée par une séance supplémentaire en décembre afin d'approfondir les échanges.

Au total, 568 personnes participent aux différentes activités philosophiques (ateliers, conférences, restitution) traduisant une fréquentation régulière et confirmant l'intérêt du public pour des propositions favorisant la réflexion critique et l'appropriation des enjeux contemporains.

Ic | La poésie en partage

Depuis son ouverture, l'Espace Andrée Chedid est identifié par les institutions, les partenaires et les habitants comme un lieu de référence de la poésie contemporaine. La programmation a confirmé cet ancrage, en combinant exigence artistique, accessibilité des propositions et diversité des formats, tout en favorisant la pratique, la rencontre avec les auteurs et l'inscription dans de grands rendez-vous nationaux.

Cette programmation poétique a attiré 1907 personnes, témoignant de sa vitalité grâce à une offre structurée, attentive à la diversité des publics et des formats, et parfaitement intégrée aux orientations artistiques et culturelles de l'établissement.



■ Une programmation poétique régulière et ouverte

En 2025, 18 rencontres poétiques ont été proposées, rassemblant 525 participants. Ces rendez-vous ont alterné rencontres avec des auteurs, lectures performées et temps d'échange, en lien avec les grandes manifestations telles que le Printemps des Poètes, le Festival des Voix et des Langues ou le Salon du livre de haïku, mais aussi dans le cadre d'une programmation régulière tout au long de l'année.

Parmi les rencontres marquantes, la soirée Des maîtres très inspirants, organisée lors des Nuits de la lecture, a proposé une traversée de textes patrimoniaux et contemporains autour de la notion de filiation littéraire. D'autres rendez-vous ont permis de mettre en lumière des

écritures singulières, comme la rencontre avec Yekta autour de son recueil *Sous la surface* du présent, ou encore des propositions collectives autour de la poésie belge francophone en partenariat avec le Centre Wallonie-Bruxelles et le PEN Club français.

Le cycle Passage en revues a poursuivi son objectif de valorisation de la poésie contemporaine à travers la présentation de revues spécialisées, illustrée notamment par des rencontres consacrées à la diversité des revues poétiques en France ou à la revue GONG, éditée par l'Association francophone de haïku.

■ Les cabarets poétiques

Les 14 spectacles associant poésie, musique et arts du spectacle ont rassemblé 602 spectateurs, autour des principaux axes thématiques de la saison : le devoir de mémoire, la valorisation du patrimoine poétique et le rapport de l'homme à la mer.

Dans ce cadre, la programmation a proposé le devoir de mémoire et la lutte contre l'antisémitisme avec *La Dernière Lettre*, mise en voix par Philippe Bertrand à partir de *Vie et Destin* de Vassili Grossman, autour de la transmission, de la Shoah et de la conscience morale. La valorisation du patrimoine poétique s'est poursuivie avec *Variations Baudelaire*, récital Masterclass proposé par Henri de Monvallier autour des grands thèmes des *Fleurs du mal*, puis avec *Correspondances poétiques* par Hervé Moisan, mettant en dialogue des poètes de différentes époques. *La Sirène et l'Hippocampe* par le Théâtre de l'Imprévu, a quant à elle, rendu hommage à Robert Desnos et à son œuvre.

La mer comme élément poétique a également fait l'objet, à l'automne, du cycle En mer, composé de trois spectacles autour de l'imaginaire maritime et de la relation au vivant. *Phare*, par la compagnie du NESS, s'inspire du récit *Armen* de Jean-Pierre Abraham autour de la vie en mer et de la figure du phare. *Les Cinquantièmes hurlants*, porté par Tom Buron et Frédéric Aubin, propose une adaptation scénique du poème éponyme consacrée aux traversées maritimes et aux dérives contemporaines. Enfin, *Ode maritime*, par la compagnie Alexandre, associe poésie et

musique à partir de l'œuvre de Fernando Pessoa, autour du voyage et de la mer.

Les grandes manifestations poétiques

Le Printemps des Poètes, organisé autour de la thématique nationale *Fusion/Profusion – la poésie volcanique*, a constitué un temps fort de la programmation. Cette édition a accordé une attention particulière aux voix féminines contemporaines, qui se caractérisent par la vitalité et l'expressivité de leurs écritures. Pour la 2^e année consécutive, la manifestation a bénéficié du soutien financier du Centre national du livre, attestant de sa reconnaissance institutionnelle.

La programmation s'est articulée autour de plusieurs formats, notamment 2 rencontres dédiées aux écritures féminines contemporaines : l'une avec Paloma Hermina Hidalgo, présentant son recueil *Cristina*, et l'autre avec Ada Mondès, à partir de son recueil *Des corps poussés jusqu'à la nuit*. Elle a également inclus une mise en voix du texte *Premières à éclairer la nuit* de Cécile A. Holdban dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, ainsi qu'une soirée dédiée à la poésie de la créolité animée par les poètes Anne de Commynes et Carole Carcillo-Mesrobian.

Cette édition a également présenté une exposition de dessins de Pauline Collange, accompagnée d'une rencontre avec l'artiste-poète. L'ensemble des propositions du Printemps des Poètes 2025 a réuni près de 920 participants, confirmant l'intérêt du public pour ce temps fort croisant poésie, arts visuels et réflexion sur les écritures contemporaines.

Le Salon du livre de haïku, organisé en partenariat avec la Maison de la culture du Japon à Paris et l'Association francophone de haïku, se tient à l'Espace Andrée Chedid depuis 2016. Ce rendez-vous spécialisé a réuni 150 visiteurs sur les stands d'éditeurs et 250 participants aux animations, confirmant l'intérêt du public pour cette manifestation dédiée au haïku.

La programmation a articulé rencontres, lectures, scènes ouvertes, conférences et autres formes artistiques. Elle a notamment proposé une joute oratoire et une scène poétique ouverte. Une rencontre en

visioconférence avec le haïjin Seegan Mabeoone a également été organisée, ainsi qu'un spectacle consacré à la poétesse Chiyo-ni. Plusieurs rencontres ont par ailleurs porté sur le haïku contemporain, complétées par une conférence sur La couleur au Japon animée par Marie Parmentier, maître de conférences à l'Université Toulouse Jean Jaurès. Cet événement a été un moment marquant pour tous les passionnés de haïku et de poésie contemporaine.



La résidence d'écrivain

L'Espace Andrée Chedid a accueilli Sara Bourre en résidence d'écriture, dans le cadre d'un dispositif soutenu par la Région Île-de-France. Cette troisième résidence s'est articulée autour d'une réflexion sur les mémoires familiales et le travail du son, en lien étroit avec des établissements scolaires et culturels partenaires.

Dans le cadre de cette résidence, plusieurs actions ont été menées, dont les ateliers

d'écriture *Mémoires transgénérationnelles* (29 participants) et un projet avec une classe de seconde du lycée Ionesco, associant écriture, mise en voix et création musicale.

Trois événements ont également proposé lectures, performances et échanges autour des écritures hybrides : *Mythologies intimes*, performance autour des liens entre récits personnels et figures mythiques ; *Chambre 908*, adaptation scénique mêlant texte, voix et création musicale ; *Écritures hybrides*, lecture musicale consacrée aux formes d'écriture à la croisée du livre, de la scène et d'autres supports artistiques.

L'ensemble de la résidence a rassemblé 112 participants.

Id I Science et Société pour comprendre et débattre



L'Espace Andrée Chedid a poursuivi le développement d'actions visant à rendre accessibles les connaissances scientifiques, en privilégiant le dialogue entre sciences, arts et société. Ces initiatives visent à favoriser l'interdisciplinarité et à diffuser des connaissances de haut niveau auprès d'un large public, en collaboration étroite avec des partenaires institutionnels de référence, notamment le CNRS.

La science au fil de l'année

Dans le cadre de la manifestation départementale *La Science se livre*, l'Espace Andrée Chedid a proposé la conférence *Les femmes savantes sont-elles toujours*

ridicules ? par Marie-Frédérique Pellegrin, maître de conférences en philosophie, consacrée à la place des femmes dans les sciences au XVIII^e siècle. Et à leurs représentations sociales et philosophiques (25 participants). En parallèle, l'atelier scientifique *Le top des femmes scientifiques* animé par l'association Science et Enfance - Witty Events, a proposé au jeune public une première approche ludique et pédagogique de figures féminines marquantes de l'histoire des sciences.

Pour la première fois, l'Espace Andrée Chedid s'est associé à *La Semaine du cerveau*, portée par la Société des Neurosciences. La conférence *Voyage au cœur de la mémoire*, animée par Stéphanie Daumas, professeure de neurosciences à Sorbonne Université, a réuni 50 participants.

Dans le cadre du Festival des Voix et des Langues, une conférence sur les liens entre voix, cerveau et mémoire, animée par Hervé Platel, chercheur en neuropsychologie, a été proposée en partenariat avec le C.C.A.S. et Issy Senior dans le cadre de la Semaine Bleue, rassemblant 68 participants.

Les propositions illustrent la capacité du festival à croiser savoirs scientifiques, enjeux sociétaux et publics intergénérationnels, ainsi que l'intérêt suscité pour les mécanismes de la mémoire.



Le séminaire de l'Université Populaire d'Issy-les-Moulineaux

Acteur de la diffusion des savoirs et du débat d'idées à l'échelle locale, l'Université Populaire d'Issy-les-Moulineaux (UPIM) a proposé en 2025 plusieurs rencontres et cycles de réflexion inscrits dans le champ des enjeux contemporains. De janvier à juillet, la programmation a porté sur les pratiques de lecture et la circulation des idées en sciences humaines, notamment à travers le cabaret *Le Marché des idées*, réunissant le sociologue Louis Pinto et le philosophe Henri de Monvallier.

De septembre à décembre, l'UPIM a prolongé son action avec un séminaire consacré aux grandes questions de la physique contemporaine et du cosmos. Conduit par Henri de Monvallier, ce cycle a articulé conférences et échanges avec l'astrophysicien Yann Mambrini, chercheur issu du CNRS et directeur de recherche au CNRS. Les 4 rencontres ont abordé l'origine et la structure de l'univers, la matière et les lois fondamentales de la physique, dans une approche croisant philosophie et sciences, et ont rassemblé 103 participants. Cette fréquentation témoigne de l'intérêt du public pour ces thématiques scientifiques exigeantes, présentées dans un cadre de médiation adapté.

Un projet national arts et sciences

L'année 2025 a été marquée par la concrétisation du projet *Ita Scriptor i Ultimus Versus / L'Indice des récits*, inscrit dans l'appel à projets national Science avec et pour la société (SAPS), financé par l'Agence nationale de la recherche et le CNRS. Préparé depuis 2024, ce projet vise à rendre accessibles les recherches de Judith Kogel, directrice de recherche au CNRS, spécialiste des manuscrits médiévaux et de la transmission des savoirs, à travers des formes artistiques contemporaines.

À l'issue d'un appel à projets associant chercheurs, institutions culturelles et artistes, une installation vidéo réalisée par Katia Kameli et une performance sonore conçue par Nicolas Perrin et Christine Mannaz-Dénarié ont été présentées en juillet 2025. Cette restitution a été précédée d'actions de médiation, dont une

rencontre publique avec la chercheuse et l'artiste, ainsi que des ateliers pédagogiques menés auprès de 4 classes d'écoles élémentaires. La vidéo *Les indices des récits* a été projetée à l'Espace Andrée Chedid pendant trois semaines, en lien avec une exposition consacrée à l'histoire du colophon. L'ensemble du projet a touché 354 personnes.



Le carrefour associatif

Le dialogue entre sciences, arts et société se prolonge à l'Espace Andrée Chedid par un carrefour associatif actif, ancré dans les réalités sociales et familiales du quotidien. Il constitue un point fort du projet de l'Espace Andrée Chedid en réunissant, au sein d'un même équipement, de nombreux acteurs engagés au service des familles. En 2025, il a poursuivi sa mission d'accueil, de mise en réseau et de soutien aux publics, tout en renforçant les coopérations.

L'Espace Andrée Chedid accueille une trentaine d'acteurs, dont plusieurs services disposant de locaux dédiés à l'accueil du public. (Centre d'Accueil et de Soins pour Adolescents, halte-garderie, PMI, Espace Parent-Enfant, Aparté). D'autres structures interviennent dans une logique de coordination et de travail en réseau, notamment la Maison des Adolescents des

Hauts-de-Seine et Périnat 92. À cela s'ajoutent 23 associations et des permanences (Défenseur des droits, écrivain public, CIDFF 92, CAF) assurant un accueil régulier au sein de l'établissement

En 2025, le travail en réseau s'est appuyé sur 3 rencontres conviviales, favorisant la connaissance mutuelle des services, l'émergence de projets communs et la contribution partagée à la programmation de l'Espace Andrée Chedid. La lisibilité de l'offre a été renforcée par une communication adaptée à destination du public avec notamment l'intégration de pages dédiées aux services dans le programme d'automne.

Plusieurs structures ont proposé des rencontres ouvertes au public. L'association Familles Accueil Surdoués a organisé une conférence consacrée à la scolarisation des élèves à haut potentiel intellectuel. L'Institut du Virtuel a proposé deux rencontres autour des usages du numérique, abordant successivement l'addiction aux jeux vidéo et le phénomène de retrait social prolongé des jeunes, dit Hikikomori.

À l'occasion de ses 20 ans, l'association A3N a déployé une programmation spécifique dans le cadre des Semaines isséennes des droits de l'enfant, comprenant l'exposition *Deux regards sur la maternité*, une conférence sur les premiers liens parent-enfant et une projection-discussion autour du postpartum. L'ensemble de ces actions a rassemblé 170 participants.

Le Carrefour associatif confirme son rôle de plateforme de ressources et de coopération au service des familles et des habitants, contribuant pleinement à la cohérence du projet global de l'Espace Andrée Chedid et à son ancrage territorial.

1e I Le jeune public au cœur de la transmission culturelle

Les activités culturelles destinées aux enfants et aux familles occupent une place centrale dans le projet de l'Espace Andrée Chedid. Elles contribuent aux missions d'accompagnement des familles et soutiennent les initiatives d'éducation artistique et culturelle sur le

territoire. En 2025, elles ont rassemblé 1109 participants, soulignant leur poids dans l'activité globale de l'équipement

■ Les Planchettes

Les 8 spectacles programmés en 2025 (16 séances) ont réuni 654 spectateurs, avec une attention particulière portée aux très jeunes enfants. Parmi ces propositions, 5 étaient accessibles dès l'âge de 6 mois, privilégiant des formes sensibles mêlant musique, théâtre, récit, objets et participation du jeune public.

Les tout-petits ont été invités à une première expérience du spectacle vivant à travers *Le petit oiseau s'envole*, proposé par la Compagnie La Roulotte, conte musical autour de la découverte du monde et de l'autonomie, ainsi que *Mon vélo au bord de l'eau*, kamishibai musical associant marionnettes et musique, invitant à un voyage poétique au fil de l'eau pour les enfants de 1 à 3 ans.

À destination d'un public plus large, *Leïla et la baleine*, de la Compagnie Les 3 Chardons, a proposé un conte théâtral et musical autour de l'amitié, de la solidarité intergénérationnelle et de la protection des océans, à travers une narration participative favorisant l'implication des enfants. Le conte musical interactif *L'île aux sculptures endormies*, présenté par la Compagnie PHiLéMOi - Les Sculpteurs de Sons, aborde les enjeux du progrès technologique et de l'intelligence artificielle à travers une manipulation de sculptures sonores. *Le Cirque enchanté de Noël*, proposé par la Compagnie Fabulouse, a offert une parenthèse festive mêlant magie, musique et univers circassien.

■ Ciném'Anim et Ateliers créatifs

Le cycle Ciném'Anim a proposé 9 films d'animation en 2025, adaptés aux différents âges du jeune public et privilégiant des œuvres exigeantes sur les plans artistique et narratif. Les séances ont rassemblé 224 participants, confirmant l'intérêt pour ce format associant découverte cinématographique et temps partagé en famille.

La programmation a notamment présenté *Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau* de Gints Zilbalodis, film sans dialogue explorant

les thèmes de la coopération, de la peur et de l'adaptation à un environnement bouleversé. Le cycle a également accueilli *Brendan et le secret de Kells* de Tomm Moore, œuvre majeure du cinéma d'animation européen, autour de l'art, de la transmission et de l'imaginaire.

D'autres propositions ont abordé ces thématiques de manière plus accessible, comme *Le Grand Méchant Renard* de Benjamin Renner et Patrick Imbert, qui revisite les codes du conte, ou *Le Robot sauvage* de Chris Sanders, centré sur l'adaptation d'un robot à la nature et les liens affectifs dans un environnement contraint.

Dans le prolongement des projections, des ateliers créatifs ont été proposés en 2025, dont *Le top des femmes scientifiques* (dans le cadre de *La Science se livre*) et *De tous temps, j'ai des ailes*, permettant de prolonger les séances par une pratique artistique favorisant l'expérimentation et la participation du jeune public.

■ Pour écouter des histoires en famille

Les 9 séances de lectures, animées par l'association Lire et Faire Lire, ont rassemblé 125

participants. Ces temps de lecture partagée favorisent l'accès au livre et le plaisir de lire dans une logique de transmission intergénérationnelle, à travers des animations thématiques adaptées aux différents âges du jeune public.

Plusieurs séances ont exploré des univers mêlant littérature, arts visuels et oralité. Les enfants ont notamment été invités à découvrir des albums autour du dessin et du collage, à partir d'ouvrages de Quentin Blake et de Kent Janzen consacrés à Pablo Picasso. Une autre séance, consacrée aux berceuses et comptines, a proposé un répertoire de comptines traditionnelles et multilingues, à partir d'ouvrages tels que *La folle maison des comptines* d'Adèle Pedrola et *Frère Jacques* de Christophe Alline. À l'approche des fêtes, une séance dédiée aux contes de Noël a permis d'aborder les traditions culturelles avec notamment *Tous les Noëls du monde* d'Audrey Guiller. En complément, une bibliothèque destinée au jeune public a été installée à l'accueil de l'Espace Andrée Chedid en lien avec l'École des loisirs. Elle propose des albums en version originale dans différentes langues, contribuant à diversifier les supports de lecture et à accompagner les pratiques des familles..



2 | LE TEMPS DES CERISES : UN ÉQUIPEMENT CULTUREL DE PROXIMITÉ ANCRÉ DANS SON TERRITOIRE

Implanté dans l'écoquartier du Fort d'Issy, au sein d'anciennes casernes réhabilitées, le Temps des Cerises est un équipement de proximité géré par le CLAVIM. Il s'inscrit comme un lieu d'animations pluridisciplinaires dédié aux découvertes culturelles, aux expérimentations ludiques, numériques et scientifiques, ainsi qu'aux rencontres et aux échanges, à destination de tous les publics.

Lieu polyvalent, ouvert sur son environnement et inspiré des tiers lieux culturels, le Temps des Cerises s'organise autour de plusieurs espaces articulés autour d'un pôle convivialité, favorisant les échanges et le partage entre les publics, dans le respect des règles du vivre ensemble propres à la structure.

Depuis 2019, dans le cadre de son adhésion au réseau des Micro-Folies coordonné par La Villette sous l'impulsion du ministère de la Culture, le Temps des Cerises accueille le Musée numérique, donnant accès à plus de 5 000 œuvres issues d'institutions et de musées nationaux partenaires, ainsi qu'un MiniLab dédié aux pratiques numériques et expérimentales.



2a | Un lieu de ressources et de partenariats

Des espaces ouverts au partage et à la culture

Le Temps des Cerises est organisé autour d'un pôle de convivialité, favorisant les échanges et les pratiques culturelles pour tous les publics. Il comprend une médiathèque connectée au réseau des médiathèques de la Ville, une mangathèque à vocation collaborative et des espaces dédiés à la mémoire, aux savoirs et à la réflexion. Plusieurs salles accueillent lectures, études, conférences, ateliers, spectacles et actions éducatives, dont le MiniLab dédié aux pratiques numériques. L'auditorium permet la diffusion de spectacles et de films, intégrant le Musée numérique. Des espaces de travail collaboratif et une verrière modulable complètent l'ensemble, offrant des lieux de rencontre, de lecture et d'animation au cœur de l'équipement.

Des partenariats tournés vers la découverte

Depuis son inauguration en juin 2014, le Temps des Cerises a noué de nombreux partenariats avec des organismes culturels, scientifiques et éducatifs, afin de favoriser l'ouverture culturelle et la circulation des savoirs. Il fait partie du réseau des Micro-Folies, coordonné par La Villette, et collabore avec divers partenaires tels que la Maison de la Culture du Japon à Paris, l'Institut du Monde Arabe, le

musée Guimet, le musée du quai Branly – Jacques Chirac, le CNRS et l'Inrap. Ces coopérations se traduisent par des expositions, projections, conférences, ateliers et actions de médiation. Le Temps des Cerises développe également des partenariats avec des acteurs du livre et de la jeunesse (Lire et Faire Lire, Lecture Jeunesse, Librairie Le Livre et la Tortue), ainsi qu'avec les équipements culturels de la Ville (réseau des Médiathèques, Musée Français de la Carte à Jouer).



■ L'accueil d'associations et des acteurs du territoire

Le Temps des Cerises est un lieu ressource pour la vie associative locale. Il accueille tout au long de l'année plusieurs associations pour leurs activités régulières, telles que Phare d'Issy, Natura Bienêtre, Arc de Scène, les Brodeuses d'Issy, Dysphasie France ou Tribu Café. La structure reçoit également des associations et partenaires du territoire dans le cadre de rencontres ponctuelles, de réunions ou d'événements, notamment la Maison de la Nature et de l'Arbre de Meudon, l'Agence locale de l'énergie et du climat ou l'Établissement public territorial Grand Paris Seine Ouest.

■ Des échanges collaboratifs avec les habitants

Le Temps des Cerises encourage les démarches collaboratives en restant ouvert aux propositions des habitants et usagers. Ceux-ci peuvent contribuer à la programmation en proposant des ateliers, des conférences ou des temps de rencontre, en mobilisant leurs compétences, leur expertise ou leurs réseaux dans une logique de co-construction des activités.

■ L'accueil de délégations pour le partage d'expériences

Chaque année, le Temps des Cerises accueille environ une dizaine de délégations françaises et internationales invitées par La Ville, notamment dans le cadre du service Rayonnement local & international.

Ces visites, incluses dans le « Smart Issy Tour » organisé par l'Office de tourisme et Issy Média, sont l'occasion de découvrir l'écoquartier du Fort ainsi que le rôle du Temps des Cerises comme espace culturel local et lieu d'innovation culturelle.

2b | Une programmation structurée par des temps forts

En 2025, le Temps des Cerises a proposé 10 temps forts s'appuyant sur des thématiques culturelles, scientifiques, artistiques et citoyennes, en lien avec des partenaires institutionnels et culturels tels que le Département des Hauts-de-Seine, le CNRS, l'Inrap ou la Maison de la Culture du Japon à Paris. Ces événements structurent la programmation annuelle et visent à favoriser l'accès à la culture, la transmission des savoirs et la diversité des publics.

■ La Science se livre – Femmes et sciences (février)

La 29e édition de La Science se livre avait pour objectif d'interroger la place des femmes dans les sciences en valorisant leurs parcours et en sensibilisant aux enjeux de représentation et d'égalité. L'exposition « La Science avec un grand ELLES », consacrée à des figures scientifiques isséennes, a accueilli environ 1 000 visiteurs au Temps des Cerises. Des rencontres, des ateliers et des soirées métiers sont venus enrichir l'événement et ont rassemblé 149 personnes. L'accueil des groupes périscolaires a impliqué 165 enfants, tandis que les interventions réalisées dans deux établissements scolaires ont permis de toucher près de 500 élèves supplémentaires.

■ Festival MARTO – Marionnettes et théâtre d'objets (mars)

Festival de référence dédié aux arts de la marionnette et du théâtre d'objets, MARTO repose sur une dynamique partenariale départementale associant plusieurs lieux

culturels. Le Temps des Cerises y participe pour la 10e année consécutive, avec une programmation jeune public et familiale. L'exposition *Le petit monde d'Émilie Vast* a attiré 1 500 visiteurs, tandis que les spectacles *LOU(hou)p* et *ZèbrO* ont respectivement rassemblé 80 et 90 spectateurs. Les ateliers artistiques et lectures sensorielles ont réuni environ 100 participants. Par ailleurs, 165 élèves ont profité d'accueils de classe, ce qui témoigne du caractère éducatif et de l'intégration de l'événement dans le cadre scolaire.



#Vivalssy 2025 – Festival des audaces numériques (mai)

Dans le cadre de la 2e édition de #Vivalssy, en écho au salon Viva Technology, le Temps des Cerises a participé à la valorisation de l'environnement numérique local. L'objectif était de rendre les enjeux du numérique accessibles au grand public à travers des formats ludiques et pédagogiques. Les animations proposées – jeux vidéo inclusifs, ateliers et conférence sur la cybersécurité – ont rassemblé 67 participants, favorisant la sensibilisation aux usages numériques et aux questions de sécurité.

Les Enfants conférenciers (mai)

Ce dispositif a pour objectif de valoriser le regard des enfants sur les œuvres et les savoirs, en les plaçant au cœur de la médiation culturelle. L'exposition mettant en valeur les réalisations des accueils de loisirs maternels impliqués dans ce dispositif a reçu 575 visiteurs. Elle a également été complétée par

des visites parent-enfant, une journée portes ouvertes qui a rassemblé 120 personnes, ainsi que des accueils de classes permettant à 153 élèves de découvrir le dispositif.



Les Journées européennes de l'archéologie (juin)

Les Journées européennes de l'archéologie ont pour vocation de sensibiliser le public à la recherche archéologique et à la compréhension des civilisations anciennes. L'édition 2025, consacrée à l'Égypte antique, a mis à l'honneur la pyramide de Khéops. L'exposition dédiée a réuni 1 000 visiteurs, tandis que les ateliers et la conférence de l'égyptologue Pierre Tallet ont mobilisé près de 85 participants. Les accueils scolaires ont permis à 162 élèves du CE2 au CM1 de découvrir l'archéologie à travers des actions pédagogiques adaptées.

La Rentrée du Temps des Cerises (septembre)

Le Temps des Cerises a proposé de (re)découvrir ses espaces lors de journées portes ouvertes où le public a pu se familiariser avec les machines du MiniLab ou se plonger dans les collections du Musée numérique. Dans le cadre de la Saison France-Brésil 2025, la structure a accueilli l'exposition Dessins Kadiwéu de l'artiste indigène Frutuoso Rocha du peuple Kadiwéu, qui a attiré 414 visiteurs et donné lieu à des actions de médiation auprès

de 117 élèves. Le mois de septembre s'est terminé par une performance Meta Hip-Hop mêlant hip-hop et musique numérique sur l'esplanade du Belvédère, rassemblant 250 personnes.

Festival des Voix et des Langues – « Sauve qui chante ! » (octobre)

La 2e édition du Festival des Voix et des Langues a exploré la thématique du prendre soin à travers le chant et les berceuses du monde, en mettant en lumière leur rôle dans la transmission, l'apaisement et le lien intergénérationnel. Le Temps des Cerises a proposé l'exposition Écoute les voix bercher le monde !, complétée par des ateliers, un spectacle jeune public et des temps d'écoute musicale. L'exposition a attiré 900 visiteurs, tandis que les ateliers artistiques ont réuni 27 participants. Le spectacle Dodo Ti Baba a rassemblé 80 spectateurs et les séances d'écoute musicale ont accueilli 49 personnes, confirmant l'intérêt du public pour une approche sensible et immersive autour des langues et des voix.

Les Semaines isséennes des droits de l'enfant « Issy, ville à hauteur d'enfants » (novembre)

Dans le cadre des Semaines isséennes des droits de l'enfant, le Temps des Cerises a proposé une programmation centrée sur la place de l'enfant dans la ville et sa capacité à penser l'espace urbain. L'exposition Toctoc ville ! de l'illustratrice Florie Saint-Val a invité petits et grands à imaginer une ville plus ludique, inclusive et durable, à travers des dispositifs participatifs. Cette exposition a accueilli 1500 visiteurs, complétée par des ateliers créatifs ayant réuni 34 participants. Plusieurs temps forts ont jalonné la programmation, dont un brunch familial (80 participants), un spectacle jeune public (97 spectateurs), ainsi que des propositions autour du Musée numérique et de la lecture. Les accueils scolaires ont permis à 241 élèves, de la grande section maternelle au CMI, de bénéficier d'actions spécifiquement adaptées.

Couleurs Japon – « Shibori : l'indigo révélé » (décembre)

Avec cette nouvelle édition de Couleurs Japon, le Temps des Cerises a invité le public à découvrir l'art du shibori, technique japonaise ancestrale de teinture par réserve, à travers

une exposition et plusieurs temps de médiation. L'exposition Shibori : l'indigo révélé a rencontré un large succès avec 1500 visiteurs, mettant en valeur des créations contemporaines issues de cet art textile traditionnel. La programmation a été complétée par le marché culturel Izumi, rassemblant 330 personnes, une démonstration d'arts martiaux suivie par 95 participants et un marathon de kamishibai ayant attiré 129 spectateurs. Les ateliers d'initiation au shibori et de pratiques artistiques ont permis à 48 participants de s'approprier ces techniques, tandis qu'une projection dans le cadre du festival Kinotayo est venue compléter cette immersion culturelle.



Rendez-vous associatifs au fil de l'année

Tout au long de l'année, le Temps des Cerises a accueilli des initiatives associatives, des spectacles et des actions hors les murs, contribuant à une programmation régulière et diversifiée. Ces temps forts visent à soutenir la vie associative, la création artistique et la participation citoyenne. En 2025, les rendez-vous tels que le Café des parents (200 participants), les ateliers d'Avenir Dysphasie France (90 participants), les spectacles et expositions associatives (jusqu'à 530 visiteurs pour l'exposition Phare d'Issy) ou encore l'événement Educap City (455 participants) ont illustré la vitalité et la diversité des usages du lieu.

2c | Micro-Folie et création numérique : des dispositifs de médiation

Le Musée Numérique



Depuis 2019, le Temps des Cerises accueille le Musée numérique dans le cadre du réseau des Micro-Folies. Installé dans l'auditorium, il donne accès à plus de 5 000 œuvres issues de grandes institutions (Centre Pompidou, château de Versailles, Institut du Monde arabe, musée du Louvre, musée d'Orsay, musée du quai Branly – Jacques Chirac, Opéra national de Paris, Grand Palais Rmn, Universcience), constituant un outil de médiation culturelle.

En 2025, la programmation a mêlé actions de médiation, rendez-vous thématiques et partenariats, mobilisant plus de 1200 participants. Les accueils scolaires et de loisirs ont réuni 124 enfants autour d'activités pédagogiques. Les ouvertures au grand public ont été renforcées par les Journées européennes du patrimoine et les « Nuits au Musée numérique » (388 participants). L'ensemble des propositions ouvertes au grand public est centré sur la découverte des arts, du patrimoine et des cultures du monde.

Des cycles ont été développés avec des établissements nationaux (musées Guimet, du quai Branly – Jacques Chirac, de La Poste, Grand Palais Rmn, Institut du Monde arabe), permettant des parcours familiaux et intergénérationnels (324 participants). Ils ont été complétés par des ateliers d'art découverte, les rencontres musicales *Musicouvertes* (133 participants) et plusieurs formats spécifiques (performance *Moving*

Micro-Folie, ateliers *Petits et Grands Cuistots*, actions seniors, projection-performance autour de la danse contemporaine), réunissant 267 participants.

Le MiniLab – espace de création numérique
Implanté depuis 2019 dans la salle Jacques Hintzy, le MiniLab constitue un espace dédié aux pratiques numériques, à la création et à l'expérimentation. Il accueille tout au long de l'année ateliers, stages, animations et temps ludiques autour du jeu vidéo et de la réalité virtuelle.

Le MiniLab assure également un accompagnement individualisé de particuliers et de professionnels, sur rendez-vous, sous la supervision d'un médiateur dédié. Environ 50 projets ont été accompagnés en 2025.

Les activités s'organisent autour de plusieurs volets complémentaires. Les usages liés aux jeux vidéo et à la réalité virtuelle ont représenté 1 402 participations. Les ateliers et stages numériques (flocage et impression textile, impression 3D, robotique, codage, Blender, Arduino) ont réuni 102 personnes. Des formats réguliers (Apéro'Lab, Midi'Lab, Open'Lab, Temps des bricolos) ont complété cette offre, avec 80 participants.



La dimension « formation et partenariats » s'est renforcée avec des ateliers menés avec l'ISEP (28 personnes) et Cyberus4youth autour de la cybersécurité (16 personnes). Des temps spécifiques ont également été proposés : streaming caritatif animé par ISHELP (25 participants) et soirée gaming 11/17 ans dans le

cadre des Semaines isséennes des droits de l'enfant (43 participants). La participation à First Lego League a mobilisé 2 jeunes, pour un total de 15 participants et accompagnateurs lors des compétitions régionale et nationale.

Les accueils scolaires constituent un axe majeur avec 539 participations dont un projet conduit avec le collège La Paix (13 jeunes sur environ 35 semaines). Le MiniLab contribue ainsi aux parcours d'éducation artistique et culturelle, notamment à travers l'activité « Explorateur du numérique » (28 élèves d'une classe de CM1/CM2 sur trois séances d'1h30 chacune : MiniLab, robotique et Musée numérique).

Enfin, dans le cadre du club 11/14 ans, 60 jeunes ont participé à un atelier de modélisation 3D.

2d | Lecture et culture scientifique : des parcours de découverte pour tous



■ Autour du livre et de la lecture

Le Temps des Cerises développe une programmation régulière autour de la lecture, destinée à tous les âges, avec pour objectif de favoriser l'accès au livre, le développement du langage, le partage et la convivialité.

Les séances Les Marmottines proposent des temps de lecture adaptés aux enfants de 0 à 3 ans, associant albums, comptines, chansons et supports sensoriels. Conçus comme des moments d'éveil et de complicité entre l'enfant et son accompagnant, ces rendez-vous ont réuni 128 participants. Un partenariat régulier avec la crèche des P'tits Zouaves a permis l'accueil de 48 tout-petits autour de séances spécifiques.

Depuis septembre 2025, le dispositif Mini Kami complète l'offre pour les tout-petits. Ces séances de lecture kamishibai, fondées sur des histoires issues des collections du Temps des Cerises, ont rencontré un intérêt croissant. L'adaptation du format, avec le dédoublement des séances, a permis de rassembler 92 participants.

Les séances Plaisirs de lire, proposées en partenariat avec l'association Lire et Faire lire, ont réuni 82 participants, tandis que le Club des lectures gourmandes, rendez-vous bimensuel apprécié des lecteurs, a mobilisé 49 participants autour des nouveautés littéraires.

Le Manga Club a réuni des jeunes passionnés autour du manga et du dessin dans une logique de partage et de transmission. Ces rencontres mensuelles, animées par une apprentie mangaka, ont rassemblé 63 participants. En complément, l'étagère à livres, installation libre et participative située près de l'accueil, demeure l'un des dispositifs les plus fréquentés.

■ Comprendre et expérimenter les sciences

Le Temps des Cerises propose tout au long de l'année une programmation dédiée à la découverte scientifique, favorisant l'expérimentation, la compréhension des phénomènes et l'apprentissage par la pratique, dans une approche accessible et ludique.

Le cycle *Samedi Science* constitue le socle de la programmation. Ces rendez-vous proposent une découverte des sciences par la manipulation et l'expérimentation, autour de thématiques variées (automates, mécanique, ingénierie, exploration spatiale). Ils ont rassemblé 126 participants, confirmant l'intérêt pour ces formats participatifs. *

Le cycle *Archéo'Squelette* propose une initiation à l'archéanthropologie funéraire à partir d'un module d'inhumation pédagogique. Il permet d'appréhender les pratiques liées aux sépultures et les apports de l'étude des squelettes à la compréhension des modes de vie. Ces ateliers ont réuni 82 participants.

Dans le cadre de la Fête de la Science, le Temps des Cerises a proposé un atelier collaboratif

autour de l'intelligence collective, mené avec La Fresque des Nouveaux Récits, invitant les participants à réfléchir à des futurs durables.



2e | Grandir, apprendre et s'ouvrir à la culture

■ Les activités sur le temps scolaire et avec les accueils de loisirs

Le Temps des Cerises accueille régulièrement, tout au long de l'année, des classes et des accueils de loisirs (mercredis et vacances scolaires) dans le cadre des temps forts de la programmation et des actions de médiation menées dans ses différents espaces. En 2025, ces accueils ont permis de toucher 2 116 enfants, à travers des actions variées menées au sein du pôle numérique, de la mangathèque, de la médiathèque, du Musée numérique et du MiniLab. Parmi ces temps forts, on peut citer notamment 360 enfants accueillis dans les espaces de l'équipement, 242 enfants lors de l'opération La Science se livre, 539 élèves au MiniLab, ou encore 271 élèves dans le cadre des Semaines des droits de l'enfant.

■ Les ateliers et stages culturels à destination des enfants et des jeunes

Le Temps des Cerises propose une offre d'ateliers hebdomadaires pour différents publics autour de thématiques telles que l'art, les langues, la musique, le numérique ou la robotique. À destination des enfants, 12 ateliers ont été proposés, réunissant 133 participants, autour de thématiques variées telles que Les P'tits Codeurs, Les Mini Savants, À l'art découverte, Culture et cuisine du Japon, Immersion anglaise et Initiation au japonais par le manga.



Pour le public jeune, 8 ateliers ont été organisés, rassemblant 60 participants, autour de propositions incluant le codage, le dessin manga, l'Open'Lab, First Lego League et So British. Enfin, un atelier à destination des adultes, consacré à la pratique de la guitare, a compté 5 personnes inscrites.

Au cours des vacances scolaires, 3 stages ont été organisés, portant sur le game design, la gravure et les estampes 3D, ainsi que l'Open'Lab. Ils se sont déroulés sur 5 demi-journées, offrant aux participants un cadre structuré favorisant l'apprentissage, le travail en équipe, le perfectionnement des compétences et la création. Ces sessions ont rassemblé 20 participants.

■ L'aide aux devoirs et l'ouverture culturelle des collégiens

Le Temps des Cerises propose également un dispositif d'aide aux devoirs destiné aux collégiens, avec pour objectifs de développer l'organisation, la méthodologie et la gestion du temps. En 2025, 38 collégiens étaient inscrits à ce dispositif. Celui-ci est complété par des actions jeunesse visant à élargir l'accès à la culture (sorties, animations, projections débats), auxquelles 101 jeunes ont participé au cours de l'année.

■ Les spectacles programmés en 2025

Une programmation de 7 spectacles, répartis sur 14 séances et accessibles dès le plus jeune âge, a réuni 736 spectateurs, permettant de découvrir une diversité de formes artistiques.

Elle a alterné spectacles jeune public, théâtre et marionnettes, concerts et performances, ainsi que des formes hybrides associant arts numériques et musique. Une attention particulière a été portée à la petite enfance, avec des formes sensibles mêlant musique, récit, théâtre d'objets et arts visuels, notamment le conte et le kamishibai.

La saison s'est ouverte avec *Moving Micro-Folie* (compagnie Hors-Série avec Puce Muse), performance immersive mêlant arts numériques, images et création sonore. Le spectacle *Couleurs*, proposition gestuelle et burlesque de la compagnie Arts essentiels, à destination des tout-petits, a également marqué la programmation par son travail sur

le mouvement, le jeu corporel et l'expression visuelle.

Dans le cadre du festival MARTO, *LOU(hou)p* de la compagnie Najico, associant théâtre de marionnettes et théâtre de papier, ainsi que *ZèbrO* de la compagnie Zapoi, mêlant danse et manipulation d'objets, ont proposé des formes sensibles adaptées à la petite enfance. *Volcie et la Fobosine*, conte musical du collectif LOST, combinant récit, chant et jeu théâtral, est venu compléter cette programmation.

La rentrée culturelle a été marquée par Meta Hip-Hop, concert-performance associant musique, danse hip-hop et dispositifs numériques, croisant cultures urbaines et création contemporaine.

Avec *Dodo Ti Baba*, Élodie Milo a proposé un concert de berceuses traditionnelles du monde entier, invitant les tout-petits, de 3 mois à 4 ans, à une expérience d'écoute musicale. Le spectacle théâtral et musical *Ma maison pleine de fenêtres*, de la compagnie Ovastand, est venu compléter l'offre artistique.

Enfin, le Marathon du kamishibai, lecture spectacle autour du récit illustré, a rassemblé 129 participants.



3 | LA HALLE DES ÉPINETTES : REGARDER, COMPRENDRE, PARTAGER LE CINÉMA



Le samedi 20 septembre 2025, la Halle des Épinettes a rouvert officiellement ses portes au public, après près de deux ans de fermeture liés à un important chantier de réhabilitation. Cette réouverture a marqué une étape importante pour l'équipement, dont les espaces et les aménagements ont été repensés afin d'améliorer les conditions d'accueil et de répondre à la diversité des usages culturels, éducatifs et associatifs du lieu.

Cinéma de quartier à vocation culturelle, la Halle des Épinettes propose une programmation cinématographique accessible à tous les habitants, petits et grands, favorisant la convivialité et la rencontre autour d'œuvres partagées. Structurée en cycles de projection, complétée par des ateliers de pratique et des temps de médiation, cette programmation accompagne les publics dans la découverte du cinéma, développe le regard critique et encourage la réflexion collective.

La journée de réouverture, conçue comme un temps de retrouvailles avec les habitants, a donné lieu à 5 temps forts mêlant projections, animations et rencontres. Elle a rassemblé 440 personnes et a permis de réaffirmer le rôle de la Halle des Épinettes comme lieu culturel de proximité, pleinement intégré à la vie du quartier et de la ville.

■ Un réseau partenarial culturel

Cette dynamique s'appuie sur un réseau de partenaires culturels fidèles, parmi lesquels la Fédération de ciné-clubs Inter Film, l'Agence du court métrage, le Collectif Jeune Cinéma et l'Association française du cinéma d'animation (AFCA), ainsi que les services municipaux de la Culture, de l'Éducation et de la Vie associative, le cinéma UGC, le Ciné d'Issy et le ciné-club du lycée Ionesco. Rattachée au CLAVIM, la Halle des Épinettes accueille également plusieurs événements portés par l'association, dont le Festival des Voix et des Langues, ainsi que des temps forts culturels tels que le Festival Issy sur Court, la Fête du court métrage, la Fête du

cinéma d'animation et, pour la première fois en 2025, le Festival Kinotayo, contribuant à la diversité des formats, des esthétiques et des publics.

■ L'année 2025 en chiffres

- 384 enfants et jeunes concernés par les actions d'éducation aux images
- 8 cycles de projection (programmation régulière)
- 2 841 spectateurs accueillis pour les cycles de projection
- 46 événements organisés dans le cadre des cycles de cinéma
- 4 festivals – 44 événements organisés – 1 835 spectateurs accueillis
- Fête du court métrage à Issy-les-Moulineaux : 28 actions organisées ou accompagnées, 700 spectateurs et participants
- 6 associations culturelles accueillies :
 - 134 séances - 210 adhérents
 - 3 spectacles pour 410 spectateurs

3a | Former le regard : l'éducation aux images

L'accès à la culture des images constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour permettre à chacun de se forger un regard libre, critique et sensible. À la Halle des Épinettes, cette démarche se construit prioritairement autour du cinéma d'animation, dont la richesse des formes et des techniques offre un terrain privilégié pour la découverte artistique et la créativité. Les actions menées visent à faire découvrir aux publics, et en particulier aux plus jeunes, les principes du cinéma « image par image », tout en leur donnant les moyens de développer leur imaginaire et de comprendre les mécanismes de fabrication des images qui les entourent.

■ Les ateliers culturels pour tous les âges

Le studio d'animation constitue un axe central de l'éducation aux images à la Halle des Épinettes. 3 ateliers hebdomadaires sont proposés afin de permettre aux participants d'appréhender le processus de création de l'image animée. Les enfants, les adolescents et les adultes découvrent, par le visionnage d'extraits et par la pratique, un ensemble de



techniques propres au cinéma d'animation. Réalisant collectivement et individuellement leurs propres productions, ils sont encouragés à expérimenter, à mobiliser leur inventivité et à prolonger l'expérience en autonomie, notamment à l'aide d'outils simples comme un téléphone ou une tablette.

Ces ateliers sont organisés en 3 groupes : un atelier cinéma d'animation pour les enfants de 8 à 11 ans, un atelier destiné aux jeunes de 11 à 15 ans et un atelier ouvert aux adolescents et aux adultes (29 participants en 2025).

■ Les stages de cinéma d'animation

En complément des ateliers réguliers, la Halle des Épinettes propose des stages de loisirs dédiés au cinéma d'animation, organisés pendant les vacances scolaires. Accueillis au studio Parmentier entre janvier et juin 2025, puis de retour dans le studio de la Halle des Épinettes à compter de septembre, ces stages permettent aux enfants et aux jeunes de créer en équipe de courts films d'animation. Encadrés par des professionnels, les participants s'initient à l'ensemble des étapes de réalisation, de l'écriture à la fabrication, en explorant différentes techniques telles que le

papier découpé, la pâte à modeler ou la pixilation, à l'aide d'outils numériques adaptés.

Les 5 stages de cinéma d'animation organisés durant les vacances scolaires ont accueilli 40 enfants et jeunes de 8 à 15 ans.



■ L'atelier périscolaire : la Fabrique des images

La Halle des Épinettes organise également un atelier périscolaire spécifiquement destiné aux élèves des écoles élémentaires du quartier. Intitulé La Fabrique des images, ce dispositif accueille jusqu'à 10 enfants par trimestre. Accompagnés par un intervenant professionnel, les participants découvrent pas à pas le processus de création de l'image animée. À travers le visionnage d'extraits et la pratique, ils explorent différentes techniques, depuis celles antérieures à l'invention du cinéma jusqu'aux procédés contemporains. Les réalisations collectives menées dans ce cadre encouragent les enfants à prolonger l'expérience en dehors de l'atelier, en mobilisant leurs ressources personnelles et leur créativité.

■ Les ateliers découverte

Des ateliers d'initiation au cinéma d'animation sont également proposés tout au long de l'année, soit en accès libre, soit au sein du studio, à l'occasion des temps forts de la programmation ou lors d'événements tels que Rues aux enfants, organisés par les accueils de loisirs. Ces ateliers gratuits permettent une première approche de l'animation image par image et favorisent la découverte du lieu par

un public élargi. En 2025, 6 ateliers de ce type ont été organisés et ont rassemblé 195 participants.

■ Ma classe au ciné

Parallèlement aux actions menées en direction du grand public, la Halle des Épinettes développe des dispositifs spécifiquement dédiés aux élèves des établissements scolaires de la Ville. Ces actions ont pour objectif de sensibiliser les élèves à l'analyse filmique, tout en enrichissant leurs connaissances et en renforçant les liens avec les projets pédagogiques des équipes enseignantes. Elles reposent sur un travail d'accompagnement, de médiation et de co-construction des programmes de projection, en lien avec les souhaits des enseignants et l'Inspection de l'Éducation nationale.

Dans ce cadre, des parcours d'éducation artistique et culturelle ont été organisés en 2025 dans plusieurs écoles maternelles, associant projections et temps de médiation. En mars, dans le cadre de la Fête du court métrage, 4 parcours d'éducation à l'image ont été proposés rassemblant 82 élèves, complétés par l'accueil de 48 élèves supplémentaires lors de projections. En octobre, à l'occasion de la Fête du cinéma d'animation, 4 parcours ont de nouveau été menés dans des écoles maternelles concernant 114 élèves, tandis que 100 autres élèves ont participé à des projections.



guidée par des intervenants aux approches variées, favorisant l'expression des points de vue et l'écoute mutuelle. En 2025, les 4 projections ont rassemblé 69 spectateurs.

■ Les Cartes blanches : ciné-débat, ciné-rencontre

Inscrites dans la tradition du ciné-club, les Cartes blanches reposent sur une co-construction des séances avec des associations, des collectifs ou des jeunes d'Issy-les-Moulineaux, notamment le collectif OpéProd, le Sunset Ciné Ionesco ou le Conseil local de la jeunesse. Les projections prennent la forme de ciné-débats ou de rencontres, autour de films choisis pour leurs résonances citoyennes, sociales ou éducatives, comme *12 hommes en colère* de Sidney Lumet, interrogeant la justice et la responsabilité citoyenne, le documentaire *Apprendre* de Claire Simon, consacré à l'école et aux processus d'apprentissage, ou encore *Tu pourras mourir moins bête*, de la série animée d'Hélène Friren et Pierre Volto, abordant la science avec humour et pédagogie. Les séances sont accompagnées d'un temps d'échange avec des intervenants ou des réalisateurs. En 2025, 6 projections ont été organisées dans ce cadre et ont rassemblé 413 spectateurs.

■ Thé Ciné

Le cycle Thé Ciné propose des séances de ciné-club en semaine et en après-midi, en partenariat avec l'Espace Seniors d'Issy-les-Moulineaux. Il offre l'opportunité de découvrir ou redécouvrir des films du patrimoine français et international, comme *Les Parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy, comédie musicale autour de l'amour, de l'attente et de la séparation, ou *Grigris* de Mahamat Saleh Haroun, chronique sociale centrée sur le parcours d'un jeune danseur tchadien confronté à l'exclusion. Chaque projection est suivie d'un temps convivial favorisant les échanges. En 2025, 4 projections ont réuni 112 spectateurs.

■ Ciné-concert

Dans le prolongement des expériences menées les années précédentes, la Halle des Épinettes a poursuivi en 2025 la

programmation de ciné-concerts, associant la projection de films à une création musicale interprétée en direct. Le programme Courts et variations, issu d'une sélection de l'Agence du court métrage, a proposé des films courts mis en musique en direct, tandis que *Nuages* a offert un ciné-concert poétique autour de la nature et de l'imaginaire. En 2025, 3 ciné-concerts ont rassemblé 523 spectateurs.

■ Nouveaux cycles de projection

À partir de septembre 2025, la programmation cinéma de la Halle des Épinettes s'est enrichie de deux nouveaux cycles de projection venant compléter l'offre existante et élargir les publics accueillis.

- Au ciné avec bébé est un cycle destiné aux parents et accompagnants de bébés de moins de sept mois, dans des conditions d'accueil adaptées. La projection du film *Ma Gloria* de Marie Amachoukeli, centré sur le lien affectif entre une enfant et sa nourrice, illustre la volonté de proposer un premier accès au cinéma dans une ambiance bienveillante. Les 3 projections organisées en 2025 ont rassemblé 41 spectateurs, dont une dizaine de bébés.
- Ciné anthropo invite les spectateurs à une réflexion collective autour de thématiques anthropologiques abordées par le cinéma. Les deux premières séances se sont appuyées sur *Aguirre, la colère de Dieu* de Werner Herzog, explorant l'altérité, la domination et la folie à travers le récit de la conquête, et sur *Yeelen* de Souleymane Cissé, film initiatique consacré à la transmission des savoirs et aux traditions. Les 2 projections ont rassemblé 116 spectateurs.

3c | Festiv'Halle : temps forts de la programmation

Les temps forts regroupés sous l'intitulé Festiv'Halle occupent une place centrale dans la programmation de la Halle des Épinettes. Les festivals accueillis ou coordonnés en 2025 ont totalisé 1835 spectateurs pour 44 événements. Ces manifestations permettent d'élargir les publics, de proposer des formats variés et de valoriser des œuvres et pratiques cinématographiques parfois moins visibles dans les circuits traditionnels.

■ La Fête du court métrage

Chaque année, la Fête du court métrage propose une programmation nationale visant à mettre en lumière la richesse et la diversité du court, à s'adresser à tous les âges et à révéler les réalisateurs et réalisatrices de demain. En qualité de ville ambassadrice, la Halle des Épinettes coordonne la manifestation à Issy-les-Moulineaux. À ce titre, elle organise et accompagne des projections, des animations et des rencontres, permettant aux publics de découvrir les œuvres, d'échanger avec des professionnels et de s'initier aux pratiques du cinéma.

Du 20 au 26 mars 2025, la Fête du court métrage a été déployée sur le territoire isséen à travers 28 événements coordonnés ou organisés par la Halle des Épinettes. L'ensemble de ces rendez-vous a rassemblé près de 700 spectateurs, contribuant à une forte mobilisation des publics scolaires, familiaux et intergénérationnels autour du court métrage.

■ La Fête du cinéma d'animation

La Fête du cinéma d'animation vise à sensibiliser les publics et les médias au cinéma « image par image », tout en contribuant à la valorisation des œuvres et de leurs auteurs. Inscrite dans une dynamique nationale et internationale, cette manifestation constitue un temps fort de la programmation annuelle de la Halle des Épinettes.

Organisée du 11 au 29 octobre 2025, la Fête du cinéma d'animation a rassemblé 651 participants, confirmant l'intérêt du public pour ce domaine cinématographique ainsi

que pour les actions de médiation associées. Plus largement, 12 événements ont été proposés à destination de tous les publics, articulant projections, ciné-rencontres, ateliers d'initiation, ateliers scolaires, stages et exposition.



■ Le Festival Issy sur Court

Organisé par le collectif isséen OpéProd, constitué en association depuis plus de quinze ans autour des vidéastes Fanny Roger, Stéphane Letur et Janek Tarkowski, le Festival Issy sur Court célèbre en 2025 ses dix années d'existence. Partenaire de la Halle des Épinettes, le collectif propose une programmation mettant à l'honneur la création locale et les courts métrages contemporains.

Les 3 projections organisées au cours de la saison ont été placées sous le signe de la fête et de la convivialité. Elles ont rassemblé 414 spectateurs, témoignant de l'attachement du public à ce rendez-vous cinématographique désormais bien installé sur le territoire.



■ Le Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris

Manifestation annuelle organisée par le Collectif Jeune Cinéma, le Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris se tient chaque année en octobre et défend des formes cinématographiques tournées vers l'expérimentation et la recherche artistique. Reconnu à l'échelle nationale comme un rendez-vous majeur de la création, ce festival met en avant des œuvres explorant de nouveaux langages visuels et narratifs.

Dans le cadre de la 27e édition du festival, la Halle des Épinettes s'est associée à l'événement afin de faire découvrir aux publics, en particulier aux plus jeunes, un cinéma hors normes et les liens entre cinéma expérimental et technologies. Une projection organisée à cette occasion a rassemblé 70 spectateurs.

3d | La Halle des Épinettes, un espace partagé

La Halle des Épinettes constitue un lieu de travail privilégié pour les activités portées par les différents secteurs du CLAVIM. En mettant à disposition des espaces adaptés et des équipements techniques, elle permet aux enfants, aux jeunes et aux adultes de développer leurs pratiques artistiques dans des conditions proches du cadre professionnel. Elle accueille également des spectacles et événements ouverts au public, contribuant à une offre culturelle gratuite et accessible pour les familles isséennes.

■ Des temps forts événementiels

En 2025, la Halle des Épinettes s'est inscrite dans plusieurs temps forts événementiels, en lien avec de grandes manifestations. Dans le cadre des Semaines isséennes des droits de l'enfant, organisées chaque année dans le cadre de la charte « Ville amie des enfants » avec l'UNICEF France, l'équipement a contribué à la programmation autour de la thématique « Ville à hauteur d'enfants ». À ce titre, plusieurs projections ont été proposées, dont le programme de courts métrages européens Y'a quoi dans une ville ?, destiné au jeune public, et le documentaire Un jour ça ira, consacré aux questions de solidarité et d'accompagnement social, ainsi qu'un atelier

de découverte Anime la ville de tes rêves. Au total, 4 projections et 2 ateliers ont été organisés en novembre 2025, rassemblant 199 spectateurs.

La Halle des Épinettes a également participé à la manifestation La Science se livre, initiée par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine, qui vise à promouvoir la culture scientifique auprès du grand public. Pour sa 29e édition, placée sous le signe des femmes et des sciences, la programmation proposée à la Halle a articulé cinéma, échanges et pratique.

En 2025, 2 projections, 2 ciné-rencontres et un atelier d'initiation ont été organisés, rassemblant 245 spectateurs.

■ Des actions du CLAVIM à la Halle des Épinettes

La Halle des Épinettes a accueilli en 2025 plusieurs actions relevant à la fois de la programmation culturelle, de l'animation de quartier et de dispositifs éducatifs. Elle a notamment été le lieu de 3 scènes ouvertes du Réacteur, offrant un espace d'expression aux pratiques artistiques émergentes et rassemblant 518 participants. La Maison de quartier des Épinettes y a également déployé plusieurs actions tout au long de l'année, parmi lesquelles un spectacle jeune public ayant réuni 97 familles, une animation de Noël associant ateliers et projection autour de cette thématique, qui a rassemblé 405 participants, ainsi qu'un atelier hip-hop organisé chaque mercredi après-midi, fréquenté par 29 jeunes âgés de 11 à 15 ans. Par ailleurs, l'équipement a accueilli les dispositifs 6e Art et 5e Art du collège La Paix, intégrés au temps scolaire et fondés sur la pratique artistique. Le 6e Art a concerné une classe de 26 élèves autour d'une approche pluridisciplinaire mêlant théâtre, musique, arts plastiques, danse et citoyenneté, avec deux temps de répétition hebdomadaires les lundis et mardis après-midi. Le dispositif 5e Art a permis à une autre classe de 26 élèves de poursuivre une pratique théâtrale régulière, avec des répétitions organisées chaque jeudi après-midi. Dans le cadre des journées des délégués de classe organisées par le CLAVIM, 100 élèves des collèges d'Issy-les-Moulineaux ont participé en novembre 2025 à une

représentation de théâtre-forum consacrée à la laïcité.

■ Focus – L'accueil des associations

La Halle des Épinettes a également pour vocation d'accueillir les associations isséennes pour leurs activités de création, de répétition et de diffusion. La réouverture de l'équipement en 2025 a permis de renouer avec cet accueil, en mettant à nouveau à disposition des espaces adaptés et des moyens techniques. En tant qu'équipement culturel dédié à la production et à la pratique artistique, elle offre un environnement adapté aux associations pour développer leurs projets et présenter leurs œuvres devant leur public.

De septembre à décembre 2025, plusieurs associations ont utilisé la Halle des Épinettes dans le cadre de mises à disposition hebdomadaires, couvrant différents secteurs de pratiques culturelles. Les 8 associations ainsi accueillies sur cette période ont représenté des domaines variés tels que la

musique, le théâtre, la danse et la gymnastique. Ces mises à disposition ont concerné notamment Théâtre des Am', D'artslovo, Navasart, Compagnie de l'Intime, Improglio et la Boîte à musique.

Au total, ces associations ont mobilisé 210 adhérents et assuré 134 séances. L'occupation hebdomadaire moyenne de la Halle des Épinettes par les associations s'est élevée à 55 heures, illustrant l'importance de l'équipement comme lieu ressource pour la vie associative culturelle locale.

Au-delà des répétitions régulières, la Halle des Épinettes accueille également des événements associatifs ouverts au public. En décembre 2025, 3 spectacles portés par des associations se sont déroulés au sein de l'équipement. Ces manifestations ont rassemblé 410 spectateurs et mobilisé 87 comédiens et danseurs sur scène, contribuant à la diffusion des pratiques artistiques amateurs et à la rencontre avec les publics.



@EveSaintRamon

4 | LE RÉACTEUR : PÔLE TERRITORIAL DES MUSIQUES ACTUELLES



Le Réacteur est un équipement de référence dédié aux musiques actuelles à l'échelle intercommunale (GPSO). Il articule accompagnement des musiciens, transmission, partenariats territoriaux et diffusion artistique, selon une logique de parcours associant apprentissage, pratiques collectives et mise en visibilité des projets. Cette organisation vise à structurer les pratiques, à soutenir l'émergence artistique et à garantir une présence lisible des musiques actuelles sur le territoire, tout en répondant à la diversité des publics et des usages.

■ L'année en quelques chiffres

- 16 667 personnes accueillies sur l'ensemble des dispositifs et de la programmation.
- 1486 heures de répétition et 123 heures d'enregistrement.
- 53 groupes accompagnés en studios (348 artistes) et 135 usagers individuels.
- 12 scènes ouvertes, réunissant plus de 3 000 spectateurs.
- 19 concerts professionnels : environ 2 500 spectateurs.
- 7 800 personnes à la Fête de la Musique.
- 248 élèves à l'école de musique et 46 élèves en CHAMA.

- 28 bénévoles mobilisés tout au long de l'année.

■ Un contexte urbain particulier

Depuis plus de cinq ans, en raison des travaux liés au Grand Paris Express, le Réacteur est installé dans des espaces modulaires (Algécos) situés autour de la place Léon Blum. Cette situation transitoire s'inscrit dans une succession de relocalisations et correspond au quatrième déménagement de l'équipement. En septembre 2025, le Réacteur a été déplacé sur un nouvel emplacement place Léon Blum, à proximité de l'école maternelle Sophie Scholl et du collège Victor Hugo.

Malgré ce contexte, l'ensemble des activités a été maintenu et les actions de diffusion, de création, de formation et d'accompagnement ont été poursuivies. L'année a notamment été marquée par le renforcement des dispositifs pédagogiques, une fréquentation soutenue des studios et la diversification de la programmation, traduisant la continuité du projet et son inscription dans l'environnement musical local.

4a | Un ancrage territorial fondé sur les partenariats

■ Une programmation multi partenariale

Le Réacteur développe une programmation construite en partenariat avec de nombreux acteurs culturels, éducatifs et institutionnels du territoire : DRAC Île-de-France, Conseil départemental des Hauts-de-Seine, Labo Chorus, Réseau des musiques actuelles d'Île-de-France (RIF), CNRS – projet PIND, GPSO, Conservatoires Issy-Vanves, associations Agi-Son et EarCare, Centre communal d'action sociale, hôpital Corentin-Celton, etc.

Cette programmation s'inscrit dans une logique de complémentarité avec les autres équipements culturels et structures musicales. Elle permet d'articuler enseignement, accompagnement des pratiques et diffusion artistique, tout en favorisant la circulation des artistes, des projets et des publics, et en renforçant la lisibilité de l'offre en musiques actuelles à l'échelle locale et intercommunale.



■ Des salles et structures mobilisées sur le territoire

En 2025, cette dynamique s'est illustrée à travers la mobilisation régulière de plusieurs équipements : l'espace Icare, l'auditorium municipal, la salle de l'Orgue du Conservatoire d'Issy, le Conservatoire l'Ode à Vanves, la Halle des Épinettes, ainsi que des établissements scolaires (collège Victor Hugo, lycée Eugène Ionesco), représentant plus de 1000 places disponibles.

Cette diversité de lieux permet d'adapter les formats de diffusion aux projets artistiques, d'inscrire les actions du Réacteur dans des contextes variés et de toucher des publics différents, tout en affirmant l'ancrage territorial de la programmation.

■ Des équipements professionnels au service des projets

Le déploiement de cette programmation s'appuie sur des équipements professionnels adaptés aux exigences des musiques actuelles. En complément des cinq studios de répétition, le Réacteur dispose de deux studios de production musicale, dont l'un est implanté à l'annexe de l'Entrepont. Ces espaces dédiés à l'enregistrement sont équipés de technologies numériques adaptées à la prise de son et au traitement audio.

En 2025, les studios ont représenté 1486 heures de répétition et 123 heures d'enregistrement, malgré une fermeture de l'équipement de juin à novembre 2025 liée au déménagement. Ces volumes d'utilisation traduisent le maintien d'une activité significative dans un contexte contraint.

Les studios permettent aux groupes en résidence ainsi qu'aux acteurs du réseau musical issu de se familiariser avec les différentes étapes de la production musicale, de l'enregistrement au mixage et à la postproduction. Ils constituent un outil essentiel pour l'accompagnement des projets, en articulation avec les actions de formation, de répétition et de diffusion.

Par ailleurs, 2 studios ont été intégrés au sein d'établissements scolaires, au collège Victor Hugo et au lycée Eugène Ionesco, contribuant à renforcer les liens entre pratiques musicales, apprentissage et projets éducatifs, et à inscrire les musiques actuelles dans les parcours pédagogiques développés sur le territoire.

■ Une équipe mobilisée au service du territoire

Ce maillage territorial repose sur l'engagement constant des équipes pédagogiques, artistiques et techniques du Réacteur, qui assurent la coordination des enseignements, l'accompagnement des musiciens et l'organisation des actions de

diffusion. Cette mobilisation est renforcée par l'intervention de 28 bénévoles, impliqués dans l'accueil des publics et le soutien logistique aux événements, contribuant au déploiement d'une programmation répartie sur plusieurs sites.

■ Un lieu ressources et de formation

Au-delà de la diffusion et de l'occupation des lieux du territoire, le Réacteur s'affirme comme un lieu ressources et de formation en musiques actuelles. Il accompagne des publics variés – enfants, jeunes, adultes, amateurs et artistes en voie de professionnalisation – en articulant enseignement musical, pratiques collectives et temps de transmission. Cette fonction se traduit par la mise à disposition d'espaces adaptés, l'organisation de modules de formation et de master class, ainsi que des coopérations régulières avec les établissements scolaires, les conservatoires et les partenaires culturels du territoire.

4b | L'accompagnement des parcours artistiques

■ Des propositions d'accompagnement adaptées

L'accompagnement des musiciens constitue un axe central du projet du Réacteur. Il s'adresse à des profils variés et repose sur des parcours prenant en compte le niveau de pratique, les objectifs artistiques et les perspectives de diffusion. Les musiciens peuvent bénéficier d'un accompagnement combinant répétition, conseil artistique, appui technique et structuration de projet.

En 2025, 53 groupes ont été accueillis dans les studios, représentant 348 artistes amateurs ou professionnels, ainsi que 135 usagers individuels. Malgré le déménagement, les studios sont restés opérationnels, garantissant la continuité des parcours et la stabilité des conditions d'accompagnement.

■ La promotion des jeunes talents

Des scènes ouvertes sont régulièrement organisées à l'espace Icare et à la Halle des Épinettes. Elles constituent un dispositif clé de valorisation des pratiques musicales amateurs et émergentes. En 2025, 12 scènes

ouvertes ont été proposées, réunissant entre 200 et 320 personnes par session, soit plus de 3 000 spectateurs sur l'année. L'organisation de la 190e scène ouverte en septembre, à la Halle des Épinettes, illustre l'inscription durable du dispositif dans le paysage culturel local.



Ces rendez-vous contribuent à la structuration des pratiques en permettant aux musiciens de se produire dans des conditions techniques adaptées, de tester leurs répertoires et de gagner en expérience scénique. Ils favorisent également les rencontres entre artistes et l'identification de projets susceptibles de bénéficier d'un accompagnement renforcé.

Le Tremplin SO JAM est un dispositif de repérage et d'accompagnement des musiciens amateurs du territoire GPSO. Le Réacteur en assure la coordination en partenariat avec le Conservatoire Issy-Varves et plusieurs équipements culturels, dont l'espace Icare. Il s'adresse à des groupes proposant des compositions originales relevant du jazz et des musiques actuelles.

L'édition 2025 s'est déroulée selon un parcours structuré, comprenant une phase de candidatures, des présélections, deux demi-finales publiques et une finale devant jury. Les demi-finales ont été organisées dans les

conservatoires d'Issy et de Vanves, avant une finale accueillie à l'espace Icare.

Le groupe J'M a été désigné lauréat et bénéficie d'un accompagnement comprenant une résidence de création, une opportunité de diffusion et un appui à la structuration du projet.

Les résidences territoriales. Le Réacteur développe des temps de résidence et de création inscrits dans une logique partenariale. Ces résidences s'adressent aux artistes et groupes accompagnés et visent à leur offrir des conditions de travail adaptées à l'expérimentation artistique, à l'écriture, à la création musicale et à la préparation de restitutions publiques.

En 2025, plusieurs résidences ont été concrètement mises en œuvre, associant artistes émergents ou en développement et dispositifs de repérage ou de soutien existants. Solal Roubine, sélectionné dans le cadre du dispositif PaPA92, a ainsi achevé sa résidence au cours de l'année. Il a été suivi, au titre de cette même sélection, par le groupe Emajeur, engagé dans une nouvelle résidence à partir de 2025. Ilan Sellouk a également été accueilli dans le cadre de la sélection Give Me Five (Paris), tandis que Madeleine a bénéficié d'une résidence soutenue par la DRAC Île-de-France.

Par ailleurs, le Réacteur a poursuivi l'accueil en résidence de plusieurs artistes issus parmi lesquels Kaleigh, Sonic Serinity, Laspiz et Cœur Noir. Ces résidences s'inscrivent dans la mission de soutien aux pratiques locales et d'accompagnement des projets artistiques du territoire.

L'ensemble de ces résidences s'appuie sur les équipements professionnels du Réacteur, notamment les studios de répétition et d'enregistrement. Selon les projets, elles peuvent être articulées avec des temps de diffusion, des restitutions publiques ou des actions de médiation, en lien avec les partenaires culturels et éducatifs du territoire.

Les résidences constituent ainsi un outil complétant les dispositifs d'accompagnement à la répétition et à la diffusion. Elles permettent d'inscrire les projets dans une perspective à long terme, favorisant le développement artistique, la consolidation des répertoires et

l'autonomie des artistes, tout en renforçant les coopérations partenariales.



4c | Un enseignement musical structuré et reconnu

L'enseignement musical s'inscrit au cœur du projet du Réacteur, en lien avec les politiques publiques de soutien aux pratiques artistiques. L'école de musique du Réacteur est reconnue au titre du Schéma Départemental des Enseignements Artistiques (SDEA) des Hauts-de-Seine, garantissant la qualité pédagogique de l'offre, son accessibilité et sa complémentarité avec les autres acteurs de l'enseignement artistique du territoire.

En 2025, l'école de musique a accueilli 248 élèves, enfants, jeunes et adultes, répartis sur l'ensemble des parcours proposés, de l'éveil musical aux pratiques instrumentales et vocales. L'offre pédagogique couvre notamment l'éveil musical, le chant, la guitare, la basse, la batterie, le piano, ainsi que les pratiques collectives. Une attention particulière est portée au développement du jeu en groupe, favorisant l'autonomie des élèves et leur capacité à s'inscrire dans des projets collectifs.

Par son inscription dans le SDEA, l'école de musique du Réacteur s'inscrit dans une logique de continuité éducative, en lien avec les établissements scolaires, les conservatoires et les structures partenaires du territoire, et constitue un point d'accès privilégié vers les espaces de répétition et de diffusion.



■ Le stage de pratique musicale

Un stage de pratique musicale a été organisé en octobre 2025 dans le cadre du festival des Voix et des Langues, en partenariat avec le Conservatoire Issy-Vanves et l'école PRIZMA. Ce stage a réuni 35 jeunes âgés de 11 à 17 ans, engagés dans un travail collectif de composition et d'enregistrement de morceaux originaux.

Conçu comme un temps de pratique intensive, le stage a permis aux participants de développer leur autonomie, leur créativité et la cohésion au sein des groupes constitués. Il s'est conclu par un concert de restitution présenté devant un public de 248 personnes, inscrivant cette action dans une dynamique de diffusion et de rencontre avec les publics.

■ La Classe à Horaires Aménagés Musiques Actuelles (CHAMA)

Développée au collège Victor Hugo, la Classe à Horaires Aménagés Musiques Actuelles constitue un dispositif majeur de l'engagement du Réacteur en faveur de l'éducation artistique et culturelle. En 2025, le dispositif est déployé sur l'ensemble du cycle collège, de la 6e à la 3e, et accueille 46 élèves, avec une répartition équilibrée entre filles et garçons.

La CHAMA propose un parcours intégré associant enseignement général et enseignement artistique renforcé, fondé sur les musiques actuelles. Les élèves bénéficient de temps dédiés à la pratique instrumentale et vocale, à la répétition collective, à la création et à la préparation de restitutions publiques. Ce dispositif favorise l'engagement des élèves dans un projet artistique structuré, tout en contribuant à leur autonomie et à leur parcours scolaire.

En 2025, les élèves ont participé à plusieurs concerts et restitutions organisés dans différents lieux du territoire (collège Victor Hugo, auditorium municipal, Chorus, Educap City, Fête de la Musique), rassemblant jusqu'à 800 spectateurs. Ces temps de diffusion constituent une étape essentielle du parcours, permettant aux élèves de se confronter à la scène et de s'inscrire dans la dynamique culturelle locale.



4d | Une programmation artistique diversifiée

■ Un programme de concerts professionnels

En 2025, la programmation du Réacteur a accordé une place identifiée aux concerts professionnels, avec environ 19 dates proposées sur l'année. Ces concerts ont rassemblé une audience totale estimée à 2 500 spectateurs, soit une fréquentation moyenne d'environ 130 personnes par date.

La programmation s'est attachée à proposer une diversité d'esthétiques relevant des musiques actuelles, en combinant des artistes inscrits dans l'histoire des musiques amplifiées et des propositions contemporaines. Elle a permis d'aborder différents courants musicaux tout en conservant une cohérence artistique et une lisibilité de l'offre à l'échelle du territoire.

Ont notamment été programmés des artistes identifiés dans l'histoire du rock et du rhythm and blues, tels que le groupe britannique Dr Feelgood, figure du pub rock, ou Little Bob, référence du rock et du blues rock français. La programmation a également intégré le jazz manouche, avec le guitariste Angelo Debarre, ainsi que des projets relevant de la chanson française contemporaine, dont le concert de Nach, proposé dans le cadre du festival des Voix et des Langues.

Des esthétiques plus actuelles et hybrides ont par ailleurs été accueillies, à l'image du projet Sun, mêlant pop et métal, ou de propositions relevant de la pop alternative et électronique, portées notamment par Xa'lum et par la chanteuse Madeleine, inscrite dans la scène pop française contemporaine.

L'ouverture à des scènes internationales s'est traduite par l'accueil du groupe sud-coréen Xenex, représentatif de la scène Kpop, invité dans le cadre des échanges culturels avec la Corée du Sud, en lien avec le programme Jump Guro.

Cette programmation s'inscrit dans une logique de diversification des esthétiques et des publics, en articulation avec les projets culturels portés à l'échelle du territoire. Les

concerts professionnels mobilisent différents lieux partenaires selon les formats proposés et s'intègrent aux autres missions du Réacteur, notamment l'accompagnement des pratiques et les parcours artistiques développés à destination des musiciens.

■ Scènes en plein air et diffusion dans l'espace public

La programmation en plein air constitue un volet complémentaire de l'action du Réacteur, participant à la diffusion des musiques actuelles dans l'espace public et à leur accessibilité auprès d'un public élargi.

La Fête de la Musique représente à ce titre le principal temps fort de l'année. Déployée sur de nombreux lieux de la ville – places, scènes extérieures, parcs et établissements partenaires – elle a rassemblé 7 800 personnes en 2025. Une attention particulière a été portée à l'installation d'une scène sur l'allée Sainte-Lucie, à l'occasion de l'inauguration du nouvel équipement Au Moulin des Minots, avec une programmation musicale dédiée.



En complément, des propositions musicales ont été intégrées à d'autres dispositifs en extérieur, notamment Jeux, côté jardin ainsi que les Cinémas de plein air. Ces formats permettent d'associer programmation musicale et temps culturels partagés dans des contextes ouverts et familiaux. Ils contribuent à inscrire les musiques actuelles dans le quotidien des habitants et à renforcer la présence artistique dans l'espace urbain, en articulation avec la programmation en salle et les partenaires culturels et institutionnels du territoire.

5 | LE RÉSEAU ISSY-NATURE : DISPOSITIF DE SENSIBILISATION À LA BIODIVERSITÉ URBAINE



Le réseau Issy-Nature a pour objet de favoriser la découverte du patrimoine naturel d'Issy-les-Moulineaux et d'informer les habitants sur les enjeux liés à la biodiversité urbaine. À ce titre, il développe des actions d'animation, de sensibilisation et de sciences participatives, ouvertes aux jeunes, aux familles et plus largement à l'ensemble des publics isséens intéressés par les questions de nature et d'environnement.

En 2025, le réseau Issy-Nature a consolidé son positionnement comme dispositif local de sensibilisation à la biodiversité urbaine. Son activité s'est structurée autour de trois axes complémentaires : l'animation territoriale à destination du grand public, le déploiement de démarches de sciences participatives et le développement des interventions en milieu scolaire, notamment dans le cadre des parcours d'Éducation Artistique et Culturelle. Les actions menées confirment l'intérêt croissant des habitants pour les thématiques environnementales, et plus particulièrement pour les enjeux liés à la connaissance et à la préservation de la biodiversité urbaine, avec une attention marquée autour des actions d'ornithologie.

■ L'année 2025 en quelques chiffres et projets

- 15 animations spécifiques à destination des enfants et des jeunes

- 11 animations spécifiques à destination du public adulte
- 12 animations de protocoles de sciences participatives
- 2 parcours d'Éducation Artistique et Culturelle : 16 interventions scolaires - 213 élèves
- 3 activités périscolaires à l'école Françoise Giroud et 1 à celle des Épinettes
- 1 temps fort en Cœur de Ville : plus de 570 participants

5a | Découvrir et valoriser la biodiversité urbaine

■ Valoriser le patrimoine naturel d'Issy

Les oiseaux constituent un levier privilégié d'engagement des Isséens dans les activités proposées par le réseau Issy-Nature, en dehors de tout protocole structuré de sciences participatives.

En période hivernale, 4 balades ornithologiques organisées au parc départemental de l'Île Saint-Germain ont réuni 26 participants adultes. Cette expérience a été reconduite à l'automne auprès de 16 habitants du quartier des Épinettes, dans la perspective de l'ouverture du futur centre socioculturel.

Par ailleurs, 5 animations dédiées au public enfant ont été proposées autour de la thématique ornithologique, avec une animation « Jeux d'oiseaux » en Cœur de Ville et 4 demi-journées de sensibilisation conduites dans des accueils de loisirs élémentaires.

■ À la rencontre des Isséens

Le réseau Issy-Nature a animé des stands de sensibilisation à la biodiversité urbaine lors de plusieurs manifestations, inscrites dans des dynamiques municipales en matière d'environnement et de citoyenneté.

Ces temps forts permettent d'inscrire les actions du réseau dans des événements à forte fréquentation, de toucher des publics variés et de diffuser les enjeux de la biodiversité urbaine à l'échelle communale.

La Journée Zéro Carbone aborde les leviers de réduction de l'empreinte environnementale à l'échelle individuelle et collective. La Journée de l'animal en ville met en lumière les enjeux de la cohabitation entre humains, animaux domestiques et faune urbaine. La Journée des éco délégués réunit des élèves investis dans des démarches de développement durable et favorise l'échange de pratiques. L'Éducap City propose une découverte de la ville et de ses acteurs par les enfants et les jeunes, autour des valeurs de citoyenneté et d'engagement.



■ Sensibiliser à la démarche scientifique

L'intérêt porté par les Isséens à l'observation des oiseaux a conduit une partie du public à s'engager dans des protocoles de sciences participatives dédiés à l'avifaune. Deux protocoles ont été pérennisés : BirdLab et le comptage national Oiseaux des jardins, complétés par une action-découverte autour du hérisson.

– BirdLab a été déployé de novembre à mars autour des mangeoires publiques du parc Saint-Jean-Paul II pour observer les oiseaux. Une séance de sensibilisation a réuni 6 familles. Par ailleurs, le dispositif a permis d'impliquer 10 participants supplémentaires, à la suite de la diffusion d'articles dans le journal local. Les participants ont été initiés à l'utilisation de l'application dédiée, à

l'identification des espèces communes et aux enjeux du nourrissage en milieu urbain.

– Oiseaux des jardins est un protocole simple de dénombrement des oiseaux dans l'espace public. À l'occasion du comptage national hivernal organisé par la Ligue de Protection des Oiseaux, des familles ont participé pour la seconde année consécutive au recensement des espèces observées dans la promenade du Cœur de Ville.



– Mission Hérisson consiste à rechercher des empreintes de cet animal, sur plusieurs nuits consécutives. Déployé à l'initiative d'une famille puis élargi aux habitants du quartier des Épinettes, le protocole a réuni 17 participants. Initialement prévu sur quatre semaines, il a été prolongé jusqu'à la période d'hibernation de l'animal et a permis d'identifier deux sites fréquentés par le hérisson sur le territoire isséen.

5b | Des actions de sensibilisation en Cœur de Ville

■ Animer en Cœur de Ville

En complément des balades ornithologiques et des actions de sciences participatives, le réseau Issy-Nature a développé une programmation culturelle et événementielle en Cœur de Ville, visant à toucher un public familial et à intégrer les enjeux de biodiversité urbaine dans des temps de loisirs accessibles.

Un spectacle à destination du jeune public, *Tu dis, tu dis !* de la conteuse Valérie Briffod, a été proposé à l'occasion du festival Contes en

ballade, réunissant 51 riverains. Ce conte s'appuie sur l'univers des oiseaux pour sensibiliser les enfants à la diversité des espèces présentes en milieu urbain.

Une projection en avant-première du film d'animation *Le secret des mésanges*, réalisé par Antoine Lanciaux, a également été organisée avec le cinéma UGC et la Halle des Épinettes, rassemblant 200 spectateurs. Le film met en scène une jeune héroïne dont le parcours est étroitement lié à la présence des oiseaux et aux milieux naturels, constituant un support de sensibilisation aux relations entre les êtres humains et le vivant. L'événement a été complété par l'organisation d'une Rue aux Enfants dans la promenade du Cœur de Ville, associant les accueils de loisirs et mobilisant plus de 350 personnes.

■ Actions éducatives et périscolaires à l'école Françoise Giroud

L'animation Jardine ton école a été reconduite pour la troisième année consécutive et a rassemblé 27 participants. Cette action vise à accueillir les familles des enfants nouvellement scolarisés en Petite Section de maternelle et à répondre à leurs questions relatives aux démarches municipales.

En juin 2025 se sont achevées les deux activités périscolaires proposées par le réseau aux élèves élémentaires de l'établissement (81 enfants). Une activité de jardinage est maintenue de septembre 2025 à juin 2026 afin d'assurer une transition avant le transfert définitif du réseau vers le centre socioculturel des Épinettes. Par ailleurs, une activité périscolaire de sensibilisation à l'ornithologie est proposée à l'école des Épinettes à compter de septembre 2025.

Jusqu'en juin 2025, le réseau Issy-Nature assurait également le pilotage de deux accueils de loisirs au sein de l'école Françoise Giroud (40 enfants en maternelle et 50 en élémentaire). Dans ce cadre, les enfants élémentaires ont participé à la manifestation UNIDAY – Mon climat, mes droits proposée par l'UNICEF, et ont rencontré Éric Delemar, le Défenseur des enfants.

5c | Des parcours éducatifs autour de la nature



Après un retour positif des enseignants et de l'inspectrice de l'Éducation nationale, le réseau Issy-Nature a poursuivi en 2025 son programme de parcours d'Éducation Artistique et Culturelle à destination des écoles de la Ville, en accordant une priorité particulière au cycle primaire. En partenariat avec la Halle des Épinettes, 2 parcours ont été mis en œuvre.

En mars, la Fête du court métrage a donné lieu à des interventions dans 4 écoles maternelles, complétées par 2 projections supplémentaires à l'école Françoise Giroud (49 enfants), en accompagnement de la réalisation d'un film en stop-motion diffusé à l'espace Icare.

En octobre, le parcours À la découverte des oiseaux a proposé une intervention hebdomadaire dans 4 écoles, mobilisant 94 enfants dans le cadre de la Fête du cinéma d'animation. Les séances ont porté successivement sur l'affiche du festival, les oiseaux présents à Issy-les-Moulineaux et une balade urbaine d'observation.

À l'issue des 4 parcours, les élèves ont été en mesure d'identifier et de nommer correctement 11 espèces d'oiseaux communes observables en milieu urbain. La pérennisation des parcours d'Éducation Artistique et Culturelle à destination du cycle primaire permet d'enrichir l'offre par la création

régulière de nouveaux outils pédagogiques en lien avec les besoins des enseignants.

Zoom : L'ornithologie et les publics isséens
Habeo Semper Alas (j'ai toujours des ailes)

Les 110 espèces d'oiseaux recensées à Issy-les-Moulineaux constituent une entrée essentielle dans la découverte du patrimoine naturel communal. Leur présence en milieu urbain permet d'aborder, de manière accessible, les enjeux liés à la biodiversité, aux milieux de vie et à la cohabitation entre activités humaines et faune sauvage.

– Les démarches de sciences participatives, à travers les protocoles Oiseaux des jardins et BirdLab, mobilisent principalement un public adulte. Ces dispositifs favorisent une implication régulière des participants et contribuent à développer une observation plus fine des espèces d'oiseaux présentes sur le territoire communal, tout en relevant des données utiles à l'échelle nationale.

– Le milieu scolaire constitue un second levier majeur de sensibilisation à l'ornithologie. Les parcours d'Éducation Artistique et Culturelle rencontrent un intérêt marqué auprès des écoles maternelles pour lesquelles les oiseaux représentent une approche adaptée à l'âge des enfants. Cette sensibilisation est prolongée dans le cadre d'activités périscolaires élémentaires permettant d'inscrire l'observation du vivant dans des temps éducatifs complémentaires.

– Les balades ornithologiques proposées en période hivernale, confirment l'intérêt des Isséens pour la présence des oiseaux en milieu urbain. Les 6 promenades organisées ont permis de sensibiliser les participants à la diversité des espèces présentes sur le territoire communal et à leurs habitats. Ce format, accessible et fédérateur, constitue un axe de développement pour le Réseau Issy-Nature, avec la perspective de déployer des rendez-vous réguliers à destination des enfants comme des adultes



6 | ATELIER JANUSZ KORCZAK : PARTAGEONS LA SCÈNE !



L'Atelier Janusz Korczak constitue un équipement dédié à l'enseignement et à la pratique du théâtre. Il développe une offre structurée de pratiques artistiques à destination des enfants, des jeunes et des adultes, en articulation avec les maisons de quartier, les accueils de loisirs et les partenaires éducatifs du territoire.

L'action menée s'inscrit dans une logique de parcours, proposant ateliers culturels, interventions sur le temps périscolaire, projets scolaires et temps forts de diffusion. Cette organisation vise à assurer la continuité des parcours artistiques, de l'initiation à des formes de pratique plus approfondies, tout en garantissant la cohérence pédagogique des actions menées.

L'Atelier Janusz Korczak joue un rôle de pôle ressource pour le théâtre au sein du CLAVIM. Il assure la coordination pédagogique des actions théâtre déployées dans les différentes structures, accompagne les équipes d'intervenants artistiques et contribue à la mise en œuvre de projets transversaux

associant création, éducation artistique et médiation culturelle.

L'activité de l'Atelier Janusz Korczak est déclinée à travers les ateliers culturels, les interventions sur les temps périscolaires et scolaires, les restitutions de fin d'année, les projets menés avec les publics jeunesse, ainsi que les propositions complémentaires et les temps forts développés en 2025.

■ Les chiffres clés de l'année 2025

- Festival Contes en ballade : plus de 1 000 participants
- Rencontres théâtrales des jeunes d'Issy et d'ailleurs : 86 jeunes sur scène, 450 spectateurs
- Restitutions de fin d'année : plus de 200 participants
- Représentations : plus de 680 spectateurs
- 2 sorties de résidence - 126 spectateurs (tout public)
- 25 ateliers théâtre - 9 intervenants - 257 participants
- 3 master class - 40 participants
- 2 stages - 20 participants
- Parcours lecture à voix haute : 26 enfants (8-12 ans)

Focus – L'Association Française Janusz Korczak (AFJK)



L'Atelier Janusz Korczak héberge l'Association Française Janusz Korczak (AFJK), association nationale, laïque et à but non lucratif, fondée en 1974. L'AFJK œuvre à la diffusion et à la valorisation de la pensée de Janusz Korczak, pédiatre, écrivain et pédagogue, précurseur de la reconnaissance des droits de l'enfant et de la place de sa parole dans la société.

L'action de l'association s'inscrit dans le cadre défini par la Convention internationale des droits de l'enfant, notamment autour de la reconnaissance de l'enfant comme sujet de droits, capable d'expression et de participation. À ce titre, l'AFJK développe des actions de sensibilisation, de transmission et de réflexion à destination des professionnels de l'enfance, des éducateurs, des institutions et du grand public.

La présence de cette association se traduit par la mise à disposition d'un centre de documentation et d'archives, par l'accueil d'expositions et par la production d'outils de diffusion et de médiation. Ces ressources nourrissent les projets pédagogiques et culturels portés par l'Atelier Janusz Korczak, en particulier ceux en lien avec la parole de l'enfant, l'expression, la citoyenneté et les droits humains.

Les actions conduites conjointement s'inscrivent dans une logique de complémentarité. Elles permettent d'articuler pratiques artistiques, réflexion éducative et transmission des valeurs portées par Janusz Korczak, sans se substituer aux missions d'enseignement artistique de l'équipement. Cette articulation renforce l'identité du lieu comme espace de création, de pédagogie et de réflexion autour de l'enfance et de la jeunesse.

6a | Les temps forts de la programmation

Le Festival du conte

Pilotée par l'Atelier Janusz Korczak, la 13^e édition du festival Contes en ballade s'est tenue en janvier, sous une forme itinérante entre plusieurs équipements culturels et maisons de quartier. La programmation a permis de toucher un public large et diversifié, de la petite enfance au public adulte, et de renforcer la place des arts de la parole dans la programmation culturelle.

Elle a été présentée à l'Atelier Janusz Korczak, à l'Espace Andrée Chedid, dans plusieurs maisons de quartier (les Épinettes, les Hauts d'Issy, les Îles, la Ferme, Corentin-Celton), ainsi qu'à l'école les Bords de Seine et au sein du réseau Issy-Nature. Cette diversité de lieux a favorisé une diffusion élargie des propositions et une meilleure accessibilité des spectacles sur l'ensemble de la Ville.

La programmation a mêlé contes traditionnels et créations contemporaines, récits venus d'ailleurs, fables poétiques et histoires ancrées dans le quotidien. Parmi les propositions figuraient notamment *On Djo Piss* d'Ange Grah et *Moitié'djo* de Fred Pougeard, explorant le conte à travers des récits sensibles et engagés, ainsi que *Même pas peur* de Gilles Bizouerne, destiné à un public familial.

Pour les plus jeunes, des spectacles adaptés à leur âge ont été choisis, tels que *Brunette et les trois ours*, *Il neige dans mon jardin* d'Isabela Soler ou encore *Ma grand-mère avait des doigts de sorcière* de Catherine Pierloz. D'autres propositions ont ouvert sur des récits plus universels, mêlant cultures, musiques et

traditions, avec notamment *Tempi Temtoa* de Barbara Glet, ou *Contes aux quatre coins du monde* de Muriel Revollon.

Le festival a également intégré des temps spécifiques dans le cadre de la Nuit de la lecture, en lien avec le dispositif Les Petits champions de la lecture, favorisant les passerelles entre oralité, lecture à voix haute et pratiques artistiques. Le Festival a réuni plus de 1000 participants, confirmant l'attrait du public pour les arts de la parole et l'ancrage du festival comme temps fort de la programmation culturelle de l'Atelier Janusz Korczak.



Cycle « Femmes »

Au mois de mars 2025, l'Atelier Janusz Korczak a proposé un cycle de spectacles consacré à la thématique des femmes en lien avec les questions d'identité, de mémoire, d'émancipation et de transmission. Cette programmation s'inscrit dans une démarche de sensibilisation culturelle, en écho à la Journée internationale des droits des femmes, et s'adresse à la fois aux jeunes publics et au grand public.

Les 2 spectacles programmés ont permis d'aborder la condition féminine à travers une approche artistique sensible : *Nymphes, Déesses*, par la Compagnie Sublime Théâtre, en présence des élèves des classes de 6e Art et de 5e Théâtre du collège La Paix, réunissant 64 personnes, et *Née le 8 mars 1977*, de Céline Ripoll, une création construite autour d'un récit personnel en résonance avec l'histoire collective, réunissant 54 spectateurs.

L'ensemble du cycle constitue un temps identifié de la programmation culturelle 2025 de l'Atelier Janusz Korczak. Les 2 représentations ont réuni environ 120 spectateurs.

Les Rencontres théâtrales des jeunes d'Issy et d'Ailleurs

En mars 2025, l'Atelier Janusz Korczak a accueilli les Rencontres théâtrales des jeunes d'Issy et d'Ailleurs, un temps fort dédié à la pratique théâtrale des jeunes âgés de 11 à 18 ans. Cette manifestation a réuni des groupes issus des ateliers de l'Atelier Janusz Korczak, des maisons de quartier ainsi que de structures partenaires, notamment l'espace Icare et le Théâtre des Am'. Les représentations se sont déroulées dans plusieurs lieux culturels de la ville permettant une diffusion élargie des projets portés par les jeunes.

La programmation a reflété la diversité des pratiques développées au cours de l'année, mêlant jeux théâtraux, improvisations, créations collectives et adaptations de textes classiques et contemporains. Parmi les projets marquants figurait une adaptation du *Journal d'Anne Frank*, portée par les jeunes du CCJ et du CLJ. Ce projet a été accompagné par une intervenante théâtre et par l'animateur jeunesse et s'inscrivait dans le cadre de la commémoration des 80 ans de la disparition d'Anne Frank.

D'autres spectacles ont abordé des thématiques liées à l'adolescence, à l'identité et au regard porté sur soi et sur les autres, notamment avec *Léo et Juliette* de Catherine Benhamou, présenté à l'espace Icare. Des adaptations de textes issus du répertoire jeunesse et contemporain ont également été proposées, ainsi qu'un travail autour de textes tels que *Croisades* de Michel Azama et

Décomposée de Clémentine Beauvais, complétée par des formes collectives centrées sur l'improvisation et le jeu d'acteur.

Au total, 86 jeunes se sont produits sur scène devant environ 450 spectateurs. Par sa fréquentation et par la diversité des propositions, ces rencontres théâtrales constituent un temps valorisant du parcours artistique des jeunes participants et un rendez-vous identifié de la programmation annuelle de l'Atelier Janusz Korczak.

6b | L'accompagnement des compagnies et résidences artistiques

Dans le cadre de son soutien à la création, l'Atelier Janusz Korczak accueille toute l'année des compagnies professionnelles et amateurs en résidence. Ces résidences offrent aux équipes artistiques un espace de travail dédié pour rechercher, expérimenter et structurer leurs projets, tout en favorisant la médiation et la rencontre avec les publics.

En 2025, plusieurs compagnies ont été accueillies en résidence à l'Atelier Janusz Korczak. En septembre, la Compagnie des Miracles, dirigée par Nicolas Audou, a bénéficié d'une résidence d'une semaine consacrée aux répétitions et à la recherche artistique. Elle a disposé d'un temps de travail continu et d'un accompagnement technique adapté aux besoins du projet.

L'Atelier Janusz Korczak a également accueilli une résidence artistique autour du projet Les herbes folles repoussent toujours, porté par Nathalie Bondoux. La sortie de résidence s'est conclue par une présentation au public permettant de découvrir une étape de travail du spectacle. À cette occasion, 50 enfants des accueils de loisirs, accompagnés de leurs animateurs, ainsi que 16 spectateurs ont assisté à la représentation, favorisant une rencontre directe avec l'univers artistique de la compagnie.

En octobre, Mélanie Dufrier a été accueillie en résidence pour préparer le spectacle Les lutins du Père Noël, destiné au jeune public. Une sortie de résidence a été proposée à destination des enfants des accueils de loisirs.

Cette présentation a permis à 60 enfants de découvrir un spectacle en cours de création et d'échanger autour du travail artistique.

Ces temps de résidence et de restitution constituent des moments clés de médiation artistique. Ils permettent de soutenir la création contemporaine tout en favorisant l'accès des jeunes publics et des familles aux démarches artistiques, en amont de la diffusion des spectacles.

Par ailleurs, l'Atelier Janusz Korczak accueille régulièrement des structures partenaires extérieures (écoles, collèges, lycées et associations) pour présenter leurs spectacles de fin d'année. Ces accueils contribuent à la valorisation des pratiques artistiques développées dans différents cadres éducatifs et associatifs et renforcent le positionnement de l'Atelier Janusz Korczak comme lieu ressource culturel sur le territoire.



6c | Le théâtre : une offre structurée et diversifiée au service des publics

■ Un pilotage pédagogique à l'échelle du territoire

Au sein du CLAVIM, l'Atelier Janusz Korczak est identifié comme le pôle de référence pour l'enseignement du théâtre. À ce titre, il assure la coordination pédagogique des actions menées sur le territoire, en lien avec les maisons de quartier, les accueils de loisirs et les partenaires éducatifs. Cette mission garantit la cohérence des contenus et des parcours proposés, tout en accompagnant les équipes d'intervenants artistiques.

■ Une offre de pratiques théâtrales progressive et accessible

L'offre de pratiques s'adresse à toutes les tranches d'âge, de l'éveil à la pratique adulte, dans une logique de progression annuelle. Elle se décline en ateliers hebdomadaires, actions périscolaires et projets scolaires.

En 2025, 25 ateliers ont été proposés, réunissant 257 participants : 39 enfants de 4 à 6 ans, 137 de 6 à 11 ans, 57 jeunes de 11 à 15 ans, 17 de 15 à 17 ans et 7 adultes. L'encadrement était assuré par 9 intervenants artistiques, avec des temps réguliers d'échange et d'harmonisation des pratiques.

En complément, l'atelier intervient sur les temps périscolaires en lien avec les accueils de loisirs, permettant une première approche du théâtre à des enfants non-inscrits à l'année et favorisant l'accès à une pratique artistique. Ces actions s'inscrivent en continuité avec les projets extrascolaires et renforcent les passerelles entre les temps de l'enfant.

Le parcours de lecture à voix haute, à destination des 8-12 ans, a été renforcé en 2025 avec 26 enfants participants. Les ateliers, à la croisée du théâtre et de la lecture, se sont structurés autour du conte, de la bande dessinée et des Journées du patrimoine, ainsi que du parcours *Sur les traces de Janusz Korczak*, associant découverte de l'œuvre, pratique et sensibilisation aux droits de l'enfant.

L'atelier a également accueilli le dispositif national *Les Petits champions de la lecture*, destiné aux élèves de CM1 et CM2. 4

participantes se sont distinguées par la qualité de leur engagement. Lors de la Nuit de la lecture, une trentaine de personnes était présente pour accompagner et encourager les jeunes lectrices.

■ Des temps forts de valorisation et de partenariat

Les restitutions de fin d'année constituent un temps de valorisation du travail mené. Elles permettent aux participants de se produire dans des conditions professionnelles et de partager leur travail avec les familles et le public. Plus de 200 enfants, jeunes et adultes ont présenté leur spectacle lors de représentations organisées entre le 3 et le 18 juin, rassemblant plus de 680 spectateurs.

L'Atelier Janusz Korczak coordonne par ailleurs, depuis plus de vingt ans, le dispositif des classes « Arts » du collège de la Paix, en partenariat avec l'Éducation nationale. En 2025, la classe de 6e Arts (26 élèves : 17 filles, 9 garçons) a travaillé autour des contes des cinq continents, avec une restitution en milieu d'année. La classe de 5e Théâtre (23 élèves : 8 filles, 15 garçons) a mené un projet autour de *Kaamelott*, présenté devant 225 spectateurs.

■ Des formats complémentaires pour diversifier les pratiques

En complément de cette offre structurée, l'Atelier développe des formats spécifiques visant à diversifier les pratiques et à élargir les publics.

En 2025, 3 master class ont réuni 40 participants, sous forme d'ateliers intergénérationnels associant parents et enfants autour du jeu théâtral. 2 stages à destination des 8-13 ans ont accueilli 20 participants, sous forme de sessions intensives abordant improvisation, jeu collectif et travail corporel et vocal.



PARTIE 4 – LES PERSPECTIVES

SOMMAIRE

1 | LES PERSPECTIVES

Regard sur l'année 2026

p 117

2 | LES ANNEXES

2a | Annexe 1 — L'association

p 119

2b | Annexe 2 — Les équipements

p 123

2c | Annexe 3 — L'organigramme

p 124

Regard sur l'année 2026

ANIMATIONS

- Création d'une journée pédagogique pour les intervenants des accueils de loisirs avec mise en œuvre de supervision pour les directeurs des accueils de loisirs maternels.
- Poursuite de l'expérimentation des dispositifs Enfants conférenciers en accueils de loisirs maternels et École de la générosité en accueils de loisirs élémentaires.
- Organisation d'une réunion spécifique de rentrée pour les classes de petite section maternelle en septembre 2026 et développement des portes ouvertes dans les accueils de loisirs maternels et élémentaires en lien avec le service Éducation.
- Poursuite du Cycle Mémoire et Citoyenneté sur le thème la prévention des discriminations, avec le soutien de la LICRA, de la CNCDH et du Défenseur des droits.
- Reconduction des ateliers culturels, des stages de découverte, des animations festives ponctuant l'année et rassemblant les familles et les habitants des quartiers.
- Organisation de la 14^e édition de l'Éducap City le 5 avril 2026
- Lancement des Semaines Isséennes des droits de l'Enfant en novembre 2026.
- Développement du dispositif Mentorat en partenariat avec les établissements d'enseignement supérieur, les entreprises et les professionnels libéraux pour accompagner les étudiants dans leur orientation et leur insertion professionnelle grâce à l'intervention de mentors.
- Dépôt d'un dossier d'agrément Jeunesse et Éducation Populaire auprès du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports.

PRÉVENTIONS

- Reconnaissance de l'Espace Andrée Chedid comme Maison des 1 000 jours et structure ressources en parentalité par la CAF des Hauts-de-Seine.
- Développement du Café des enfants Le Moulin des Minots avec les contributions de bénévoles et de professionnels des partenaires de cette structure.
- Coopération et développement des initiatives avec les établissements scolaires : formation des délégués et des éco-délégués, ateliers linguistiques et aide scolaire en lien avec les collèges, tout au long de l'année 2026.
- Optimisation du plan d'actions de prévention spécialisée pour les 14/21 ans mis en œuvre rencontrant de grandes difficultés avec le Conseil Départemental des Hauts-de-Seine en fonction des priorités de stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance.
- Participation au Bus des femmes, un dispositif mobile du Département des Hauts-de-Seine en lien avec le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) qui favorise la rencontre des services sociaux départementaux consacrés aux droits des femmes.
- Renforcement du lieu d'accueil et d'écoute de l'Espace Parent-Enfant avec de nouvelles plages d'accueil pour les parents.
- Organisation d'un nouveau cycle de conférences par l'Espace Parent-Enfant en valorisant le partenariat de qualité avec les éditions Ères.
- Développement du carrefour des associations locales avec l'accueil de nouvelles permanences pour les familles isséennes notamment la PMI, Association Pour le Couple et l'Enfant (APCE), Association Contre la Prostitution des Enfants (ACPE).
- Élaboration du projet social du Centre Socio-Culturel Hubert Reeves en vue de son dépôt en septembre 2026 auprès de la CAF et de la Fédération des Centres Socio-Culturels.



| CULTURES

- Lancement d'une réflexion sur la classe à horaire aménagé de cinéma avec la Halle des Épinettes et optimisation de la classe à Horaire aménagé en musiques actuelles avec le Collège Victor Hugo.
- Renforcement de l'Éducation Artistique et Culturelle dans les établissements culturels.
- Contribution de 4 établissements (Temps des Cerises, Espace Andrée Chedid, Espace Jeunes Anne Frank, Centre socioculturel Les Épinettes) à la manifestation d'animation et de culture scientifique La Science se Livre organisée par le Conseil Départemental 92 avec le CNRS en février 2026.
- Participation de la Halle des Épinettes à la Fête du court métrage en lien avec l'Agence du Court Métrage et la Fédération Inter film, en mars 2026.
- Participation de l'Espace Andrée Chedid à la 27^e édition du Printemps des Poètes en mars 2026.
- Contribution du Temps des Cerises au Festival de MARionnettes et Théâtre d'Objets (MARTO), en mars 2026.
- Contribution au « Bicentenaire de la photographie » avec les associations Zooms 92130, l'association HIP, le Club 127 bis, ... tout au long des années 2026 et 2027.
- Lancement d'un nouveau cycle de conférences-débats « Philosophies au féminin » à l'Espace Andrée Chedid en 2026/2027.
- Organisation d'une 3^e édition du Festival des Voix et des Langues sur le souffle, en octobre 2026.

Annexe 1 — L'association Cultures Loisirs Animations de la Ville d'Issy les Moulineaux – CLAVIM

1| L'association

Le CLAVIM est une association loi 1901 à but non lucratif, fondée le 30 octobre 1981. Elle a été déclarée à la préfecture des Hauts-de-Seine et publiée au Journal officiel le 24 novembre 1981.

La première assemblée constitutive s'est tenue le 22 décembre 1981, pour un démarrage des activités en 1982. Depuis plus de quarante ans, le CLAVIM développe ses actions au profit des habitants d'Issy-les-Moulineaux.

Conformément aux obligations légales, les modifications des statuts, de l'administration ou des dirigeants de l'association font l'objet de déclarations auprès de la préfecture et de publications au Journal officiel.

Les dernières modifications statutaires ont été approuvées lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 28 juin 2024, déclarées à la préfecture des Hauts-de-Seine le 16 septembre 2024 et publiées au Journal officiel le 1er octobre 2024.

Le CLAVIM, investi d'une mission d'intérêt général, constitue un outil de mise en œuvre des politiques publiques locales en direction de l'enfance, de la jeunesse et des familles. Son projet associatif s'inscrit dans une approche éducative globale, fondée sur les droits fondamentaux, les droits culturels et les principes de l'éducation populaire.

Les actions conduites dans les domaines de l'animation, de la culture et de la prévention s'organisent de manière coordonnée afin d'accompagner les parcours des publics, de favoriser l'accès aux savoirs et de soutenir les dynamiques de participation.

Le CLAVIM développe ses interventions en direction de l'ensemble des publics, avec une attention particulière portée aux enjeux éducatifs. principalement sur Issy-

les-Moulineaux, en articulation avec les partenaires institutionnels et associatifs.

Le projet associatif repose sur des valeurs éducatives mises en œuvre dans l'ensemble des activités : autonomie, responsabilité, laïcité, tolérance, solidarité, fraternité, bienveillance et civisme.

Ces principes se traduisent par la mise en œuvre de loisirs éducatifs, d'animations de proximité, d'actions de prévention, d'une programmation culturelle ainsi que des événements contribuant à la cohésion sociale et au vivre ensemble à l'échelle des quartiers et de la ville.

2| La fréquentation

L'association destine ses programmes à différentes catégories de personnes :

– Les adhérents : ce sont ceux qui payent une adhésion annuelle à l'association afin de bénéficier des activités payantes et pour certaines contingentées (*séjours de vacances, sorties 11/15 ans, ateliers, contrats et stages d'aide scolaire, etc.*). En 2025, le CLAVIM a enregistré 7 158.

– Les usagers : ce sont tous ceux qui participent aux animations, événements, actions mis en place dans les équipements de l'association, sur l'espace public, dans les parcs. L'accès et la participation ne requièrent pas d'être adhérents. Ils sont le plus souvent gratuits (*Seuls le Festival MARTO et les concerts du Réacteur sont payants*), peuvent nécessiter une réservation préalable (*Eventbrite ou auprès des structures*).

– Les partenaires et des professionnels de certains secteurs (socio-éducatif et médico-social, peuvent participer à des programmes spécifiques (colloques, formation, conférences).

3| La Gouvernance

Le CLAVIM est administré conformément aux dispositions de la loi du 1er juillet 1901 et à ses statuts. Sa gouvernance repose sur trois instances statutaires : l'Assemblée générale, le Conseil d'Administration et le Bureau. L'ensemble des mandats est exercé à titre bénévole, avec l'appui d'une équipe salariée.

En 2025, le fonctionnement statutaire de l'association a été assuré par la tenue régulière des instances : 2 Assemblées Générales ordinaires, 5 réunions du Conseil d'Administration et 3 réunions du Bureau.

L'Assemblée Générale

L'Assemblée Générale est composée de l'ensemble des membres actifs, bienfaiteurs et de droit de l'association. En 2025, elle compte 118 membres (144 en 2024).

Le Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration assure l'administration générale de l'association. Il est composé de 12 membres, dont :

– 6 membres de droit désignés par le Conseil municipal pour représenter la Ville : Alain LEVY, Fabienne LIADZE, Thierry LEFÈVRE, Nicole BERNADET, David DAOULAS, Claire GUICHARD.

– 6 membres élus par l'Assemblée Générale pour une durée de 3 ans, renouvelable par tiers chaque année : Laetitia HERBIN COLLOT, André RABARTIN, David FAURE, Jean-Christophe LAHLU, Marie ECAROT, Olivier SCHIANO di COLA.

En 2026, les administrateurs élus arrivant au terme de leur mandat sont : Laetitia HERBIN COLLOT, Jean-Christophe LAHLU et Marie ECAROT.

Le Bureau

Le Bureau est élu par le Conseil d'administration parmi ses membres.

Il est chargé du suivi courant de l'association et de la mise en œuvre des décisions du Conseil d'administration. Il comprend :

- un président : Alain LEVY
- deux vice-présidents : Thierry LEFÈVRE et André RABARTIN
- une trésorière et une trésorière adjointe : Nicole BERNADET et Marie ECAROT
- une secrétaire et un secrétaire adjoint : Laetitia HERBIN COLLOT et Olivier SCHIANO di COLA



4| L'accueil au CLAVIM

La politique qualité et les engagements de service

Le CLAVIM a engagé depuis 2019 une démarche qualité pour l'accueil du public fondée sur le référentiel QUALIVILLES de l'AFNOR.

Elle vise à garantir la qualité de l'accueil sur l'ensemble des canaux (accueil physique, téléphonique et par courriel), à structurer les pratiques professionnelles et à optimiser l'organisation de la fonction accueil.

Cette démarche qualité est déployée sur plusieurs sites accueillant du public : l'accueil au Centre Administratif Municipal et la médiathèque du Temps des Cerises depuis 2020 ainsi que l'accueil de l'Espace Andrée Chedid depuis 2022.

Son suivi repose sur les audits, les indicateurs d'activité, les réclamations et les enquêtes de satisfaction. La certification QUALIVILLES a été validée pour 2025 à l'issue de l'audit de renouvellement réalisé par un auditeur de l'AFNOR en mars 2026.

Les enquêtes de satisfaction

Dans le cadre de la démarche qualité QUALIVILLES, des enquêtes de satisfaction sont conduites auprès des usagers des trois sites engagés dans la démarche : l'accueil du CLAVIM au Centre Administratif Municipal, la médiathèque du Temps des Cerises et l'Espace Andrée Chedid.

Elles constituent un outil d'analyse des attentes et de retour des usagers, permettant d'ajuster les pratiques et de consolider les engagements de service définis dans le cadre du référentiel QUALIVILLES. En 2025, elles ont porté sur l'accueil physique et téléphonique, le traitement des demandes, la communication et l'information, ainsi que le portail Téliss (pour l'accueil du CLAVIM) et l'offre culturelle pour le Temps des Cerises et l'Espace Andrée Chedid. Le référentiel QUALIVILLES fixe un seuil minimal de 80 %.

Pour l'accueil du CLAVIM, l'enquête annuelle a été menée en novembre 2025. 256 questionnaires ont été complétés. Le taux global de satisfaction atteint 88 %.

À la médiathèque du Temps des Cerises et à l'Espace Andrée Chedid, les enquêtes de satisfaction s'inscrivent dans la même logique d'évaluation continue de la qualité de l'accueil et des services rendus.

Pour l'accueil de l'Espace Andrée Chedid, l'enquête conduite en décembre 2025 a recueilli 77 réponses, faisant apparaître un taux de satisfaction de 95 %. L'enquête relative à la médiathèque du Temps des Cerises, menée entre novembre et décembre 2025, a quant à elle recueilli 55 réponses et fait ressortir un taux de satisfaction de 85 %.

Des enquêtes de satisfactions ont été menées en 2025 auprès des parents d'enfants fréquentant les accueils de loisirs et les séjours de vacances :

- Séjours hiver : 131 réponses –taux de satisfaction de 93 %
- Séjours printemps : 54 réponses - taux de satisfaction 96%
- Séjours été : 230 réponses - taux de satisfaction de 91%
- Accueils de loisirs élémentaires : 141 réponses - taux de satisfaction de 83%
- Accueils de loisirs maternels : 221 réponses - taux de satisfaction de 83%
- Club 11/14 ans : 44 réponses - taux de satisfaction de 83%



5| Les Partenaires du CLAVIM

■ LABEL ET CHARTES

- Label Bureau Information Jeunesse délivré à l'Espace Jeunes Anne Frank par l'Association Information Jeunesse des Hauts-de-Seine, la Direction de la Cohésion Sociale des Hauts-de-Seine, le Centre d'Information et de Documentation de la Jeunesse, et la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports d'Ile-de-France. Renouvellement tous les 3 ans sans interruption depuis 2004 (Renouvelé en 2025).
- Signature de la Charte éducative pour le respect de l'enfance avec l'Association Française Janusz Korczak, la Ville d'Issy-les-Moulineaux et le CLAVIM dans l'objectif de promouvoir les droits de l'enfant et la connaissance de la pédagogie et de l'œuvre de cette personnalité emblématique. En 2010.
- Label « École des Parents et des Éducateurs » délivré par la Fédération Nationale des Écoles des Parents et des Éducateurs (FNEPE) attribué en novembre 2023 pour 3 ans.

■ ENGAGEMENT

- Signature de conventions de partenariat avec l'École de la générosité (renouvelée en 2025, pour 3 ans) et l'EHPAD Lasserre (signée en octobre 2025 pour 3 ans).

■ CULTURES

- Signature de la convention de partenariat entre la Maison de la Culture du Japon à Paris, la Ville d'Issy-les-Moulineaux et le CLAVIM pour développer la connaissance de la culture de ce pays. Renouvellement tous les 5 ans sans interruption depuis 2012.
- Signature de conventions de partenariat pour diffuser l'art du conte avec la Maison du Conte de Chevilly-Larue (renouvelée en 2023, pour 3 ans) et pour promouvoir la poésie avec l'association Printemps des Poètes (renouvelée en juillet 2025 pour 3 ans).
- Signature de conventions de partenariat pour la gestion d'un point de collecte de livres à l'Espace Andrée Chérid avec Bibliothèque sans Frontières (renouvelée en octobre 2024 pour 3 ans) et pour promouvoir la littérature jeunesse avec Lire et Faire Lire (renouvelée en juillet 2025 pour 3 ans).
- Signature de conventions avec l'Institut du Monde Arabe (en octobre 2022 pour 3 ans) et renouvellement de celles avec la Fondation Inalco (en décembre 2024 pour 3 ans), Histoires Photographiques (renouvelée en janvier 2025 pour 3 ans) et l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (renouvelée en juillet 2025 pour 3 ans).

■ SCIENCES

- Signature de la convention triennale de partenariat entre le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), la Ville d'Issy-les-Moulineaux et le CLAVIM pour la promotion de l'animation et de la culture scientifique (renouvellement en juillet 2025 pour 3 ans).

Par ailleurs, le CLAVIM est adhérent des associations suivantes :

- Conseil Français des Associations pour les Droits de l'Enfant (COFRADE),
- Maison des Adolescents des Hauts-de-Seine (MDA92),
- Convention Nationale des Associations de Protection de l'Enfant (CNAPE),
- ALLiance Sciences Sociétales (ALLISS).

Annexe 2 - Les équipements gérés par le CLAVIM année 2025

Quartiers	Accueils périscolaires maternels	Accueils de loisirs maternels	Accueils de loisirs élémentaires	Équipements Quartiers/ Jeunesse/Culture/Famille
Les Arches	Les Bords de Seine Le Petit Train Vert	Les Bords de Seine Le Petit Train Vert	Les Bords de Seine Robert Doisneau	Entrepont/Le Réacteur
Le Centre-ville	Anatole France Françoise Giroud	Anatole France Françoise Giroud	Anatole France Françoise Giroud	Espace Jeunes Anne Frank Espace Andrée Chedid Espace Parent-Enfant Aparté Réseau Issy-Nature
Corentin-Celton/Les Varennes	Ernest Renan Marie Marvingt Les Varennes	Ernest Renan Marie Marvingt Les Varennes	Saint Exupéry Voltaire	Maison de Corentin Celton
Les Épinettes Le Fort	Les Épinettes Justin Oudin Louise Michel	Les Épinettes Justin Oudin Louise Michel	Les Épinettes Justin Oudin Louise Michel	Maison des Épinettes Halle des Épinettes Temps des Cerises
La Ferme	Les Ponceaux Le Colombier Sophie Scholl	Les Ponceaux Le Colombier Sophie Scholl	Les Ajoncs Le Colombier Paul Bert	Maison de la Ferme Local Sainte-Lucie Au Moulin de Minots
Les Hauts d'Issy	La Fontaine	La Fontaine	L'Abbé Derry	Maison des Hauts d'Issy Atelier Janusz Korczak
Les Îles	Chabanne Les Chartreux	Chabanne Les Chartreux	Saint-Germain Les Chartreux	Maison des Îles
Le Val de Seine	Claude Boujon Jules Ferry	Claude Boujon Jules Ferry	Jules Ferry	Maison du Val de Seine
Total	18	18	16	17

Annexe 3 — L'organigramme du CLAVIM - année 2025

